

# Le Kakawi

Volume 33, numéro 1

Aôut 2012



Publié par le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent inc.

**FAITS SAILLANTS DU PRINTEMPS 2012  
ET COMPTE RENDU DES OBSERVATIONS DU PRINTEMPS 2011**

---

# LE KAKAWI

Vol. 33, no 1

Août 2012

---

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent inc. est un organisme sans but lucratif fondé en 1979. Ses principaux objectifs sont de faire connaître les oiseaux et de contribuer à leur conservation. Plusieurs activités sont organisées au gré des saisons sur tout le territoire bas-laurentien.

Les administrateurs et administratrices pour l'année financière 2012 sont :

Jacques Larivée	président
Claire Douville	vice-présidente
Louise Lefebvre	trésorière
Jean-Maurice Turgeon	secrétaire
Rita St-Laurent	administratrice
Pierre Fradette	administrateur
Jean-Pierre le Bel	administrateur
Jean Veillette	administrateur

Le Kakawi est réalisé par plusieurs bénévoles, les voici :

Rédacteur en chef: Jean-Pierre le Bel

Mise en page: Christian Charest

Production du compte rendu saisonnier:  
Jacques Larivée

Saisie des feuillets: Robert LeBrun,  
Rita St-Laurent

Articles et chroniques: Claire Douville,  
Jacques Larivée, Jean-Pierre le Bel,  
Louise Lefebvre, Rita St-Laurent et  
Jean-Maurice Turgeon.

Collaboratrice : Julie Gasse

Comité de lecture: Linda M<sup>e</sup>Mullen, Claire  
Douville, Jacques Larivée et Louise Lefebvre

Expédition: Jean Veillette

**Le contenu du Kakawi ne peut être reproduit sans l'autorisation écrite du rédacteur en chef.**








[Crédit photo de la page couverture](#)  
[Bienvenue !](#)



## Au sommaire

<a href="#">Le mot du président</a> .....	3
<a href="#">Le mot du rédacteur en chef</a> .....	5
<a href="#">La boîte aux lettres</a> .....	6
<a href="#">Faits saillants du printemps 2012</a> .....	7
<a href="#">Le sentier Le Bec errant de Sainte-Rita</a> .....	10
<a href="#">Le T'Huit T'Huit 2012</a> .....	11
<a href="#">Bretelles pour jumelles</a> .....	12
<a href="#">Abonnez un (e) ami (e) !</a> .....	13
<a href="#">Compte rendu des observations de l'hiver 2010-2011</a> .....	14
<a href="#">Eider à duvet</a>	18
<a href="#">Épervier de Cooper</a>	23
<a href="#">Tourterelle turque</a>	28
<a href="#">Hirondelle bicolore</a>	33
<a href="#">Quiscale bronzé</a>	38
<a href="#">Liste des observateurs et des observatrices</a> .....	39
<a href="#">Le ti mot que j'm ou l'étymo 101</a> .....	43
<a href="#">Les oiseaux sont-ils bons pour le moral</a> .....	46
<a href="#">Les belles plumes du COBSL</a>	
<a href="#">La survie, le choix du champ</a> .....	47
<a href="#">Les Faucons pèlerins du CÉGEP de Rimouski</a> .....	48
<a href="#">Un épisode de la vie d'un pêcheur invétéré</a> .....	68
<a href="#">Des feuillets S.V.P.</a> .....	73
<a href="#">DVD sur les Parulines</a> .....	74
<a href="#">Portfolio du printemps 2012</a> .....	75

 COBSL, Case postale 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7  
 [cobsl@globetrotter.net](mailto:cobsl@globetrotter.net)  
 Réseau Info-Oiseaux: [parulaine@yahoo.ca](mailto:parulaine@yahoo.ca)  
 [www.libertel.org/cobsl](http://www.libertel.org/cobsl)  
 <http://fr.groups.yahoo.com/group/COBSL/>

## Le mot du président

En 1948, 4 ans avant sa mort, le Frère Victor Gaboriault écrit une lettre à un de ses jeunes collaborateurs de Québec, M. Raymond Cayouette, où il décrit la méthode qu'il emploiera pour noter ses observations d'oiseaux et l'inciter à utiliser cette approche.

*Voici comment je me propose de classer mes renseignements à l'avenir. À chaque sortie sur le terrain, je prendrai un check-list et j'y inscrirai dans la marge l'endroit, la date et mon nom. Vis-à-vis des espèces j'indiquerai le nombre approximatif d'individus observés, si possible l'âge, le sexe, si les oiseaux chantent, s'ils se courtisent, s'ils s'accouplent, s'ils ont des nids, des œufs, s'ils sont dans la mue, etc. Il y faudra évidemment un minimum d'abréviations. Si l'espace alloué à une espèce est insuffisant, on peut y écrire un x ou autre signe et faire un renvoi au bas ou en haut de la page.*

*Avec les listes d'une année, je ferai des résumés aux points qui m'intéressent : v. g. arrivée et départ de l'espèce au printemps et à l'automne, saison des nids, etc. Pour que l'inscription de mes observations sur un check-list soit pratique, il me faudrait un « Field check-list », liste des espèces choisies, où on enlèverait les espèces purement accidentelles, et qui entreraient sur un seul feuillet plié, à raison de deux colonnes par page et laissant, à la fin, assez d'espace pour inscrire d'autres notes explicatives ou des espèces observées qui manquent sur la liste.<sup>1</sup>*

Il y a 43 ans, en 1969, ce même Raymond Cayouette, alors rédacteur en chef du Bulletin ornithologique, la publication saisonnière du Club des ornithologues de Québec (COQ), écrit ce qui suit.

*Le Club possède dans ses filières des dizaines de milliers d'observations consignées sur des fiches qui attendent l'étude. ( ) Nous espérons voir le jour où nombreux seront les professionnels et nombreux les amateurs qui collaboreront à un travail ornithologique qui ne sera pas limité aux seules fins d'identification des espèces. Ce jour-là, les Québécois, qui parfois dans les discours vantent tellement le travail d'équipe, en connaîtront enfin le sens et la réalité.<sup>2</sup>*

C'est en septembre de cette même année qu'à la suggestion de mon professeur de géologie, M. Yvon Boulanger, je rencontre pour la première fois M. Rosaire Pelletier. Nous effectuons une première sortie ensemble au bord de la rivière Rimouski, là où se trouve aujourd'hui le parc Beau-séjour. À cette époque, la rivière s'élargit à cet endroit pour former un enchevêtrement de canaux et d'îles buissonneuses. J'ai enregistré nos observations sur un feuillet d'observations quotidiennes que j'ai posté au COQ quelques semaines plus tard. Monsieur Pelletier et moi nous inscrivions alors sans le savoir dans le sillage du Frère Gaboriault.

Depuis ce temps, des milliers d'autres observateurs d'oiseaux du Québec et des centaines de membres du COBSL utilisent la méthode proposée par le Frère Gaboriault. À ce jour, la base de données du COBSL contient 82 000 feuillets d'observations quotidiennes des oiseaux et 1 400 000 mentions. L'exploitation de cette base de données contribue au financement du COBSL et à la production du Kakawi.

<sup>1</sup> David, Normand. 1978. Victor Gaboriault, ornithologue. Club des ornithologues du Québec (Québec), p. 16.

<sup>2</sup> Bulletin ornithologique 13:4:44

En juin dernier, le directeur général du Regroupement QuébecOiseaux, Jean-Sébastien Guénette, et moi avons rencontré au laboratoire d'ornithologie Cornell, à Ithaca, dans l'état de New York, les responsables d'eBird, la plus importante base de données ornithologique du monde. Nous y étions pour discuter d'un projet de création d'un portail eBird au Québec. Aux premiers instants de notre rencontre, le directeur d'eBird, M. Christopher Wood, nous a tout de suite dit que la création d'eBird avait été grandement influencée par l'expérience des ornithologues québécois. Nous lui avons alors indiqué que la pratique qui consiste à noter nos observations sur des feuillets d'observations quotidiennes avait été initiée par le Frère Victor Gaboriault en 1948!

Grâce à eBird, l'appel à la collaboration lancé par Raymond Cayouette en 1969 résonne maintenant dans plus de 170 pays. Partout, des ornithologues amateurs et professionnels utilisent les observations enregistrées dans cette base de données pour mieux connaître les oiseaux du monde et les protéger. Le conseil d'administration du Regroupement QuébecOiseaux décidera cet automne de s'associer à eBird ou de continuer à développer le portail ÉPOQ que vous pouvez rejoindre à l'adresse <http://www.quebecoiseaux.org/epoq/index.php>

Bonnes observations,

Jacques Larivée

---



Buse pattue, Ghislaine Rivard

## Le mot du rédacteur en chef

Voici le premier numéro du volume 33 de votre revue, Le Kakawi. Il vous présente les faits saillants du printemps 2012 et le compte rendu détaillé des observations du printemps 2011.

Ce numéro renferme des articles couvrant plusieurs champs d'intérêt ornithologique et j'aimerais attirer votre attention sur un texte très touchant dans la chronique des belles plumes du COBSL.

De plus, vous trouverez le roman ornithologique concernant la reproduction du Faucon pèlerin au Cégep de Rimouski. Ces échanges entre les observateurs nous permettent de bien suivre l'évolution de la reproduction et les péripéties d'Alex tout en apportant une foule de connaissances scientifiques sur la reproduction de cette espèce.

Il va sans dire que les résultats du T'Huit T'Huit 2012 vous sont présentés. D'ailleurs, c'est sans contredit une activité annuelle qui démontre bien le dynamisme des observateurs d'oiseaux du COBSL.

Toujours d'intérêt, la chronique étymologique nous offre un texte bien illustré sur le comportement du Martin pêcheur d'Amérique près de son nid. Vous découvrirez aussi un article traitant des bienfaits de l'observation des oiseaux sur le moral, ce qui saura certainement vous amener plus souvent sur le terrain.

Finalement, vous découvrirez un court texte très intéressant sur le bienfait de l'observation des oiseaux sur le moral qui saura sûrement vous amener plus souvent sur le terrain.

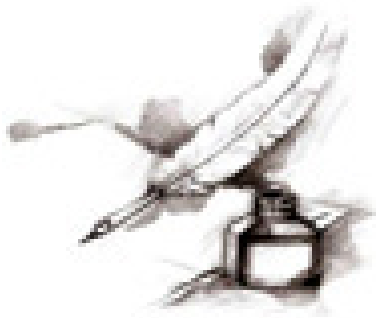
En terminant, je réitère ma demande de collaborateurs afin de diversifier le contenu du Kakawi. Vous avez la plume agile et désirez produire des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux-questionnaires, des comptes rendus de voyage ou tout écrit se rapportant aux oiseaux; contactez-moi par l'intermédiaire du courriel du Club. Votre aide serait grandement appréciée et votre collaboration vous apportera sûrement une grande satisfaction. Qu'il s'agisse de partager votre parcours ornithologique, un coup de cœur ornithologique ou le portfolio de vos plus belles photographies, nous attendons de vos nouvelles.

Bonne lecture!

Jean-Pierre le Bel

[cobsl@globetrotter.net](mailto:cobsl@globetrotter.net)

*Parce que la tortue a le pied sûr, est-ce une raison pour couper les ailes de l'aigle ? [Edgar Allan Poe]*



## La boîte aux lettres

### Site Web de Chester A. Reed

Bonjour Madame Douville,

Premièrement, je vous informe que mon site Web sur Chester A Reed est maintenant en ligne. [www.chesterreed.org](http://www.chesterreed.org) Ce fût plus long que prévu et mes traitements de chimio ont considérablement contribué à ce ralentissement de production hihihi..;)

Je tenais à vous remercier ainsi qu'à Monsieur Larivée, votre président, de m'avoir offert la possibilité d'écrire un article dans votre revue d'ornithologie. Cet article a inspiré d'autres clubs à le rediffuser. Ce qui a incité la revue QuébecOiseaux à publier un autre de mes articles dans la revue d'hiver 2013. Il sera diffusé en décembre 2012. Dans cette revue, le sujet traitera du premier « Field Guide » couleur publié en 1905 par Chester, soit 29 ans avant celui de R. T. Peterson.

Mais le plus beau, et je vous l'annonce en primeur, je vais publier un article sur Chester A. Reed dans le blogue du « Biodiversity Heritage Library » <http://www.biodiversitylibrary.org>. Votre président connaît cette organisation qui regroupe plusieurs organismes internationaux et qui est chapeauté en grande partie par le Smithsonian. J'ai reçu la demande hier le 26 juillet. Ils veulent le publier le 16 décembre 2012 afin de commémorer le 100e anniversaire de son décès.

Dans toute cette aventure rédactionnelle, vous et votre organisation avez été la bougie d'allumage pour la diffusion de celui que je considère comme le « Père du Loisir ornithologique » en Amérique. Merci de votre confiance.. ;)

Michel Chevalier

PS. Concernant ma santé, après plusieurs traitements de chimio et une greffe de la moelle osseuse tout est redevenu dans l'ordre. ;)



Canard pilet, Jean-Claude Pelletier



Arlequins plongeurs, Louis Fradette

# Faits saillants du printemps 2012

## Préparés par Rita St-Laurent, Jean-Pierre le Bel et Louise Lefebvre

### **Fuligule à tête rouge**

Une mention d'un individu au Bic a été notée le 16 avril (L. Masson) tandis qu'un couple est observé à Cabano (R. Deschènes). Aussi, cette espèce a été observée à Cacouna et à Rimouski entre le 1<sup>er</sup> et le 4 mai (plusieurs observateurs).

### **Arlequin plongeur**

Un couple est observé au quai de Pointe-au-Père le 21 avril (G. Gendron et D. Ruest), tandis que deux individus se trouvaient au quai de Matane le 22 avril (S. Côté et L. Fradette).

### **Grèbe esclavon**

Le 15 mars, ce grèbe est observé à Pointe-au-Père (A. Anctil). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive.

### **Petit Blongios**

Le 26 mars, un Petit Blongios a été entendu à Cacouna (P. Fradette et J. Larivée) et un individu est observé le 18 mai à l'étang de la rue Parent (J. Mckindsey et R. Pelletier). Il est aussi observé au même site jusqu'au 23 mai (P. Fradette).

### **Ibis falcinelle**

Un individu a été observé à Cabano le 25 avril (C. Courbron).

### **Buse de Swainson**

L'observation d'un individu au belvédère Raoul-Roy de Saint-Fabien le 20 mai (D. Desjardins), constitue la première mention régionale de cette espèce.

### **Milan à queue fourchue**

Le 13 mai, à Saint-Ulric de Matane, un individu est observé (C. Bélanger). Il s'agit d'une première mention régionale.

### **Foulque d'Amérique**

À Cacouna, cette espèce a été observée le 6 mai (M. Beaulieu), le 12 mai (J.-C. Pelletier) et le 13 mai (M. Beaulieu).

### **Grue du Canada**

Deux individus ont été vus au belvédère Raoul-Roy de Saint-Fabien le 10 avril (D. Desjardins).

### **Combattant varié**

Le 15 mai, un mâle en plumage nuptial se trouvait à la pointe Pouliot de Rimouski (J.-P. le Bel).

### **Phalarope de Wilson**

Aux étangs d'épuration de Rimouski, le 21 mai, un individu est observé (A. Anctil, P. Fradette et J.-P. le Bel).

### **Mouette atricille**

L'individu observé à l'embouchure de la rivière Verte de L'Isle-Verte le 16 avril (A. Anctil) constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive.

### **Mouette rieuse**

Cette mouette a été observée à Cabano le 13 mai (M. Beaulieu).

### **Sterne caspienne**

Un individu est observé à l'île aux Basques le 18 mai (L. Roy).

### **Labbe parasite**

Le 11 mai à Rimouski-Est, un individu est observé (O. Barden) tandis qu'un autre est vu à Cacouna le 26 mai (M. Beaulieu).

### **Guillemot marmette**

Le 22 avril, deux individus sont observés à Matane (S. Côté et L. Fradette).

Le 2 mai, un individu se trouvait à Cacouna (M. Beaulieu), tandis que le 11 mai, un autre se trouvait à Rimouski-Est (O. Barden).

### **Tourterelle turque**

La présence de cette tourterelle est signalée du 12 mars au 16 avril à une mangeoire de Sainte-Félicité (J. Deschênes).

### **Chouette épervière**

Un individu est observé sur le chemin du Panorama à Rimouski le 25 avril (A. Anctil).

### **Hibou des marais**

Entre le 17 avril et le 5 mai, 4 observations de ce hibou ont été notées : au sentier du Littoral de Rimouski (D. Ruest), au marais de Sacré-Cœur de Rimouski (G. Gendron et D. Ruest) et deux mentions à l'ouest de l'usine Miralis de Saint-Anaclet (R. Pitre et D. Ruest).

### **Hibou moyen-duc**

Un individu se trouvait à Notre-Dame-du-Portage le 19 avril (M. Beaulieu).

### **Troglodyte familier**

Le 23 mai, à Saint-Anaclet, un individu est observé (P. Lambert, R. Pelletier, J. Veillette).

### **Gobemoucheon gris-bleu**

Sur la rue des Fleurs de Rimouski, un individu est observé le 17 mai (D. Ruest).

### **Paruline des pins**

Cette paruline a été observée au Grand lac Macpès, le 24 mai (A. Anctil et P. Fradette) et à Rimouski le 26 mai (A. Anctil).

### **Bruant des plaines**

Un individu est vu derrière l'aéroport de Rimouski le 26 mai (A. Anctil) et un autre le 28 mai au Bic (D. Berteaux).

### **Bruant à face noire**

Le 24 mai, au Parc du Bic, se trouvait un individu (F. Viau et J. Beaulieu).

### **Cardinal rouge**

Un individu est vu à Notre-Dame-du-Portage le 20 mai (M. Beaulieu).

### **Passerin indigo**

Un individu se trouvait à Amqui le 1<sup>er</sup> mai (S. Dumont). Entre le 3 mai au belvédère Raoul-Roy (D. Desjardins) et le 19 mai, ce passerin a été observé à six autres reprises dans la région (plusieurs observateurs).

### **Carouge à tête jaune**

Au Bic, le 19 avril, se trouvait un individu (L. Masson, R. Pelletier et J. Veillette), de même que le 19 mai, à Sainte-Félicité (J. Deschênes).

### **Oriole de Bullock**

Un individu est photographié à Pohénégamook le 18 avril (F. Levasseur). Il s'agit de la première mention régionale de cette espèce.

### **Roselin familial**

Cette espèce est observée à sept reprises entre le 30 avril et le 17 mai à Trois-Pistoles (J.-C. Pelletier) et à Rimouski (plusieurs observateurs).

### **Bec-croisé des sapins**

Ce bec-croisé a été vu à Cacouna le 2 mai (M. Beaulieu).

### **Chardonneret élégant**

Le 8 avril à Petit-Matane, un individu a été observé (D. Desjardins).

### **Guiraca bleu**

Cet oiseau a été observé à Rimouski une première fois le 9 mai (B. Poirier), puis le 10 mai (A. Anctil). Enfin, une mention est notée à Mont-Joli le 22 mai (G. Belisle-Couture).

---

*Le bonheur est un oiseau qui se pose sur la paume de la main, pour le garder il ne faut pas essayer de le saisir. [Noureddine Khedim]*

---



# Sortie au Sentier Ornithologique Le Bec Errant de Sainte-Rita

Marco Beaulieu

Activité du 2 juin 2012



J-C Pelletier 2012

Photo de Jean-Claude Pelletier



J-C Pelletier 2012

Photo de Jean-Claude Pelletier

## Le T’Huit T’Huit 2012

L’activité nommée T’Huit T’Huit consiste à observer en 24 heures le plus grand nombre d’espèces d’oiseaux sur le territoire du COBSL. Cette année, l’activité a débuté le vendredi 25 mai à 17 h pour prendre fin le lendemain à 17 h.

Les conditions de vent fort de vendredi soir, l’absence de quelques ténors de l’activité ainsi que l’arrivée hâtive du feuillage, portaient à croire que le résultat du T’Huit T’Huit 2012 serait en bas de la moyenne.

Les quelque 34 observateurs qui ont participé à l’activité ont dénombré un total de 169 espèces, ce qui est inférieur à la moyenne quinquennale de 175,2 et à la moyenne décennale de 174,3. Le record de 193 espèces observées en 1999 n’a pas été atteint. Le recensement de 2011 avait permis de dénombrer 188 espèces.

Avant le dépouillement des résultats annuels, les 22 participants présents au souper ont été invités à faire leurs prédictions, mais aucun d’eux n’a pu deviner le nombre de 168 espèces qui avait été établi au moment du décompte. Toutefois, une espèce supplémentaire a été rajoutée depuis et Claire Douville devient donc a posteriori, « l’oracle » de l’évènement.

Afin de souligner le talent particulier de certains observateurs qui sont les seuls à observer une espèce et qui deviennent ainsi les « Sauveurs », nous avons compilé cette catégorie pour la deuxième année.

Pour ce qui est du grand Sauveur 2012, Marco Beaulieu s’est encore cette année le plus distingué avec 11 espèces sauvées, soit la Paruline à calotte noire, le Moqueur polyglotte, le Moqueur roux, le Harelde kakawi, le Faucon pèlerin, la Mouette de Bonaparte, le Piranga écarlate, la Paruline à couronne rousse, le Labbe parasite, la Sterne pierregarin et le Guillemot marmette.

Le T’Huit T’Huit 2012 n’a pas permis d’ajouter de nouvelles espèces au total de celles observées au cours des 22 activités précédentes. Le total cumulatif demeure donc 259 espèces observées.

Le décompte animé par Jean-Pierre le Bel fut très agréable comme d’habitude et permet aux passionnés de l’ornithologie de partager amicalement lors du souper. Merci encore à Rita St-Laurent pour la logistique de la soirée et à Gérard Proulx pour la confection rapide d’une application permettant la saisie en direct des observations, une première pour le T’Huit T’Huit.

Louise Lefebvre

---



Grand Pic, Jean-Claude Pelletier



Grand-ducs d’Amérique juvéniles, Louis Fradette

# Bretelles pour jumelles

Le COBSL est fier de vous offrir pour seulement 25 \$, tous frais compris, les bretelles pour jumelles, au logo du club.

Cet article, conçu pour répartir le poids des jumelles sur les épaules, rendra la période d'observation beaucoup plus agréable.

Pour vous procurer une ou plusieurs paires, veuillez nous transmettre le bon de commande ci-dessous, accompagné de votre chèque.

Merci de votre encouragement !



## BON DE COMMANDE

Nombre d'article(s) ( ) x 25\$ = \$

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Payable par chèque au COBSL, C.P. 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7

# Abonnez un (e) ami (e)!



COBSL

C.P. 66  
Rimouski (QC) G5L 7B7

 [cobsl@globetrotter.net](mailto:cobsl@globetrotter.net)

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
No et rue : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_  
Courriel: \_\_\_\_\_

Je désire recevoir la liste des activités et Le Kakawi par courriel.  
(L'accès à Internet haute vitesse est essentiel pour une bonne réception  
du fichier PDF du Kakawi)

-----

		Cotisation
Membre étudiant	Tarif / an 16 \$ :	_____
Membre régulier	Tarif / an 20 \$ :	_____
Membre familial	Tarif / an 22 \$ :	_____
Tarif à vie	300 \$ :	_____
Don :		_____
	<b>Total :</b>	_____

Tarif familial : nom des membres de la famille

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Je ne veux pas que mes coordonnées apparaissent  
sur la liste des membres.

Je désire des **Feuillets d'observations quotidiennes.**

# Le compte rendu des observations du printemps 2011

Jacques Larivée

*La vraie récolte de ma vie de tous les jours  
est quelque peu intangible et indescriptible,  
comme les teintes du matin ou de fin de journée.  
C'est un peu de poussière d'étoiles attrapée,  
une portion d'arc-en-ciel que j'ai empoignée.*

Henry David Thoreau

## La récolte du printemps 2011

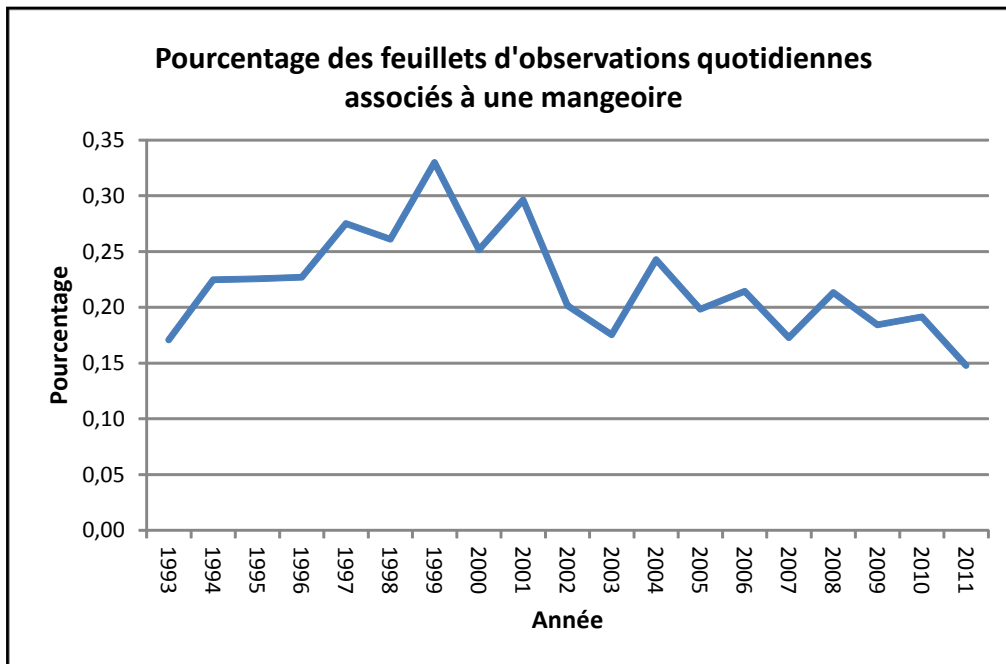
Il existe autant de façons de considérer une récolte printanière d'oiseaux qu'il y a d'observatrices et d'observateurs, mais il s'agit pour tous d'une moisson *quelque peu intangible et indescriptible*, comme celle de Thoreau. C'est le cri d'une bernache qui surgit du brouillard, la queue retroussée d'un Troglodyte des forêts, le vol léger d'une crécerelle, le silence créé par l'arrivée soudaine d'un Faucon émerillon ou le chant cristallin d'un Bruant chanteur. C'est aussi le froid humide d'un matin de mars, la neige qui tombe lentement en gros flocons duveteux, le soleil du début d'avril qui caresse le visage, l'odeur labradorienne du vent du nord-est, le bourdonnement d'un moustique qui s'approche, les battements de cœur ajoutés à l'Univers lors de la découverte d'une espèce rare ou la voix de la personne avec qui l'on marche.

On peut également compter chaque grain de notre récolte, les classer dans un tableau à plusieurs cellules afin de pouvoir comparer la cueillette de la saison aux moissons passées.

Statistiques générales				
	Feuillets	Mentions	Mentions par feuillet	Heures d'observation
Ensemble des observations				
Mars	283	3120	11,02	419 h 34 m
Avril	477	7506	15,74	747 h 05 m
Mai	572	14356	25,10	1088 h 14 m
Total	1332	24982	18,76	2254 h 05 m
Observations faites aux mangeoires				
Mars	67	720	10,75	99 h 30 m
Avril	68	850	12,50	111 h 20 m
Mai	62	900	15,52	63 h 15 m
Total	197	2470	12,54	274 h 05 m

Les 1 332 feuillets d'observations quotidiennes transmis au COBSL au printemps 2011 situent cette saison au deuxième rang des printemps, à la suite de l'extraordinaire récolte des 1 367 feuillets du printemps 1997.

L'analyse du nombre des feuillets dont la majorité des observations a été faite au voisinage d'une mangeoire en montre le déclin constant depuis le sommet de 1999 (33 feuillets sur 100) pour atteindre un minimum historique en 2011 (15 feuillets sur 100).



Comment expliquer cette apparente diminution d'intérêt pour l'observation des oiseaux aux mangeoires? Que moins d'oiseaux fréquentent maintenant les mangeoires des observateurs urbains (les Gros-becs errants en sont presque absents et les hivers moins rigoureux facilitent aux oiseaux la recherche de nourriture), que les mangeoires puissent être un vecteur de transmission des maladies aviaires et que le prix des graines augmente peuvent expliquer cette situation, mais ce ne sont là que des hypothèses. Il serait intéressant de connaître les raisons qui ont conduit les observateurs à changer leurs habitudes.

### Le temps qu'il a fait

Selon le bilan saisonnier publié sur le site Climat-Québec<sup>1</sup>, la température moyenne mensuelle du printemps 2011 a été près ou légèrement sous les normales pour l'ensemble des régions. L'écart mensuel par rapport à la température moyenne normale des mois de mars, avril et mai n'a varié en général que très peu comme le montre la carte suivante publiée par Environnement Canada. C'est dans l'extrême nord du Québec que les anomalies ont fluctué le plus, soit de -2,8 °C à 1,7 °C.

La quantité de précipitation totale de la région en avril et mai a été au-dessus des normales. À l'aéroport de Mont-Joli, le printemps 2011 a été le deuxième printemps en importance de l'écart positif à la moyenne des précipitations des années 1971-2000. Le passage de 24 dépressions sur le Québec au printemps 2011 a généré de nombreux impacts, plus spécifiquement sur le sud de la province, dû aux tempêtes de neige interminables et aux pluies abondantes. Enfin, le nombre d'heures d'ensoleillement enregistré au cours des mois de mars et avril a été supérieur à la normale, tandis que la tendance a été nuageuse au mois de mai.

<sup>1</sup> <http://www.climat-quebec.qc.ca/home.php?id=accueil&mpn=accueil>

*La différence qu'il y a entre les oiseaux et les hommes politiques, c'est que de temps en temps les oiseaux s'arrêtent de voler ! [Coluche]*

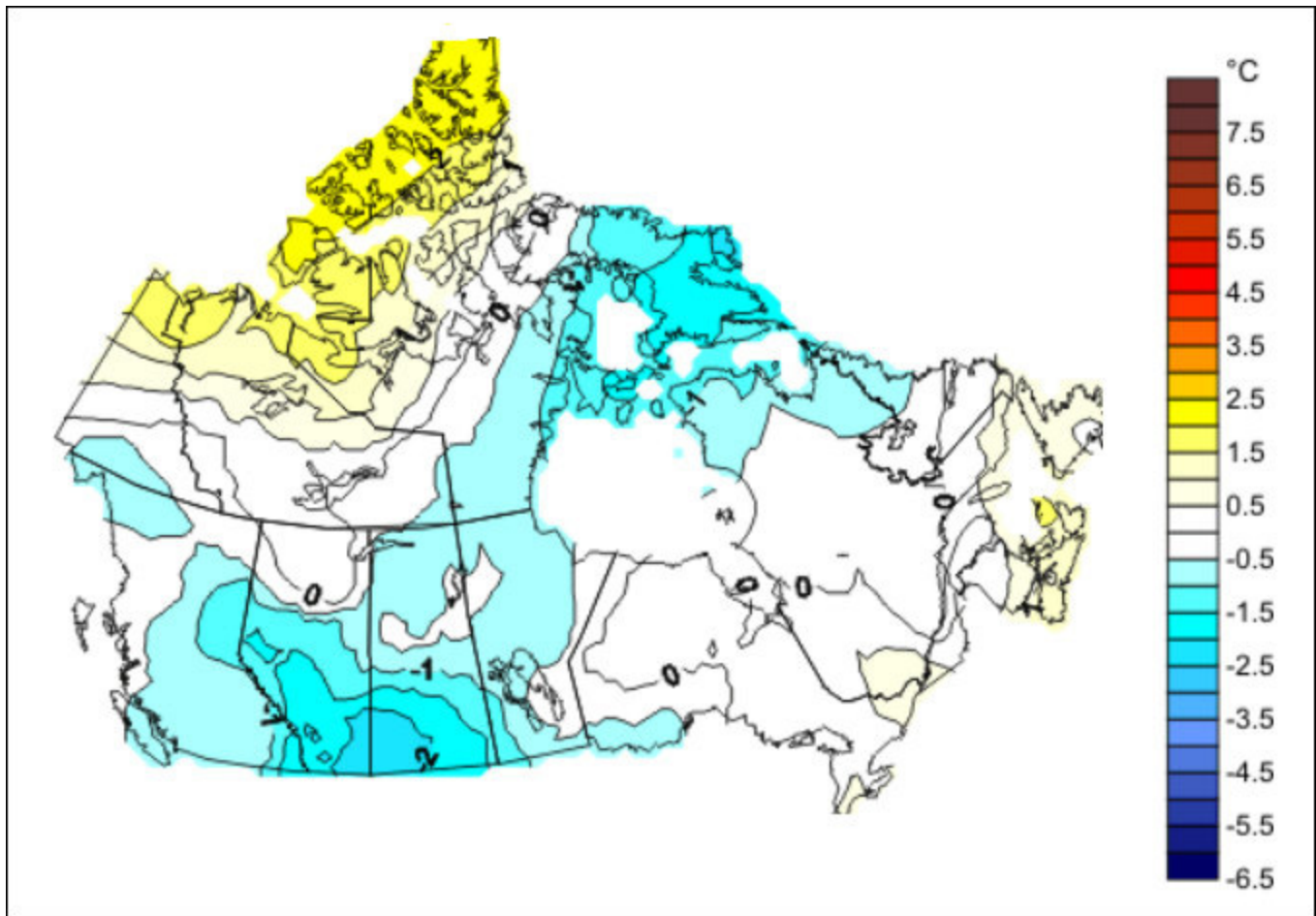


Figure 1. Anomalies de la température par rapport à la normale  
selon Environnement Canada  
Printemps (mars, avril, mai) 2011<sup>2</sup>

### Les nouveautés ornithologiques

Malgré l'observation de 226 espèces au printemps 2011 (231 en 2009 et 213 en 2010), aucune nouvelle espèce n'est ajoutée à la liste des espèces du territoire du COBSL. Seulement 3 nouvelles dates record d'arrivée hâtive ont été établies : Petit Garrot (3 jours plus tôt), Butor d'Amérique (6 jours plus tôt), Paruline des ruisseaux (un jour plus tôt).

Peu de nouveaux grands nombres d'individus ont été enregistrés : Bécasseau violet (100), Bécasseau à échasse (2), Phalarope à bec étroit (10), Goéland brun (9), Guifette noire (4) et Hirondelle bicoloré (1100).

L'espèce observée le plus fréquemment a été la Corneille d'Amérique (présente sur 74 % des feuillets) suivie par la Mésange à tête noire (59 %) et l'Étourneau sansonnet (56 %). Les espèces les plus abondantes ont été le Plec-trophane des neiges (indice d'abondance [IA] de 30), l'Oie des neiges (IA=28) et le Sizerin flammé (IA=23). Enfin, il aurait fallu 50 sorties de plus pour ajouter une nouvelle espèce au 226 de ce printemps.

### Remerciements

En plus des observatrices et des observateurs dont les noms apparaissent en fin de compte rendu, ainsi que des personnes qui ont transmis des photographies au club, trois personnes ont contribué de manière particulière à la création collective de ce texte : Rita Saint-Laurent a préparé les feuillets d'observations et Robert Lebrun en a saisi le contenu sur ordinateur; Jean-Pierre le Bel a relu le texte et suggéré des corrections; je les en remercie bien sincèrement.

<sup>2</sup> Source : Site Web d'Environnement Canada.

**Oie des neiges** *Chen caerulescens*

Première mention de la saison : Rivière-du-Loup, 6 ind. le 2 avril par G. Verreault.

Nombre de mentions : avril 44, mai 71, total 115

**Oie de Ross** *Chen rossii*

Cacouna, 1 ind. le 1<sup>er</sup> mai par G. Gendron qui note sur le forum COBSL : *De type bleu à travers un groupe d'environ 500 Oies blanches. Les oiseaux se tenaient dans un champ cultivé le long de la voie de contournement menant de l'autoroute 20 au port de Gros-Cacouna.*

Marais salé de Pointe-au-Père, 1 ind. le 6 mai par A. Anctil.

Nombre de mentions : mai 2

**Bernache cravant** *Branta bernicla*

Première mention de la saison : Rimouski, 30 ind. le 2 avril par A. Anctil et H. Johansen qui notent : *Nombre estimé alors que nous roulions en voiture. Juste à l'ouest du quai de Rimouski.*

Rivière-Bleue, 18 ind. le 7 mai par M. Beaulieu qui note : *Le groupe se repose dans un champ inondé ; rare dans les terres et en grand nombre.*

Nombre de mentions : avril 25, mai 70, total 95

**Bernache de Hutchins** *Branta hutchinsii*

Marais salé de Rimouski, 1 ind. le 18 avril par G. Gendron qui note sur le forum COBSL : *J'ai observé une Bernache de Hutchins en compagnie de 10 Bernaches du Canada ce matin au marais de Sacré-Coeur. L'oiseau a été repéré d'abord posé au sol et identifié de façon très claire ensuite une fois en vol, sa petite taille ressortant nettement par rapport aux autres bernaches.*

Saint-Fabien, belvédère Raoul-Roy, 1 ind. le 24 avril par L. Brisson.

Nombre de mentions : avril 2

**Bernache du Canada** *Branta canadensis*

Saint-Eusèbe, 22 ind. le 28 mai par M. Beaulieu qui note : *Un couple avec cinq poussins sur un étang de castor.*

Nombre de mentions : mars 7, avril 151, mai 144, total 302

**Canard chipeau** *Anas strepera*

Le Bic, 4 ind. le 9 mai par L. Masson qui note : *Quatre individus volent très groupés, tentent et réussissent à se mordre la queue ou les pattes, le tout au vol. Ils tournoient trois ou quatre fois de même avant de refroidir leurs ardeurs dans l'eau du marais de l'embouchure de la rivière du Bic.*

Nombre de mentions : avril 2, mai 25, total 27

**Sarcelle à ailes bleues** *Anas discors*

Première mention de la saison : Sainte-Félicité, 2 ind. le 1<sup>er</sup> mai par J. Deschênes.

Nombre de mentions : mai 11

**Canard pilet** *Anas acuta*

Première mention de la saison : Dégelis, 1 ind. le 12 mars par M. Beaulieu qui note : *Une femelle est observée avec des Canards colverts et des Canards noirs ; c'est un hivernage réussi pour cet oiseau qui a été observé sur la rivière Madawaska tout l'hiver.*

Nombre de mentions : mars 1, avril 15, mai 24, total 40

**Eider à tête grise** *Somateria spectabilis*

Première mention de la saison : Sainte-Luce, 1 ind. le 19 mars par P. Fradette et J. Larivée.

Quai de Pointe-au-Père, 1 mâle immature le 20 avril par J. Roy.

Métis-sur-Mer, 1 ind. tout près du rocher de Les Boules le 8 mai par L. Fradette.

Nombre de mentions : mars 1, avril 9, mai 7, total 17

**Eider à duvet** *Somateria mollissima*

Pointe-au-Père, Anse au Lard, 1 ind. le 21 mai par R. Roy qui note : *J'ai assisté ce matin à un spectacle très macabre, pour ne pas dire presque insoutenable. Une corneille a attaqué une femelle eider et l'a tuée à coups de bec sur la tête. L'agonie a duré près d'une trentaine de minutes. L'eider s'est débattu durant tout ce temps, sans pouvoir se sortir des griffes de la corneille.*



Eider à duvet tué par une Corneille d'Amérique, René Roy

Nombre de mentions : mars 61, avril 147, mai 159, total 367

**Arlequin plongeur** *Histrionicus histrionicus* (Espèce en péril)

Mention unique : Les Méchins, Ruisseau-à-Sem, un couple le 24 avril par P. Fradette et S. Côté.

**Macreuse à front blanc** *Melanitta perspicillata*

Rivière-du-Loup, parc de la Pointe, 1200 ind. le 17 mai par M. Beaulieu qui note : *Elles se trouvent entre Rivière-du-Loup et l'île aux Lièvres.*

Nombre de mentions : avril 37, mai 90, total 127

**Macreuse brune** *Melanitta fusca*

Première mention de la saison : Rivière Hâtée, 6 mâles le 13 avril par R. St-Laurent et L. St-Laurent.

Nombre de mentions : avril 4, mai 12, total 16

**Macreuse à bec jaune** *Melanitta americana*

Pointe-au-Père, rue du Phare, 1000 ind. le 17 avril par H. Johansen et A. Anctil qui note : *Migration constante de*

*Macreuses noires. Elles arrivaient toutes de l'est et s'en allaient vers l'ouest. Les groupes ont commencé à diminuer en après-midi.*

Les Méchins, Ruisseau-à-Sem, 50 ind. le 24 avril par S. Côté et P. Fradette qui note : *Six (6) mâles courtisent une femelle ; poursuite de la femelle en vol et en mer, parade.* La note « Parade nuptiale » est associée pour la première fois à cette espèce.

Nombre de mentions : mars 3, avril 31, mai 31, total 65

#### **Harelde kakawi** *Clangula hyemalis*

Cabano, 1 ind. le 25 avril par M. Beaulieu qui note : *Un mâle sur les étangs d'épuration des eaux de la ville.*

Nombre de mentions : mars 4, avril 28, mai 62, total 94

#### **Petit Garrot** *Bucephala albeola*

Îlet Canuel, 1 ind. le 30 mars par G. Gendron. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 3 avril 2002 au Bic par F. Proulx).

Nombre de mentions : mars 1, avril 6, mai 25, total 32

#### **Garrot à œil d'or** *Bucephala clangula*

Saint-Donat, 1 ind. le 1 avril par J. Larivée, C. Douville, J.-P. le Bel, J.-M. Turgeon, R. St-Laurent, C. Gagné et P. Fradette qui note : *Entendu le sifflement des ailes d'un garrot en vol la nuit après avoir fait jouer le chant de la Chouette rayée.*

Rimouski-Est, 3 ind. le 12 avril par L. St-Laurent qui note : *Un individu est couché sur la grève où deux goélands sont proches de lui. Par ma présence, le garrot a été effrayé et j'ai vu que sa patte droite traînait sur le sable. Il a pu s'envoler ainsi que les goélands.*

Nombre de mentions : mars 38, avril 151, mai 113, total 302

#### **Garrot d'Islande** *Bucephala islandica* (espèce en péril)

Dégelis, 13 ind. le 1<sup>er</sup> mars par R. Deschênes.

Saint-Fabien-sur-Mer, 124 ind. le 30 mars par R. St-Laurent.

Rivière des Trois Pistoles, un couple le 3 mai par H. Rioux et P. Dumas.

Nombre de mentions : mars 31, avril 46, mai 23, total 100

#### **Harle couronné** *Lophodytes cucullatus*

Sainte-Blandine, 2 ind. le 21 mai par N. Bradette, M.-C. Frenette et P. Fradette qui notent : *Dans un Peuplier faux-tremble à 5 mètres de hauteur, orienté est-nord-est, près d'un petit étang de 0,1 ha, forêt mature inéquienne.*

Nombre de mentions : mars 5, avril 32, mai 27, total 64

#### **Perdrix grise** *Perdix perdix*

Mention unique : Saint-Éloi, 7 ind. le 16 mars par J.-C. Pelletier qui note dans un courriel à P. Fradette : *Voici les photos des petites Perdrix grises prises au Rang 2 Ouest de Saint-Éloi le 16 mars 2011.*



### **Plongeon catmarin** *Gavia stellata*

Traverse Les Escoumins - Trois-Pistoles, 500 ind. *en vol d'est en ouest* le 31 mai par F. Dion, R. Dion et J.-P. Ouellet.

Nombre de mentions : avril 5, mai 27, total 32

### **Plongeon huard** *Gavia immer*

Première mention de la saison : Sainte-Félicité, 1 ind. le 9 avril par J. Deschênes.

Nombre de mentions : avril 16, mai 115, total 131

### **Grèbe esclavon** *Podiceps auritus* (espèce en péril)

Première mention de la saison : Saint-Fabien-sur-Mer, 1 ind. le 23 avril par L. Brisson.

Le Bic, pointe aux Anglais, 2 ind. le 1<sup>er</sup> mai par L. Messely, D. Labarre et D. Cloutier.

Marais salé de Pointe-au-Père, 1 ind. le 6 mai par J.-P. le Bel qui note : *Plumage nuptial presque complet ; se nourrit en eau peu profonde ;* observé également par A. Anctil.

Sainte-Félicité, 1 ind. le 7 mai par J. Deschênes.

Nombre de mentions : avril 1, mai 6, total 7

### **Grèbe jougris** *Podiceps grisegena*

Saint-Fabien-sur-Mer, 5 ind. le 23 avril par L. Brisson.

Île aux Basques, 1 ind. le 23 mai par A. Déry et des membres du COQ.

Nombre de mentions : avril 1, mai 1, total 2

### **Fou de Bassan** *Morus bassanus*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 6 ind. le 6 avril par A. Anctil et H. Johansen.

Cacouna, 200 ind. le 8 mai par M. Beaulieu, J.-C. Pelletier et R. Gour.

Saint-Fabien-sur-Mer, 1000 ind. le 19 mai par J. Munro et F. Gauvin qui notent : *Au large, en repos sur l'eau et d'autres plongent. Concentrés sur une ligne large de sud-ouest à nord-est au niveau des îles du Bic et Bicquette.*

Nombre de mentions : avril 43, mai 55, total 98

### **Cormoran à aigrettes** *Phalacrocorax auritus*

Première mention de la saison : Rimouski-Est, 1 ind. le 21 mars par L. St-Laurent.

Réserve faunique de Saint-René-de-Matane, 1 ind. le 7 mai par L. Lefebvre et L. Fradette qui notent : *Au fond d'un champ inondé à Saint-René 48°39.4043 N -67°19.9485 O.*

Le Bic, 8 ind. le 11 mai par L. Masson qui note : *Un individu a capturé une anguille d'environ 60 centimètres. Il se débat longuement avec ce poisson-serpent, tente de le noyer, l'avale presque au complet par deux fois, mais le recrache toujours.*

Nombre de mentions : mars 1, avril 70, mai 202, total 273

### **Butor d'Amérique** *Botaurus lentiginosus*

Saint-Fabien, belvédère Raoul-Roy, 2 ind. le 12 avril par L. Brisson ; cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 18 avril 2010 à Saint-Eusèbe par M. Beaulieu).

Nombre de mentions : avril 1, mai 28, total 29

### **Grand Héron** *Ardea herodias*

Première mention de la saison : Cacouna, 3 ind. le 3 avril par D. Bérubé.

Dégelis, ruisseau Noir, 2 ind. le 23 mai par M. Beaulieu qui note : *Deux individus quittent un nid situé dans un Hêtre à grandes feuilles mort. L'habitat est un peuplement d'Érable à sucre et de feuillus tolérants sur le dessus d'une montagne loin des plans d'eau.*

Le Bic, 6 ind. le 25 mai par L. Masson qui note : *Plus de 2 hérons vont et viennent dans les arbres de l'île Brûlée. Comportement nicheur et peut-être une colonie.*

Nombre de mentions : avril 67, mai 139, total 206

### **Grande Aigrette** *Ardea alba*

Marais de Cacouna, 1 ind. le 8 mai par A. Anctil et H. Johansen, M. Beaulieu, J.-C. Pelletier et R. Gour. Ce même individu sera observé au même endroit jusqu'au 15 mai par S. Dumont, J.-C. Pelletier et T. Michaud.

Nombre de mentions : mai 5

**Aigrette bleue** *Egretta caerulea*

Mention unique : Matane (-67° 32' 48.48» O 48° 48' 44.64» N), 1 ind. photographié le 25 mai par J.-P. Meunier.



Aigrette bleue, J.-P. Meunier

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (10), été (7), automne (3), hiver (0), total (20).

**Urubu à tête rouge** *Cathartes aura*

Première mention de la saison : Rivière-du-Loup, 1 ind. le 2 avril par G. Verreault.

Nombre de mentions : avril 47, mai 60, total 107

**Pygargue à tête blanche** *Haliaeetus leucocephalus* (espèce en péril)

Saint-Narcisse-de-Rimouski, 4 ind. le 6 mars par M. Gagnon qui note : *Quatre adultes se nourrissent sur une carcasse de chevreuil.*

Petit lac Macpès, 2 ind. le 7 mars par R. Filion qui note : *Deux adultes se nourrissent sur la carcasse d'un chevreuil mort sur le lac.*

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 3 ind. le 2 avril par R. St-Laurent qui note : *Perchés dans un grand feuillu, tous des adultes. Des carcasses de cerf sont sur le lac.*

Amqui, *un adulte se faisant houspiller par des corneilles* le 2 avril par S. Dumont et N. Bélanger.

Sainte-Félicité, 4e rang Lefrançois, *un pygargue adulte à 15 h 12, direction ouest, altitude 500 m, en migration* le 9 avril par H. Deglaire.

Rimouski, rivière Rimouski, 1 ind. le 30 avril par C. Landry et H. Thériault qui notent : *Nous avons vu l'aigle à l'embouchure ouest de la rivière Rimouski, au début du sentier du littoral, sur les roches schisteuses. Au début, je croyais qu'il était une grosse corneille qui descendait en plongeant. Mais quand j'ai vu la queue blanche et dès qu'il s'est posé, sa tête blanche nette, il n'y avait plus de doute. Il est resté là presque en pose tandis que quelques corneilles l'attaquaient. Il se reposait en observant le secteur.*

Rivière Rimouski, secteur du barrage Boralex, 2 ind. le 30 avril par C. Douville qui note : *Un adulte planait au-dessus de la rivière Rimouski. Un immature volait en direction sud-ouest et était houspillé par 4 corneilles qui faisaient des piqués sur lui.*

Marais salé de Rimouski, 1 ind. le 15 mai par C. Douville qui note : *Juvénile (première année), brun sombre, gros bec foncé à la base claire. Il est posé sur une branche dans la partie herbeuse du marais et se nourrit dans une carcasse de chevreuil passablement entamée.*

Le Bic, 1 ind. le 31 mai par L. Masson qui note : *Un immature n'est pas le bienvenu ; il dérange tous les oiseaux à l'île Brûlée; 6 hérons dans les airs, 4 corbeaux et une centaine de goélands sp (beaucoup d'immatures). L'aigle se fait houspiller par des Goélands marins et les corbeaux. L'indésirable fait le tour de l'île et retourne dans le parc du Bic.*

Nombre de mentions : mars 10, avril 34, mai 40, total 84

#### **Busard Saint-Martin** *Circus cyaneus*

Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 5 mars par J. Gagné qui note : *Mention très hâtive et même un record d'arrivée, je crois. Cette mention constitue effectivement une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 6 mars 1999 à Matane par L. Fradette et M. Bouchard).*

Nombre de mentions : mars 1, avril 42, mai 37, total 80

#### **Épervier brun** *Accipiter striatus*

Rimouski, Rue de l'Escalade, 1 ind. le 14 avril par J. Boulva qui note : *Ce matin, un peu avant 10 h, un individu est resté un bon moment dans des arbres près de la maison, sans doute intéressé par les nombreux oiseaux fréquentant nos mangeoires. Après examen des photos par plusieurs experts, ce serait bien un Épervier brun et non un É. de Cooper comme initialement rapporté.*



Épervier brun, Jean Boulva

Nombre de mentions : mars 2, avril 43, mai 74, total 119

### **Épervier de Cooper** *Accipiter cooperii*

Rimouski, 1 ind. le 4 mars par R. St-Laurent qui note : *Posé sur une branche d'un mélèze : un adulte au dos gris bleu, queue longue avec des lignes et arrondie au bout, les ailes rondes et poitrine rayée de brun clair. Vu par d'autres observateurs dernièrement.*

Nombre de mentions : mars 2

### **Autour des palombes** *Accipiter gentilis*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 21 mars par R. Deschênes et M. Boisclair qui notent : *Un individu perché lance quelques séries de cris territoriaux, dans un habitat propice à la nidification (marais Bertrand-Deschênes).*

Sainte-Luce, 1 adulte les 4 et 5 avril par R. Claveau et L. Claveau.

Nombre de mentions : mars 9, avril 16, mai 10, total 35

### **Buse à épaulettes** *Buteo lineatus*

Première mention de la saison : Saint-Fabien, belvédère Raoul-Roy, 1 ind. le 25 avril par L. Brisson.

Cacouna, 1 ind. le 26 avril par M. Beaulieu.

Cacouna, 2 ind. le 8 mai par M. Beaulieu, J.-C. Pelletier et R. Gour.

Nombre de mentions : avril 3, mai 2, total 5

### **Petite Buse** *Buteo platypterus*

Sainte-Blandine, forêt d'enseignement et de recherche, 3 ind. le 21 mai par P. Fradette, N. Bradette et M.-C. Frenette qui notent : *Deux adultes près d'un nid dans un Peuplier faux-tremble, à 10 mètres de hauteur, dans un creux d'une fourche principale; brindilles, lichens, 40 cm de largeur; photos, crient constamment.*

Nombre de mentions : avril 8, mai 35, total 43

### **Buse à queue rousse** *Buteo jamaicensis*

Cacouna, 42 ind. le 26 avril par M. Beaulieu qui note : *J'ai fait un petit inventaire des rapaces entre 9 h 30 et 10 h 30 ; du dessus de la montagne de Cacouna, il est passé du nord-est vers le sud-est, quatre urubus, deux Éperviers bruns, une Buse à épaulettes, deux Buses pattues, un Faucon pèlerin et 42 Buses à queue rousse. Tous les oiseaux arrivaient de L'Isle-Verte, passaient au-dessus de la montagne à Cacouna, puis se dirigeaient à l'ouest du village de Cacouna. À l'exception de neuf Buses à queue rousse qui ont essayé de traverser le fleuve en allant à l'est de l'île aux Lièvres, elles font moins de 500 mètres et reviennent vers le village. Huit autres Buses à queue rousse réussissent à traverser en partant à l'ouest de la montagne vers l'est de l'île aux Lièvres et je les perds de vue.*

Nombre de mentions : mars 3, avril 47, mai 41, total 91

### **Aigle royal** *Aquila chrysaetos* (espèce en péril)

Lac Matane, 1 ind. le 25 mai par L. Fradette qui note : *J'ai vu à quelques reprises la femelle Aigle royal au lac Matane. Elle transportait une branche de pin vers le nid. Cette mention constitue une référence hâtive à « Transport de matériel » (date hâtive actuelle : 30 juin 2010 sur la réserve faunique de Matane par N. Bernier et L. Lefebvre).*

Nombre de mentions : mars 5, avril 10, mai 9, total 24

### **Crécerelle d'Amérique** *Falco sparverius*

Cabano, 2 ind. le 1<sup>er</sup> mai par R. Deschênes qui note : *Comportement nuptial. Un mâle capture un petit mammifère, se perche sur un fil et la femelle se perche en parallèle du mâle; les deux individus émettent des sons en chœur, la femelle repart avec le mammifère capturé pour s'en nourrir. Près des étangs d'épuration de la ville.*

Nombre de mentions : avril 89, mai 86, total 175

### **Faucon émerillon** *Falco columbarius*

Rimouski, Sacré-Coeur, 2 ind. le 22 mars par R. St-Laurent et L. St-Laurent qui notent : *Perchée, elle criait et le mâle est arrivé ; il y a eu accouplement sur une branche.*

Saint-Fabien, 2 ind. le 7 avril par R. Deschênes qui note : *Un mâle chante au sommet d'un conifère, la femelle lui répond par une courte série de cris, alors qu'elle est perchée sur le bord d'un nid (un ancien nid) dans une épinette, à environ 5 mètres du sol, sur un parterre gazonné près du « chalet jaune ».*

Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. se perche sur le clocher de l'église le 18 avril par R. Pitre.

Le Bic, 2 ind. le 27 mai par L. Masson qui note : *Le couple ensemble, un est perché sur l'îlet du quai (marina) et l'autre se toilette. Mouillé, couetté, oui mais l'extrémité de la queue, sur 3 cm, visiblement il ne reste que les rachis.*

Nombre de mentions : mars 7, avril 37, mai 41, total 85

#### **Faucon gerfaut** *Falco rusticolus*

Saint-Fabien, belvédère Raoul-Roy, 1 ind. de forme de coloration grise le 2 avril par L. Brisson.

Cacouna, 1 ind. le 2 avril par D. Bérubé.

Nombre de mentions : avril 2

#### **Faucon pèlerin** *Falco peregrinus* (espèce en péril)

NDLR Un article de ce numéro du Kakawi relate toutes les étapes de la nidification d'un couple de l'espèce au Cégep de Rimouski.

Cacouna, 2 ind. le 20 mars par M. Beaulieu qui note : *Un individu, près de la falaise qui surplombe le fleuve, a mis en fuite un corbeau qui longeait le littoral.*

Le Bic, 1 ind. le 21 avril par L. Masson qui note : *Chasse des merles, des Goélands à bec cerclé et des garrots dans l'embouchure de la rivière du Bic. Il n'attrape rien. Vu à bout portant dans de mauvaises conditions : neige, buée et eau dans mes jumelles. Vu la larme à l'œil nu, la grosseur et le dos gris-bleu foncé. Il a tournoyé quelque peu sur place et a continué sa course en direction de la coopérative et des étangs d'épuration.*

Baie du Ha! Ha!, 2 ind. le 15 mai par R. Pitre qui note : *Couvent et adultes se relaient sur le nid.*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 30 mai par M. Beaulieu qui note : *Un individu crie à deux occasions, mais je ne le vois pas. À cet endroit, il y a une falaise qui est propice à la nidification.*

Nombre de mentions : mars 14, avril 20, mai 28, total 62

#### **Râle de Virginie** *Rallus limicola*

Mention unique : L'Isle-Verte, Sentier le Roitelet, 1 ind. le 28 mai par M. Beaulieu.

NDLR Cette espèce a été anormalement rare ce printemps.

#### **Marouette de Caroline** *Porzana carolina*

Première mention de la saison : Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. *entendu* le 8 mai par R. St-Laurent et R. Pelletier.

Nombre de mentions : mai 24

#### **Foulque d'Amérique** *Fulica americana*

Mention unique : Marais de Cacouna, 1 ind. le 8 mai par A. Anctil et H. Johansen.

#### **Grue du Canada** *Grus canadensis*

Saint-Fabien, belvédère Raoul-Roy, 1 ind. le 25 avril par L. Brisson.

Le Bic, 1 ind. le 9 mai par D. Roy qui note : *Un individu adulte en vol; route 132, vole vers le fleuve.*

Saint-Fabien, belvédère Raoul-Roy, 1 ind. le 11 mai par L. Brisson.

Nombre de mentions : avril 1, mai 2, total 3

#### **Pluvier argenté** *Pluvialis squatarola*

Rimouski, 1 ind. le 30 avril par R. Pelletier.

Nombre de mentions : avril 1, mai 14, total 15

#### **Pluvier semipalmé** *Charadrius semipalmatus*

Première mention de la saison : Rimouski, 5 ind. le 20 mai par J. Boulva.

Nombre de mentions : mai 31

#### **Pluvier kildir** *Charadrius vociferus*

Première mention de la saison : Rivière-du-Loup, 1 ind. le 2 avril par G. Verreault.

Price, 1 ind. le 9 avril *entendu chanter* par L. Banville.

Le Bic, 2 ind. le 1<sup>er</sup> mai par L. Masson qui note : *Un nid, construit un nid et adultes au nid. Un individu est sur le nid comme s'il couvait, sa queue descend et monte, l'autre est tout proche. Ils restent là et ne se sauvent pas. Le*

*nid est creusé et frais fait. La queue sert de levier ou de balancier pour mieux enfoncer la poitrine dans la cavité.*  
Lac à l'Anguille, 2 ind. dont un qui couve le 16 mai par J. Marcoux.  
Nombre de mentions : avril 71, mai 101, total 172

**Chevalier grivelé** *Actitis macularius*

Nombre de mentions : mai 68

**Chevalier solitaire** *Tringa solitaria*

Saint-Eusèbe, 2 ind. le 31 mai par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : mai 15

**Grand Chevalier** *Tringa melanoleuca*

Nombre de mentions : avril 4, mai 67, total 71

**Petit Chevalier** *Tringa flavipes*

Première mention de la saison : Rivière-Bleue, 10 ind. le 7 mai par M. Beaulieu.

Saint-Narcisse-de-Rimouski, 2 ind. dans un champ inondé le 15 mai par R. St-Laurent.

Nombre de mentions : mai 26

**Tournepière à collier** *Arenaria interpres*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 1 ind. le 25 mai par A. Anctil et H. Johansen.

Nombre de mentions : mai 5

**Bécasseau semipalmé** *Calidris pusilla*

Première mention de la saison : Rimouski-Est, 1 ind. le 18 mai par L. St-Laurent.

Nombre de mentions : mai 11

**Bécasseau minuscule** *Calidris minutilla*

Première mention de la saison : Port de Cacouna, 1 ind. le 15 mai par S. Dumont.

Nombre de mentions : mai 33

**Bécasseau à croupion blanc** *Calidris fuscicollis*

Mention unique : Pointe-au-Père, 2 ind. le 27 mai par A. Anctil et H. Johansen.

**Bécasseau violet** *Calidris maritima*

Le Bic, pointe à Santerre, 8 ind. le 14 mai par F. Douville et L. Jolicoeur qui notent : *Individus observés sur les rochers près des vagues en bordure du fleuve Saint-Laurent.*

Île aux Basques, 100 ind. en un seul groupe rassemblé à la pointe ouest le 21 mai par A. Déry et des membres du COQ; cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 70 ind. au Bic le 30 mai 1991 par C. Nadeau).

Nombre de mentions : mai 6

**Bécasseau variable** *Calidris alpina*

Première mention de la saison : Le Bic, Marina, 1 ind. le 12 mai par R. Saint-Laurent qui note : *Se tient avec le Grand Chevalier; son bec long et épais, son dos est assez roux et son ventre est tacheté de points noirs. Le plumage d'été n'est pas complet.*

Nombre de mentions : mai 19

**Bécasseau à échasses** *Calidris himantopus*

Mention unique : Rivière des Vases, 2 ind. le 28 mai par P. Fradette. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 1 ind. à Rimouski le 30 avril 1983 par J.-P. Ouellet, L. Hallé et G. Gendron).

**Bécassin roux** *Limnodromus griseus*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 1 ind. le 17 mai par X. Francoeur et M. Chenette.

Nombre de mentions : mai 20

**Bécasse d'Amérique** *Scolopax minor*

Première mention de la saison : Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 10 avril par R. Deschênes, M. Boisclair et O.-R. Meunier.

Route du Fourneau-à-Chaux, 3 ind. *en parade nuptiale* le 8 mai par J.-É. Joubert.

Nombre de mentions : avril 9, mai 19, total 28

**Phalarope à bec étroit** *Phalaropus lobatus*

Quai de Trois-Pistoles, 1 ind. le 28 mai par P. Fradette et N. Bradette.

Traverse Les Escoumins - Trois-Pistoles, 10 ind. le 31 mai par F. Dion, R. Dion et J.-P. Ouellet; cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 3 ind. observés du traversier de Rivière-du-Loup le 31 mai 1978 par J. Larivée, G. Gendron et L. Hallé).

Nombre de mentions : mai 3

**Phalarope à bec large** *Phalaropus fulicarius*

Mention unique : Traverse Les Escoumins - Trois-Pistoles, 1 ind. le 31 mai par F. Dion, R. Dion et J.-P. Ouellet qui notent : *Vu au vol un petit bécasseau avec une ligne à l'aile et le ventre sombre.*

**Mouette tridactyle** *Rissa tridactyla*

Première mention de la saison : Métis-sur-Mer, 60 ind. le 19 mars par J. Larivée et P. Fradette qui note : *Une soixantaine d'adultes au rocher Les Boules. Vol nuptial groupé, rapide, en formation compacte, synchronisé, avec piqués de certains individus accompagnés de cris, à environ 150 m de hauteur du côté nord du rocher. La banquise entoure les rochers à 1 km à la ronde.*

Quai de Matane, 9 ind. *posées sur les endroits de nidification* le 7 avril par H. Deglaire et M. Larochelle.

Métis-sur-Mer, 67 ind. le 10 avril par J. Boulva qui note : *Trente-neuf (39) nids estimés. De passage à Métis le 10 avril, j'ai photographié au téléobjectif la face sud du principal îlot Les Boules et fait le décompte des espèces à partir des photographies. À noter que l'estimé des nids est très approximatif, souvent fondé, en l'absence d'un nid bien visible, sur la présence d'un oiseau accroupi sur le sol ou de deux oiseaux collés l'un sur l'autre.*

Nombre de mentions : mars 6, avril 10, mai 6, total 22

**Mouette de Bonaparte** *Larus philadelphia*

Cabano, 8 ind. le 28 avril par M. Beaulieu qui note : *Un groupe de huit adultes se reposent sur la glace à l'embouchure de la rivière Cabano.*

Cabano, 1 ind. *sur les étangs d'épuration des eaux de la ville* le 14 mai par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : avril 1, mai 14, total 15

**Goéland brun** *Larus fuscus*

Neigette, 9 ind. le 13 mai par J.-P. Le Bel qui note : *Huit (8) adultes et un immature de deuxième hiver ; pattes jaunes, manteau ardoisé, ailes longues et un peu plus petits que le Goéland argenté. Dans un champ inondé.* Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 4 ind. à l'embouchure de la rivière Rimouski le 24 avril 2008 par J. Larivée et R.-J. Dionne).

Nombre de mentions : avril 2, mai 6, total 8

**Sterne caspienne** *Sterna caspia*

Mention unique : Rivière-du-Loup, parc de la Pointe, 1 ind. le 27 mai par M. Beaulieu.

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (7), été (21), automne (8), hiver (0), total (36).

**Guifette noire** *Chlidonias niger*

Mention unique : Île aux Basques, 4 ind. le 22 mai par A. Déry et des membres du COQ qui notent : *Observées entre l'île et la rive sud avec un groupe de sternes (Jean Bernier).* Il s'agit de la deuxième mention printanière de l'espèce sur le territoire du COBSL et d'un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record :

1 ind. à Sainte-Flavie le 12 mai 1973 par M. Larrivée).

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (1), été (14), automne (5), hiver (0), total (20).

#### **Sterne pierregarin** *Sterna hirundo*

Première mention de la saison : Île aux Basques, 1 ind. le 21 mai par A. Déry et des membres du COQ qui notent : *Plusieurs sternes observées, mais restent pour la plupart sp, car trop loin. Une pierregarin bien identifiée.*

Sainte-Flavie, 6 ind. le 29 mai par R. St-Laurent et L. St-Laurent qui notent : *Tous des adultes posés sur un rocher : bec rouge avec noir au bout, queue blanche échanquée, calotte noire et pattes rouges.*

Nombre de mentions : mai 9

#### **Sterne arctique** *Sterna paradisaea*

Île aux Basques, 42 ind. le 22 mai par A. Déry et des membres du COQ qui notent : *Un petit groupe passe près de nous et on peut identifier de façon certaine (photos prises).*

Traverse Les Escoumins - Trois-Pistoles, 100 ind. le 31 mai par F. Dion, R. Dion et J.-P. Ouellet.

Nombre de mentions : mai 2

#### **Labbe pomarin** *Stercorarius pomarinus*

Mention unique : Traverse Les Escoumins - Trois-Pistoles, 1 ind. le 31 mai par F. Dion, R. Dion et J.-P. Ouellet qui notent : *Gros labbe au vol lourd et direct, ailes larges. Vu 1 à 2 minutes.*

#### **Labbe parasite** *Stercorarius parasiticus*

Île aux Basques, 3 ind. le 21 mai par A. Déry et Des membres du COQ.

Traverse Les Escoumins - Trois-Pistoles, 15 ind. le 31 mai par F. Dion, R. Dion et J.-P. Ouellet.

Nombre de mentions : mai 2

#### **Labbe à longue queue** *Stercorarius longicaudus*

Mention unique : Traverse Les Escoumins - Trois-Pistoles, 1 ind. le 31 mai par F. Dion, R. Dion et J.-P. Ouellet qui notent : *Petit labbe gris à queue et rectrices longues.*

#### **Guillemot marmette** *Uria aalge*

Première mention de la saison : Îlet au Flacon, 3 ind. le 2 mai par A. Lévesque.

Traverse Les Escoumins - Trois-Pistoles, 50 ind. le 31 mai par F. Dion, R. Dion et J.-P. Ouellet.

Nombre de mentions : mai 6

#### **Petit Pingouin** *Alca torda*

Métis-sur-Mer, 12 ind. le 10 avril par L. Fradette qui note : *Deux individus se frappent le bec. Plusieurs entrées et sorties des terriers où ils nichent.*

Métis-sur-Mer, 2 ind. le 19 avril par J.-P. le Bel qui note : *Accouplement au sol dans la crevasse du rocher.*

Nombre de mentions : avril 6, mai 12, total 18

#### **Guillemot à miroir** *Cephus grylle*

Le Bic, 6 ind. le 15 mai par L. Masson qui note : *Parade nuptiale : un genre de jeu de saute-mouton alors qu'un individu est en arrière de l'autre, il s'élanche en s'aidant de battements d'ailes et tout à coup, l'attaqué fond dans l'eau. Cela ressemble à un accouplement raté dans l'eau. Il y a trois nids en opération.*

Nombre de mentions : mars 12, avril 50, mai 56, total 118

#### **Pigeon biset** *Columba livia*

Le Bic, 10 ind. le 17 mars par L. Masson qui note : *Relais au nid des deux adultes qui couvent ; cette mention constitue une référence hâtive à « Adulte au nid » (date hâtive actuelle : 13 mai 2007 à la rivière Neigette par J.-F. Ouellet, M. Bellavance et S. Rhéaume).*

Embouchure de la rivière du Loup, 12 ind. le 3 avril par G. Verreault qui observe un *transport de matériel au nid.*  
Le Bic, 7 ind. le 19 mai par L. Masson qui note : *Trois nids en opération où un individu couve, mais j'avoue que j'ai de la misère à les suivre. Ce matin, le nid où il y avait deux poussins est écrasé par les deux adultes qui couvent en même temps? Un autre couple semble couvrir depuis un mois et plus, puis plus rien et souvent, des fois, un adulte*

*s'installe sur un nid en position de couvain, mais n'a rien pondu. Puis un dernier que j'ai vu couvrir sur un nid abandonné déconstruit. J'estime la colonie, sous le pont de la rivière Bic, entre 20 et 40 individus.*

Nombre de mentions : mars 110, avril 166, mai 160, total 436

#### **Tourterelle turque** *Streptopelia decaocto*

Mention unique : Sainte-Luce, 1 ind. le 10 mai par N. Desrosiers (fide R. Claveau) : *Un oiseau vu tous les jours du 10 au 13 mai à un poste d'alimentation avec des Tourterelles tristes et d'autres oiseaux. L'oiseau se démarquait par sa grosseur supérieure à la T. triste. Vue et photographiée (quelques photos envoyées sur le site du COBSL le 15 mai 2011).*

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (3), été (0), automne (0), hiver (0), total (3).



Tourterelle turque, Noëlla Desrosiers

#### **Tourterelle rieuse** *Streptopelia risoria*

Mention unique : Un individu a été découvert le 10 avril à Rimouski par Alix Villeneuve près d'une mangeoire de la rue Michaud. J.-P. le Bel note : *La propriétaire des lieux affirme que l'oiseau aurait passé tout l'hiver à son poste de mangeoire et sur son arbre sans jamais s'éloigner* [Courriel à J. Larivée le 10 avril 2011].

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (1), été (4), automne (4), hiver (2), total (11).

#### **Tourterelle à ailes blanches** *Zenaida asiatica*

Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 26 mai par G. Gendron qui note sur le groupe de discussion COBSL : *Une Tourterelle à ailes blanches est présente à la mangeoire de Danielle Ruest au 655 rue des Fleurs depuis hier. L'oiseau se déplace et se perche aussi dans les arbres environnants. A été revue ce matin par Danielle. Il s'agit de la première année où cette espèce est observée au printemps.*

Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 27 mai par R. St-Laurent.

Rimouski, 1 ind. le 28 mai par J. Boulva, R. Pelletier et R. Fortin qui notent : *À Sacré-Coeur, présente à la mangeoire de Mme Rioux depuis quelques jours (photo disponible).*

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (0), été (0), automne (3), hiver (0), total (3).

Nombre de mentions : mai 4

**Tourterelle triste** *Zenaida macroura*

Le Bic, 14 ind. le 2 avril par L. Masson qui note : *Dans l'herbe sèche, un après-midi sans vent et oui, au soleil, la précieuse est étalée, couchée sur son aile repliée ; elle se laisse chauffer le ventre et les plumes entrouvertes de sa queue.*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 8 ind. le 3 mai par R. Deschênes et M. Boisclair qui notent : *Une Tourterelle triste se promène sur l'accotement du chemin Laverrière et arrache deux brins d'herbes sèches (très longs, soit au moins 20 cm), puis s'engouffre dans une plantation d'Épinettes de Norvège (lot 9, Rang 5).*

Nombre de mentions : mars 182, avril 249, mai 288, total 719

**Grand-duc d'Amérique** *Bubo virginianus*

Réserve faunique de Matane, 1 ind. le 7 mai par L. Lefebvre et L. Fradette qui notent : *À l'affiche du km 19 de la réserve Matane, houspillé par un Grand Corbeau, il disparaît dans les arbres. Le Grand Corbeau tournaille longtemps en émettant un étrange son. Nous allons inspecter les environs d'un nid où s'est passée la scène, amas de branchailles important en haut d'un grand feuillu. Nous cherchons soit des indices, car nous ne savons pas s'il s'agit du nid du corbeau ou du grand-duc. Finalement, nous trouvons par terre un horrible oisillon corbeau décédé, mais encore chaud et taché d'un peu de sang. Il a peu de plumes, ressemble à un poulet d'épicerie, mais en beaucoup plus laid. Nous croyons que le grand-duc a dû être surpris par le parent et a lâché sa prise durant son méfait. 48° 39.7767 N 67° 02.9283 O.*

Rimouski, chemin de la Couronne, 1 ind. *entendu* le 28 mai par R. Pitre.

Nombre de mentions : mars 4, avril 4, mai 10, total 18

**Chouette épervière** *Surnia ulula*

Mention unique : Rimouski, 1 ind. le 11 mai par R. Pitre.

**Chouette rayée** *Strix varia*

Lac Pitouche, 2 ind. le 24 mai par L. Lefebvre et A. Frenette qui notent : *Deux Chouettes rayées se sont interpellées durant au moins une heure à côté du camp. Impressionnant.*

Nombre de mentions : avril 3, mai 5, total 8

**Chouette lapone** *Strix nebulosa*

Mention unique : Pointe-au-Père, 1 ind. le 12 mai par R. St-Laurent et R. Pitre qui notent : *Posée sur un arbre, elle descend au sol et remonte. Gros oiseau brun avec disque facial.*

**Nyctale de Tengmalm** *Aegolius funereus*

Mention unique : Quai de Pointe-au-Père, 1 ind. le 8 avril par S. Guay qui note : *Belle visite ce matin entre le sous-marin et le bâtiment. Je pense l'avoir réveillée ; elle semblait être dans un coin par terre quand je suis sorti pour aller dans le sous-marin ; elle m'est passée à 12 pouces de la face. [Courriel transféré au groupe de discussion COBSL par Louise Lefebvre.]*

**Petite Nyctale** *Aegolius acadicus*

Sainte-Blandine, 2 ind. le 19 mars par P. Fradette qui note sur le groupe de discussion COBSL : *Deux adultes vus. Me passent à moins d'un mètre de la tête et se posent dans un sapin (avec des lumières de Noël) au Village des Sources. Attirés par enregistrement sonore, photos, cri plaintif répété n'ayant rien à voir avec le chant normal.*



Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 3 avril par R. Pitre qui note : *Une souris dans ses serres, elle mange.*

Rimouski, Rocher-Blanc, 1 ind. le 7 avril par J.-É. Joubert qui note : *Je suis allé faire une heure d'écoute concernant la Petite Nyctale du secteur Rocher-Blanc/Bernard-Voyer. Une Petite Nyctale (la même?) a chanté une seule fois de 20 h à 21 h non loin du nichoir que j'ai posé à l'intention de cette espèce pour le comité ZIP l'an passé. Je crois que le nichoir est trop proche du sentier, mais c'était une des contraintes du partenaire (CAEV de Rimouski) de pouvoir y avoir accès rapidement. Je le relocaliserai l'automne prochain si possible. Au fait, il y a aussi plusieurs anciens trous de Pic flamboyants qui pourraient lui convenir. En tout cas, j'étais très excité... J'enjoins les écouteux à y aller par temps lunaire et sans vent (comme hier, conditions d'écoute parfaites). Aussi, comme il y a peut-être encore du grand-duc dans ce secteur, moi je m'abstiendrais de faire jouer un enregistrement de son chant pour éviter d'attirer le prédateur. Je me charge du nichoir pour la ZIP, alors soyez très « éthiques » dans votre approche et tenez-moi au courant de vos observations, car je dois faire le suivi.*

Nombre de mentions : mars 1, avril 5, mai 8, total 14

#### **Engoulevent d'Amérique** *Chordeiles minor* (espèce en péril)

Grand lac Macpès, 1 ind. le 27 mai par A. Anctil.

Saint-Eusèbe, 1 ind. le 29 mai par M. Beaulieu.

Ruisseau du lac Chaud, 1 ind. *entendu en vol vers 21 h* le 31 mai par F. Villeneuve et A. Bourassa.

Nombre de mentions : mai 3

#### **Martinet ramoneur** *Chaetura pelagica* (espèce en péril)

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 1 ind. le 23 mai par A. Anctil et H. Johansen.

Rimouski, étang de la rue Parent, 1 ind. les 28 et 29 mai par F. Villeneuve et A. Villeneuve qui notent : *Volait durant toute la demi-heure dans le ciel en chassant au-dessus de l'étang Parent.*

Nombre de mentions : mai 3

#### **Martin-pêcheur d'Amérique** *Ceryle alcyon*

Rimouski, rue de l'Escalade, 3 ind. le 10 mai par J. Boulva qui note : *Trois individus observés à bonne altitude qui essayaient de progresser ensemble vers l'est, mais qui avançaient péniblement dans les fortes bourrasques du nord-est. Finalement, ils ont abandonné et sont repartis vers l'ouest, emportés par ce vent tenace.*

Nombre de mentions : avril 9, mai 66, total 75

#### **Pic chevelu** *Picoides villosus*

Rimouski, rue de l'Escalade, 1 ind. le 26 mai par J. Boulva qui note : *Un nid occupé dans un feuillu (tremble?). Le trou mesure environ 6 cm de diamètre et est situé à 2,6 cm du sol. Le tronc mesure 20 cm de diamètre et l'arbre approximativement 12 m de hauteur .*

Nombre de mentions : mars 111, avril 108, mai 114, total 333

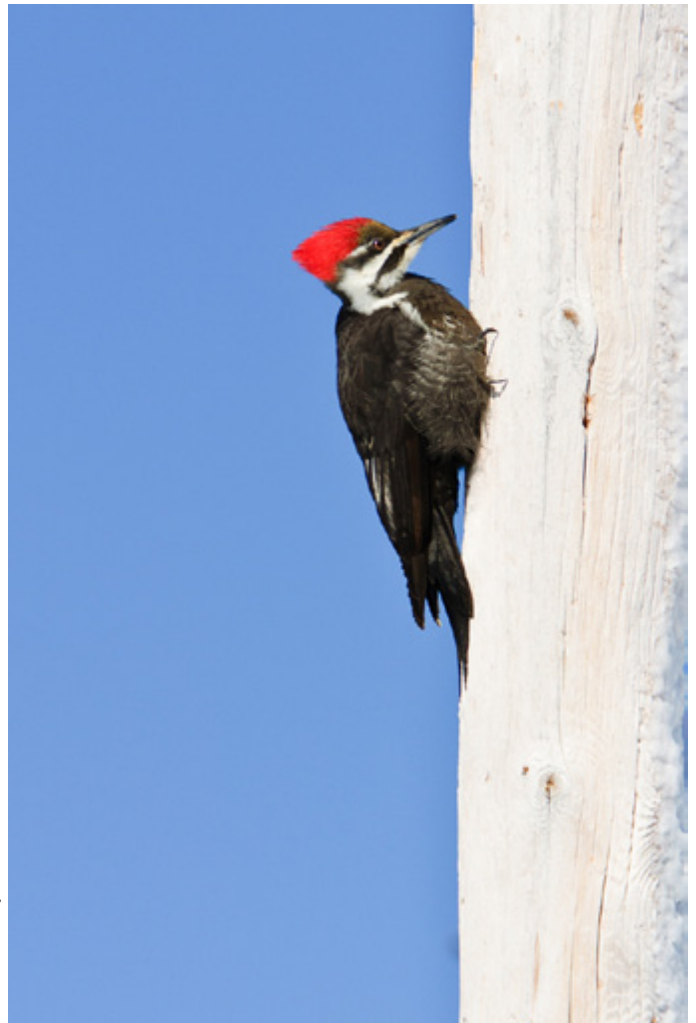
#### **Pic à dos rayé** *Picoides dorsalis*

Mention unique : Saint-Eusèbe, 1 ind. le 3 mai par M. Beaulieu.

#### **Grand Pic** *Dryocopus pileatus*

Saint-Donat, Rang 5 Ouest, 1 ind. le 19 mars par A. Kemp qui note : *Il est resté une quinzaine de minutes au sommet du poteau de téléphone juste en face de la maison. J'ai joint un échantillon. Ce n'est pas l'idéal pour faire une belle photo, mais au moins j'ai eu du temps.*

Nombre de mentions : mars 5, avril 15, mai 18, total 38



Grand Pic, Alain Kempt

**Moucherolle à côtés olive** *Contopus cooperi* (espèce en péril)

Première mention de la saison : Parc national du Lac-Témiscouata, 1 ind. le 26 mai par F. Douville qui note : *Es-pèce observée sur un chicot en bordure d'un étang dans le secteur du ruisseau Thomas.*

Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 26 mai par R. St-Laurent qui note : *Perché à la cime d'une épinette : grosse tête foncée et les côtés couleur olive.*

Grand lac Shaw, 1 ind. le 27 mai par J. Larivée et R. Bélanger.

Saint-Eusèbe, 1 ind. le 28 mai par M. Beaulieu.

Rimouski, chemin de la Couronne, 2 ind. le 28 mai par R. Pitre.

Nombre de mentions : mai 9

**Pioui de l'Est** *Contopus virens*

Saint-Mathieu-de-Rioux, 1 ind. le 28 mai par P. Dumas et M. Johnston.

Lac Saint-Mathieu, 1 ind. le 29 mai par J.-C. Pelletier et T. Michaud.

Lac Rond (Saint-Modeste), 1 ind. le 31 mai par M. Beaulieu.

Lac des Joncs, 1 ind. le 31 mai par R. Pelletier, R. Fortin et F. Fortin.

Nombre de mentions : mai 6

**Moucherolle à ventre jaune** *Empidonax flaviventris*

Rimouski, 1 ind. le 27 mai par J. Boulva, R. Pelletier et R. Fortin.

Trois-Pistoles, 1 ind. le 27 mai par M. Johnston.

Le Bic, 1 ind. le 30 mai par L. Masson qui note : *Mâle chanteur (son « touu-ii »). Il ne veut pas que je le vois et non, je ne l'ai pas vu.*

Nombre de mentions : mai 5

**Moucherolle phébi** *Sayornis phoebe*

Première mention de la saison : Saint-Fabien-sur-Mer, 1 ind. le 15 avril par R. St-Laurent qui note : *Se pose sur une branche, branle la queue, la tête est foncée ; il descend au sol pour s'alimenter d'insectes, sûrement.*

Route du Fourneau-à-Chaux, 1 ind. le 8 mai par J.-É. Joubert qui note : *Chant et vu sous un pont de la Neigette à Petit Saint-Marcellin.*

Sainte-Luce, 1 ind. le 8 mai par L. Lefebvre qui note : *Près de ma fenêtre, il était immobile, perché sur l'arche des clématites.*

Nombre de mentions : avril 6, mai 16, total 22

**Tyran huppé** *Myiarchus crinitus*

Toutes les mentions proviennent de Saint-Eusèbe où 1 *mâle chanteur* arrive le 21 mai (M. Beaulieu).

Nombre de mentions : mai 9

**Tyran tritri** *Tyrannus tyrannus*

Première mention de la saison : Le Bic, 1 ind. le 14 mai par L. Masson qui note : *Un individu s'arrête trop peu longtemps, crie, dans le haut d'une forêt en régénération à côté du réservoir d'eau potable du Bic, très près des champs agricoles du Rang 2. Lorsque le tyran s'est posé, une ombre a continué, s'agit-il d'un deuxième individu?*

Rivière-Trois-Pistoles, 1 ind. le 28 mai par T. Michaud et J.-C. Pelletier.

Nombre de mentions : mai 20

**Pie-grièche grise** *Lanius excubitor*

Dernière mention de la saison : Route du Fourneau-à-Chaux, 1 ind. le 8 mai par J.-É. Joubert.

Nombre de mentions : mars 23, avril 8, mai 3, total 34

**Viréo mélodieux** *Vireo gilvus*

Première mention de la saison : Rimouski, étang de la rue Dollard, 3 ind. le 27 mai par R. St-Laurent.

Nombre de mentions : mai 4

**Mésangeai du Canada** *Perisoreus canadensis*

Amqui, Camp Sable-Chaud, 3 ind. le 3 mars par R. Lang qui note : *À chacune de mes visites, je mets sur un plateau improvisé un peu de maïs rond pour les Geais bleus. Aujourd'hui, je remarque pour la première fois que l'un des*

*mésangeais prend plusieurs grains de maïs qu'il avale. Il est par la suite allé se percher et y est resté quelques minutes avant de venir chercher des petits morceaux de suif sur la neige.*

Saint-Mathieu-de-Rioux, 2 ind. le 22 mai par S. Rioux et C. Vallières qui notent : *Deux individus s'alimentent sur une carcasse d'original mort depuis environ 3 à 4 semaines.*

Nombre de mentions : mars 15, avril 12, mai 4, total 31

### **Corneille d'Amérique** *Corvus brachyrhynchos*

NDLR Voici une sélection de notes liées au transport de matériel parmi les 985 (!) mentions reçues.

Sainte-Félicité, 6 ind. dont un transporte du matériel le 12 mars par J. Deschênes.

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 6 ind. le 27 mars par R. Deschênes et M. Boisclair qui notent : *Transport de matériel de nidification (feuilles mortes).*

Cégep de Rimouski, 3 ind. le 29 mars par J. Larivée qui note : *Un individu transporte une becquée d'herbe sèche.*

Saint-Eusèbe, 40 ind. le 30 mars par M. Beaulieu qui note : *Un individu arrache une petite branche dans un frêne et s'envole avec dans son bec.*

Baie-des-Sables, 3 ind. le 8 avril par R. Deschênes qui note : *Un adulte transporte une brindille (Peuplier faux-tremble) dans un bosquet de Sapin baumier situé dans le cimetière de l'endroit.*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 32 ind. le 10 avril par R. Deschênes, M. Boisclair et O-R. Meunier qui notent : *Un adulte ramasse des brindilles d'herbes sèches dans la cour de J. Lévesque et L. Lavoie (bas du village).*

Saint-Eusèbe, 85 ind. le 11 avril par M. Beaulieu qui note : *Un individu transporte une petite branche dans son bec.*

Cabano, 6 ind. le 11 avril par R. Deschênes qui note : *Un individu cueille des écorces sur les berges de la rivière Cabano. Transport de matériel de nidification.*

Pointe-au-Père, 2 ind. le 24 avril par A. Brisson qui note : *Tente de mettre sa longue branchette dans une Épinette blanche ; elle la laisse tomber par la suite.*

Pohénégamook, 4 ind. le 3 mai par R. Deschênes qui note : *Un individu transporte du matériel de nidification (feuilles mortes).*

Pointe-au-Père, 4 ind. le 10 mai par A. Brisson qui note : *Protègent les jeunes au nid situé au bout du terrain en chassant les quiscales ; transporte une vieille pomme séchée laissée par terre l'automne dernier.*

Nombre de mentions : mars 224, avril 373, mai 388, total 985

### **Grand Corbeau** *Corvus corax*

Dégelis, 2 ind. le 4 mars par R. Deschênes qui note : *Un individu transporte une petite branche de feuillu (transport de matériel de nidification). Se pose et casse d'autres petites branches pour grossir sa becquée. S'engouffre dans un bosquet de Sapin baumier et en ressort trente secondes plus tard, le bec vide.*

Nombre de mentions : mars 157, avril 216, mai 238, total 611

### **Alouette hausse-col** *Eremophila alpestris*

Amqui, 9 ind. le 5 mars par R. Lang.

Cabano, 2 ind. le 5 mars par M. Beaulieu.

Rimouski, 1 ind. le 10 mars par J. Boulva qui note : *À l'anse au Lard, une Alouette hausse-col solitaire explorait un banc de neige en bordure de la route.*

Nombre de mentions : mars 6, avril 1, mai 7, total 14

### **Hirondelle noire** *Progne subis*

Embouchure de la rivière du Bic, 1 ind. le 28 mai par L. Jolicoeur qui note : *Une Hirondelle noire a été observée à l'embouchure de la rivière du Bic. L'individu voltigeait parmi un groupe d'environ 50 Hirondelles bicolores, 10 Hirondelles rustiques et 5 Hirondelles à front blanc.*

Aéroport de Mont-Joli, 1 ind. le 29 mai par L. Drainville et J. Roy-Drainville qui note : *Moi et mon père sommes retournés à l'aéroport aujourd'hui en espérant observer la Maubèche des champs notée lors du T'Huit T'Huit. Ce fut sans succès. À la minute où nous nous apprêtions à partir, j'aperçois une hirondelle se dirigeant vers nous vers l'ouest. Avec les jumelles, je vois clairement qu'elle est plus imposante que les autres hirondelles par ses longues ailes. Sa poitrine et son ventre gris pâle m'ont toutefois mis perplexe. J'ai conclu ensuite qu'il s'agissait d'une Hirondelle noire femelle.*

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (7), été (5), automne (4), hiver (0), total (16).

Nombre de mentions : mai 2

**Hirondelle bicolore** *Tachycineta bicolor*

Cabano, 1100 ind. le 14 mai par M. Beaulieu ; cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 675 ind. à Les Hauteurs le 29 mai 2004 par R. Claveau et L. Claveau).

Pointe-au-Père, 2 ind. le 24 mai par A. Brisson qui note : *La femelle vole au Bruant chanteur des brins d'herbe dégagés en grattant. Le bruant ne s'offusque pas et ne l'attaque pas. Elle apporte quantité de matériel, dont des brins d'herbe, qu'elle déposera dans son nid. Il pleut abondamment et les hirondelles ont de la difficulté à voler.*

Nombre de mentions : avril 24, mai 295, total 319

**Hirondelle de rivage** *Riparia riparia*

Nombre de mentions : mai 24

**Hirondelle à front blanc** *Petrochelidon pyrrhonota*

Nombre de mentions : mai 26

**Hirondelle rustique** *Hirundo rustica*

Nombre de mentions : avril 2, mai 65, total 67

**Mésange à tête noire** *Poecile atricapillus*

Cacouna, 22 ind. le 22 mai par M. Beaulieu qui note : *Un groupe de 18 individus part de la falaise près des silos et tente de traverser le fleuve sur quelques centaines de mètres en direction de l'île aux Lièvres et revient se poser dans les arbres.*

Nombre de mentions : mars 217, avril 262, mai 302, total 781

**Sittelle à poitrine blanche** *Sitta carolinensis*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 1<sup>er</sup> mars par A. Brisson.

Nombre de mentions : mars 6, avril 2, total 8

**Grimpereau brun** *Certhia americana*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 11 avril par X. Francoeur qui note : *Mâle chanteur, en groupe multiespèces avec mésanges, Roitelets à couronne rubis et Sittelle à poitrine rousse.*

Nombre de mentions : mars 19, avril 26, mai 36, total 81

**Merlebleu de l'Est** *Sialia sialis*

Première mention de la saison : Sainte-Blandine, 2 ind. le 29 avril par L. Brisson.

Nombre de mentions : avril 1, mai 7, total 8

**Grive de Bicknell** *Catharus bicknelli*

Dégelis, ruisseau Noir, 1 ind. le 23 mai par M. Beaulieu qui note : *Un oiseau très brun sur le dos et la tête, dessus de la queue qui est plus marron.*

Rimouski, sentier du Littoral, 1 ind. le 25 mai par G. Gendron qui note sur le forum COBSL : *Une Grive de Bicknell était présente ce matin aux sentiers du littoral non loin de la tour d'observation. J'ai d'abord été attiré par son cri d'alarme semblable à celui de la Grive fauve, mais plus plaintif. J'ai alors réussi à l'observer quelques secondes et à l'entendre à plusieurs reprises. Dix minutes plus tard, l'oiseau était devenu invisible ou avait quitté. Surprenant comme observation si on réfère au fait que Marco Beaulieu en a vu une de son côté hier.*

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (0), été (18), automne (2), hiver (0), total (20).

Nombre de mentions : mai 2

**Grive des bois** *Hylocichla mustelina*

Les 5 mentions proviennent de Saint-Eusèbe, 1 ind. entre le 17 et le 31 mai par M. Beaulieu.

**Merle d'Amérique** *Turdus migratorius*

Première mention de la saison : Sainte-Flavie, chemin Perreault Ouest, 1 ind. le 18 mars par J. Fortier qui note : *Ce matin vers 8 h, j'ai levé en auto un Merle d'Amérique qui était posé sur un morceau de neige au centre de la chaussée, face à notre maison sise sur le chemin Perreault Ouest (Rang 2 Ouest) à Sainte-Flavie. Il avait l'air pas*

*mal perdu dans cette tempête de neige!* (Fide Louise Lefebvre).

Rimouski, 36 ind. le 25 mai par J. Boulva qui note : *Certainement l'espèce la plus visible, sinon la plus commune, aussi bien en ville qu'en forêt. Un couple a bâti un nid bien camouflé dans un cèdre collé sur la maison ; il contenait 4 oeufs le 23 mai. Un autre couple, peut-être à ses débuts, a construit son nid, bien visible, au sommet d'une petite épinette, à environ 20 m du premier ; il y avait un oeuf le 22 mai, mais le nid était vide le 23.*

Nombre de mentions : mars 2, avril 275, mai 446, total 723

#### **Moqueur chat** *Dumetella carolinensis*

Première mention de la saison : Rimouski, 1 ind. le 15 mai par R. Pelletier.

Nombre de mentions : mai 28

#### **Moqueur polyglotte** *Mimus polyglottos*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 29 avril par A. Brisson.

Nombre de mentions : avril 1, mai 1, total 2

#### **Moqueur roux** *Toxostoma rufum*

Première mention de la saison : Rivière-Bleue, 1 ind. le 13 mai par M. Beaulieu.

Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 27 mai par R. St-Laurent qui note : *Mâle chanteur dans un feuillu (queue rousse et longue).*

Nombre de mentions : mai 8

#### **Plectrophane lapon** *Calcarius lapponicus*

Rimouski, boulevard du Sommet, 1 ind. le 7 mars par J.-M. Turgeon.

Sainte-Luce, 273 Rang 2 Est, 1 ind. le 24 mars par L. Lefebvre qui note : *Première présence cette année, malgré la visite régulière tout l'hiver d'un groupe de Plectrophanes des neiges. Le nombre de P. des neiges a toutefois augmenté ces derniers jours, permettant de hausser la probabilité de la présence du P. lapon.*

Dernière mention de la saison : Sainte-Félicité, 1 ind. le 12 avril par J. Deschênes.

Nombre de mentions : mars 6, avril 3, total 9

#### **Plectrophane des neiges** *Plectrophenax nivalis*

Le Bic, Rang 3, 3500 ind. le 18 avril par R. Pitre qui note : *Gros rassemblement au-dessus des champs.*

Sainte-Flavie, 2500 ind. le 19 avril par L. Lefebvre qui note : *Posés sur les rochers de la batture, s'envolant de temps en temps.*

Saint-Octave-de-Métis, 5000 ind. le 19 avril par J.-P. le Bel.

Sainte-Luce, Route Dionne, 2500 ind. le 22 avril par L. Lefebvre qui note : *Grande nuée groupée entre le Rang 2 Est et le Rang 3 Est, à l'est de la route Dionne.*

Saint-Valérien, 2500 ind. le 24 avril par J. Boulva qui note : *Vers 11 h, de 2000 à 3000 Plectrophanes des neiges évoluaient en un seul groupe dans les champs à environ 1 km à l'est de Saint-Valérien sur le Rang 4.*

Sainte-Félicité, 4000 ind. le 30 avril par J. Deschênes.

Nombre de mentions : mars 90, avril 106, mai 12, total 208



Plectrophanes des neiges, Jacques Deschênes

**Paruline tigrée** *Dendroica tigrina*

Le Bic, 4 ind. le 30 mai par L. Masson qui note : À 13 h, une vient me voir sur ma rampe d'escalier, au deuxième étage, centre-ville du Bic. Depuis peu, elles sont partout. Presque aussi fouines que les croupions jaunes.

Nombre de mentions : mai 57

**Paruline des pins** *Dendroica pinus*

Mention unique : Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 1 ind. le 14 mai par J. Larivée et P. Fradette et qui note : Un mâle chanteur dans une pinède de Pins rouges; photos et vidéos, enregistrement du chant. Observée au même endroit que lors d'une année antérieure.



Paruline des pins  
Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès  
14 mai 2011  
J. Larivée

Paruline des pins, Jacques Larivée

**Paruline à couronne rousse** *Dendroica palmarum*

Première mention de la saison : Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 29 avril par R. St-Laurent et L. St-Laurent qui notent : Hoche la queue ; un mâle avec la calotte rousse, dessous jaunâtre.

Nombre de mentions : avril 1, mai 8, total 9

**Paruline couronnée** *Seiurus aurocapilla*

Le Bic, 6 ind. le 26 mai par L. Masson qui note : Mâle chanteur, défense du territoire, comportement nicheur. Une paire; ils se poursuivent et reviennent toujours ensemble, la « femelle » frétille des ailes quand son mâle est à côté. J'attends en voyeur qu'elles commettent l'acte, mais non, rien, pour le moment.

Nombre de mentions : mai 89

**Paruline des ruisseaux** *Parkesia noveboracensis*

Première mention de la saison : Saint-Eusèbe, 1 mâle chanteur le 2 mai par M. Beaulieu. Cette mention consti-

tue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 3 mai 2009 à Saint-Eusèbe par le même observateur).

Nombre de mentions : mai 80

**Paruline du Canada** *Wilsonia canadensis* (espèce en péril)

Première mention de la saison : Saint-Eusèbe, 2 ind. le 26 mai par M. Beaulieu.

Parc national du Lac-Témiscouata, 1 ind. le 26 mai par F. Douville qui note : *Espèce observée dans une forêt mixte avec un sous-étage arbustif de noisetiers dans le secteur du ruisseau Thomas.*

Lac à l'Anguille, 1 femelle le 27 mai par R. St-Laurent et L. St-Laurent,

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 1 mâle le 28 mai par R. St-Laurent et L. St-Laurent.

Le Bic, 2 mâles chanteurs le 30 mai par L. Masson.

Nombre de mentions : mai 13

**Tohi à flancs roux** *Pipilo erythrophthalmus*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 1 ind. le 25 mars par R. St-Laurent et C. Douville qui notent : *Mâle chanteur : un « Tcheoui » qui finissait par un trille.*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 8 avril par R. St-Laurent, L. St-Laurent et C. Douville qui notent : *S'alimentent de graines au sol et après, il se cache dans la haie de thuya.*

Nombre de mentions : mars 2, avril 1, total 3

**Bruant familial** *Spizella passerina*

Le Bic, 6 ind. le 7 mai par L. Masson qui note : *Deux individus chanteurs chantent et s'écoutent à tour de rôle : perchés très près l'un de l'autre (environ cinq mètres), par trois fois, un va rencontrer l'autre. Je n'y vois pas de réelle bataille, plutôt un genre de pourparlers civilisés. Trois fois, lui qui visite son voisin revient à peu près sur son même perchoir et chante plus souvent et plus fort. L'autre chante de moins en moins et une fois ralentit sa chanson. Les hostilités cessent, mais sans qu'il n'y ait eu plus d'hostilités.*

Nombre de mentions : avril 19, mai 251, total 270

**Bruant vespéral** *Pooecetes gramineus*

Le Bic, sur le plateau derrière la baie Hâtée, 3 ind. le 1<sup>er</sup> mai par L. Messely, D. Labarre et D. Cloutier.

Sainte-Luce, route Carrier, 1 ind. le 3 mai par L. Lefebvre qui note : *Route Carrier, Première mention de la saison cette année, même bosquet d'arbres dépérissant, année après année.*

Nombre de mentions : mai 3

**Bruant des prés** *Passerculus sandwichensis*

Le Bic, 14 ind. le 20 mai par L. Masson qui note : *Bataille pour site de nidification : à la fin des escarmouches, un mâle s'élanche victorieusement et exécute son chant en volant sur le bout des ailes comme un goglu.*

Nombre de mentions : avril 23, mai 140, total 163

**Bruant fauve** *Passerella iliaca*

Sainte-Luce, 273 Rang 2 Est, 1 ind. le 22 avril par L. Lefebvre et R. Dorais qui notent : *Se perche, chante et puis poursuit le Bruant chanteur de mon terrain, sans arrêt durant la demi-heure d'observation. Le chant ressemble à celui du Bruant chanteur, mais est suffisamment différent et puissant pour que je reconnaisse l'individu sur mon terrain. C'est sa dixième journée ici.*

Sainte-Luce, 1 ind. le 8 mai par L. Lefebvre qui note : *Toujours autour de la maison, chantant en vain sa bizarre de ritournelle semblable au Bruant chanteur, plus actif vers 18 h, chante à divers endroits perché assez haut dans les arbres et changeant régulièrement de perchoir, a failli me rentrer dedans lors de ces déplacements agités de fin de journée.*

Nombre de mentions : avril 25, mai 34, total 59

**Bruant à gorge blanche** *Zonotrichia albicollis*

Le Bic, 8 ind. le 26 mai par L. Masson qui note : *Défense du territoire. Hier et ce matin, les mêmes gorges blanches montent aux barricades et me disent d'aller observer les oiseaux un peu plus loin, ce que je fais; quand je repasse par-là, ils sont encore choqués noir. La note « Défense du territoire » est associée pour la première fois à cette espèce.*

Le Bic, 10 ind. le 27 mai par L. Masson qui note : *Récolte et transporte du matériel. Un couple. Un avec un brin de foin dans le bec, et aux côtés, son complice fouille direct dans une belle touffe de foin sec.*

Nombre de mentions : mars 4, avril 49, mai 347, total 400

**Bruant à couronne blanche** *Zonotrichia leucophrys*

Le Bic, 3 ind. le 25 mai par L. Masson qui note : *Duel entre deux mâles, face-à-face, se tenant très debout, toujours sans bouger, un chante, arrêt, l'autre chante, ils sont nez à nez, ça se termine en courte séance de boxe de kangourou. Ils se séparent.*

Nombre de mentions : avril 6, mai 111, total 117

**Junco ardoisé** *Junco hyemalis*

Rimouski, boulevard du Sommet, 1 ind. le 7 mars par J.-M. Turgeon qui note sur le groupe de discussion COBSL : *Pour notre plus grand ravissement, un Junco ardoisé nous honore de sa visite quotidienne à l'une de nos mangeoires, et ce, depuis la fin de l'automne. Ses passages au cours de cette journée maussade ont d'ailleurs été plus fréquents qu'à l'habitude.*

Le Bic, 10 ind. le 24 avril par L. Masson qui note : *Un individu tient sa queue très ouverte et multiplie des vocalises neuves et rares (genre de notes sifflées). L'autre écoute, attend et les deux se rejoignent et jouent à la cachette.*

Nombre de mentions : mars 3, avril 160, mai 303, total 466

**Piranga écarlate** *Piranga olivacea*

Saint-Honoré-de-Témiscouata, 1 ind. le 28 mai par M. Beaulieu.

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 3 mâles chanteurs le 30 mai par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : mai 2

**Cardinal rouge** *Cardinalis cardinalis*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 4 mars par J.-M. Turgeon qui note sur le groupe de discussion COBSL : *En matinée, un Cardinal rouge s'est arrêté à deux reprises pendant ma période d'observation de deux heures à l'extrémité nord de la rue Paquet, à Pointe-au-Père. Chaque fois, il est resté au sommet d'arbres distants, alors que quelques tourterelles, mésanges et Geais bleus n'hésitaient pas à se gaver de grains au sol ou dans une mangeoire plus proche.*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 10 avril par L. Lefebvre qui note sur le groupe de discussion COBSL : *Pierre Carter de Pointe-au-Père me signale que samedi et dimanche, son Cardinal rouge mâle, qui avait disparu depuis quelques jours la semaine dernière, a chanté à pleins poumons la ritournelle du Sibley que je lui avais fait entendre sur mon iPod vendredi dernier. Jusqu'à cette fin de semaine, le cardinal n'avait fait entendre que de faibles sons.*

Nombre de mentions : mars 1, avril 1, total 2

**Passerin indigo** *Passerina cyanea*

Lac à l'Anguille, 1 mâle le 26 mai par R. Pelletier et A. Lévesque.

Rivière-du-Loup, étangs d'épuration, 1 ind. le 27 mai par M. Beaulieu qui note : *Un mâle chante dans un milieu broussailleux.*

Nombre de mentions : mai 2

**Goglu des prés** *Dolichonyx oryzivorus*

Première mention de la saison : Le Bic, 1 ind. le 18 mai par L. Masson qui note : *Un mâle chante en volant au-dessus des champs bordant le chemin Voyer en bas du Rang 2.*

Nombre de mentions : mai 15

**Carouge à épaulettes** *Agelaius phoeniceus*

Rimouski, 1 ind. le 6 mai par J.-P. le Bel qui note : *Un mâle de première année : le rouge de l'aile n'est visible que lors de coups de vent, rayures alaires pâles. Il chante comme un carouge adulte.*

Nombre de mentions : mars 32, avril 226, mai 321, total 579

**Quiscale rouilleux** *Euphagus carolinus* (espèces en péril)

Première mention de la saison : Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 2 ind. le 13 avril par R. Deschênes et M. Boisclair.

Réserve faunique de Matane, 9 ind. le 7 mai par L. Lefebvre et L. Fradette qui notent : *Groupe bruyant (8), émet-*

*tant des cris comme sur le Sibley (iPod) puis, par terre, cherchant des graines ou des insectes. Près du chalet 3, mais de l'autre côté de la rivière Matane, dans la clairière près de la baraque à bois, 48° 38.1027 N -67° 7733 O et un autre individu 48° 39.7767 N -67° 02.9283 O.*

Route du Fourneau-à-Chaux, 2 ind. le 8 mai par J.-É. Joubert qui note : *Cris dans l'habitat le long de deux milieux humides le long de la route du Fourneau-à-Chaux.*

Lac Saint-Mathieu, 8 ind. le 9 mai par R. St-Laurent et L. St-Laurent qui notent : *Terrain inondé avec des broussailles.*

Saint-Mathieu-de-Rioux, 1 mâle chanteur le 22 mai par S. Rioux et C. Vallières.

Nombre de mentions : avril 7, mai 19, total 26

#### **Quiscale bronzé** *Quiscalus quiscula*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 76 ind. le 3 mai par R. Deschênes et M. Boisclair qui notent : *Une femelle transporte une « becquée » de brindilles imposante, se pose dans un pommier, fait le guet avant de s'envoler au sommet d'un Sapin baumier, descend d'une dizaine de couronnes et place les brindilles sur un rameau (transport de matériel de nidification et construction d'un nid). Le mâle demeure à moins de 10 mètres de la scène, chantant. Lot 14, Rang 4, chemin Paradis.*

Le Bic, 18 ind. le 13 mai par L. Masson qui note : *Un individu semble inspecter des endroits propices pour y faire un nid, tantôt les différents étages d'un conifère, tantôt une fourche prometteuse dans un feuillu. La femelle se perche direct sur le bord d'un nid déjà fait et son mâle la rejoint. Elle fouille un peu, puis prélève un brin d'herbe, se pose à 0,87 mètre du nid, laisse tomber son brin d'herbe et les deux oiseaux continuent leur magasinage.*

Nombre de mentions : mars 40, avril 305, mai 385, total 730

#### **Oriole de Baltimore** *Icterus galbula*

Première mention de la saison : Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 14 mai par M. Boisclair.

Saint-Mathieu-de-Rioux, 1 mâle chanteur le 21 mai par L. Masson.

Rimouski, 1 ind. le 25 mai par J. Boulva qui note : *Venu explorer les mangeoires quelques minutes. Photo disponible.*

Nombre de mentions : mai 5

#### **Durbec des sapins** *Pinicola enucleator*

Les Méchins, 3 ind. le 8 avril par R. Deschênes qui note : *Un adulte chante, couple présent dans l'habitat.*

Route du Fourneau-à-Chaux, 1 ind. le 8 mai par J.-É. Joubert qui note : *Chants dans un massif de conifères en bordure de la montagne.*

Nombre de mentions : mars 87, avril 19, mai 2, total 108

#### **Roselin familial** *Carpodacus mexicanus*

Rimouski, un couple le 19 mars par C. Gagné. Le même jour R. St-Laurent note au même endroit : *Mâle chanteur, j'ai très bien vu la couleur rouge-orange de sa poitrine au vol ; il se tenait dans un feuillu avec des sizerins.*

Nombre de mentions : mars 2, avril 1, total 3

#### **Bec-croisé des sapins** *Loxia curvirostra*

Mention unique : Îlet au Flacon, 1 ind. le 1<sup>er</sup> mai par A. Lévesque.

#### **Bec-croisé bifascié** *Loxia leucoptera*

Rimouski, sentier du Littoral, 6 ind. le 6 avril par R. St-Laurent qui note : *Passent au vol en faisant « Djip-djip-djip ».*

Rivière des Vases, 1 ind. le 28 mai par P. Fradette

Nombre de mentions : mars 1, avril 2, mai 6, total 9

#### **Sizerin flammé** *Acanthis flammea*

Rimouski, Sacré-Coeur, 200 ind. le 21 mai par C. Douville qui note : *Un groupe en migration.*

Nombre de mentions : mars 211, avril 301, mai 90, total 602

#### **Moineau domestique** *Passer domesticus*

Sainte-Félicité, 25 ind. le 20 mars par J. Deschênes qui note : *Trois mâles font la cour à une femelle : ailes ouvertes et vociférant. Il y a bagarre entre les trois mâles.*

Rimouski, 8 ind. le 7 avril par R. Deschênes qui note : *Deux couples sont installés dans les structures métalliques tubulaires supportant les feux d'intersection du boulevard Saint-Germain et de la Route des Berges.*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 2 ind. le 10 avril par R. Deschênes, M. Boisclair et O-R. Meunier qui notent : *Un couple présent dans l'étable de la ferme laitière de Guy Thibault. Les oiseaux ont hiverné avec succès.*

Nombre de mentions : mars 108, avril 150, mai 184, total 442

### Statuts et types des espèces

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 226

Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 9

Nombre d'espèces au statut « Résident » : 30

Nombre d'espèces au statut « Estivant » : 1

Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 9

Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 163

Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 25

Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 156

Nombre d'espèces de type « De passage » : 59

Nombre d'espèces de type « Exotique » : 2

Nombre d'espèces de type « Sp » : 9

Nombre de migrateurs nicheurs : 118

Nombre de migrateurs de passage : 45

### Liste des observatrices et des observateurs

La cote d'activité est une mesure de la contribution des observations d'une personne au rapport que produit l'ordinateur et que nous utilisons comme source principale d'information pour la rédaction du compte rendu saisonnier que vous venez de lire. Cette cote est calculée depuis plusieurs années de la manière suivante. Chaque feuillet où le nom d'une personne apparaît donne 0,5 point de cote, chaque mention donne 0,1 point et chaque mention au rapport donne 0,3 point. Une mention apparaît au rapport lorsqu'elle est plus improbable que d'autres mentions plus normales ; par exemple, elle peut indiquer un grand nombre d'individus, une date d'observation très hâtive ou très tardive ou encore elle peut être associée à une note écrite sur le feuillet. Plus la cote d'activité est grande, plus la contribution des observations d'une personne au compte rendu est importante.

Observateurs	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Ancil, Alexandre	35	660	23	58 h 00 m	90,4
Beaulieu, Marco	198	5181	146	334 h 10 m	660,9
Bélanger, Christian	1	14	1	0 h 00 m	2,2
Bélanger, Nathalie	1	2	1	0 h 01 m	1,0
Bélanger, Réal	5	187	75	12 h 05 m	43,7
Bernier, Brigitte	3	14	2	10 h 50 m	3,5
Bérubé, Denyse	11	205	6	14 h 15 m	27,8
Boisclair, Monique	64	1137	59	104 h 23 m	163,4
Boulva, Jean	45	940	49	85 h 25 m	131,2
Bourassa, Andrée	1	18	1	1 h 00 m	2,6
Bradette, Nicolas	7	286	19	15 h 40 m	37,8
Brisson, Alberte	79	1086	138	56 h 25 m	189,5
Brisson, Laurent	65	1182	38	226 h 35 m	162,1

<b>Observateurs</b>	<b>Feuillets</b>	<b>Mentions</b>	<b>Mentions au rapport</b>	<b>Heures d'observation</b>	<b>Cote d'activité</b>
Carter, Pierre	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Chenette, Mathieu	2	52	20	4 h 00 m	12,2
Claveau, Louiselle	4	43	5	5 h 03 m	7,8
Claveau, Robert	3	40	4	5 h 00 m	6,7
Cloutier, Dany	1	42	2	1 h 45 m	5,3
Côté, Sylvain	3	73	6	5 h 50 m	10,6
Couture, Gabriel	2	48	7	3 h 20 m	7,9
Deglaire, Hugues	2	29	8	6 h 10 m	6,3
Déry, Anne	4	255	17	37 h 00 m	32,6
Deschênes, Jacques	76	2222	23	134 h 20 m	267,1
Deschênes, Réjean	94	1695	114	138 h 45 m	250,7
Després, Jocelyne	3	63	1	2 h 45 m	8,1
Desrosiers, Noëlla	1	3	1	0 h 00 m	1,1
Dion, François	1	20	8	3 h 40 m	4,9
Dion, Roger	1	20	8	3 h 40 m	4,9
Dorais, Robert	9	74	11	19 h 00 m	15,2
Douville, Claire	14	261	29	20 h 30 m	41,8
Douville, Florence	4	151	5	31 h 00 m	18,6
Drainville, Louis	2	14	2	0 h 00 m	3,0
Dumas, Pauline	9	105	3	10 h 30 m	15,9
Dumont, Steve	2	72	2	6 h 01 m	8,8
Faubert, Jean	1	47	6	3 h 20 m	7,0
Filion, Raymond	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Fortier, Jennie	1	1	1	0 h 05 m	0,9
Fortin, Francis	1	47	1	4 h 00 m	5,5
Fortin, Régis	6	230	13	14 h 40 m	29,9
Fournier, Denise	1	47	6	3 h 20 m	7,0
Fournier, Steven	1	7	0	0 h 00 m	1,2
Fradette, Louis	7	101	17	9 h 30 m	18,7
Fradette, Pierre	79	1447	528	129 h 13 m	342,6
Francoeur, Xavier	14	251	63	19 h 00 m	51,0
Frenette, Anne	2	42	1	6 h 30 m	5,5
Frenette, Marie-Christine	3	119	14	8 h 25 m	17,6
Gagné, Chantal	6	74	8	11 h 05 m	12,8
Gagné, Diane	6	103	29	5 h 50 m	22,0
Gagné, France	1	12	1	0 h 00 m	2,0
Gagné, Jacques	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Gagnon, Ghislain	1	7	0	0 h 00 m	1,2
Gagnon, Michel	1	4	1	0 h 30 m	1,2
Gagnon, Rachel	1	2	2	0 h 15 m	1,3

Observateurs	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Gascon, Sarah	1	11	0	1 h 30 m	1,6
Gasse, Julie	2	70	14	4 h 10 m	12,2
Gauvin, Francine	6	105	16	15 h 40 m	18,3
Gendron, Guy	4	16	4	0 h 00 m	4,8
Gendron, Louise	1	1	1	0 h 15 m	0,9
Gour, Robert	1	65	3	5 h 35 m	7,9
Guay, Serge	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Huart, Michel	1	17	0	0 h 45 m	2,2
Jacques, Caroline	1	39	1	3 h 40 m	4,7
Johansen, Hilde	21	448	16	36 h 25 m	60,1
Johnston, Marlene	5	106	2	7 h 35 m	13,7
Jolicoeur, Ludovic	2	61	4	11 h 00 m	8,3
Joubert, Jean-Étienne	3	78	34	18 h 00 m	19,5
Kemp, Alain	1	2	1	0 h 00 m	1,0
Labarre, Diane	1	42	2	1 h 45 m	5,3
Lachance, France	1	13	1	0 h 30 m	2,1
Landry, Carole	5	39	9	9 h 55 m	9,1
Landry, Carolle	4	65	7	13 h 20 m	10,6
Landry, Sylvie	1	9	0	0 h 30 m	1,4
Lang, Ronald	3	38	2	7 h 15 m	5,9
Larivée, Jacques	55	899	277	76 h 13 m	200,5
Larochelle, Monic	1	8	3	0 h 10 m	2,2
le Bel, Jean-Pierre	49	698	41	78 h 20 m	106,6
Lefebvre, Louise	51	502	55	122 h 45 m	92,2
Lévesque, Alain	1	21	1	1 h 30 m	2,9
Lévesque, André	5	54	2	16 h 00 m	8,5
Lévesque, Jacques A.	1	9	0	0 h 30 m	1,4
Marcoux, Julie	1	37	1	2 h 25 m	4,5
Masson, Louis	53	1969	452	141 h 30 m	359,0
Messely, Louis	1	42	2	1 h 45 m	5,3
Meunier, Jean-Pierre	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Meunier, Olivia-Rose	2	41	5	5 h 00 m	6,6
Michaud, Thérèse	10	135	4	13 h 10 m	19,7
Miller, Roberta	5	36	1	2 h 15 m	6,4
Munro, Jean	10	137	20	21 h 55 m	24,7
Nadeau, Johanne	1	38	3	10 h 00 m	5,2
Otis, Pierre	1	13	1	0 h 30 m	2,1
Ouellet, Jean-Pierre	1	20	8	3 h 40 m	4,9
Ouellet, Nadine	1	22	0	0 h 00 m	2,7
Pelletier, André	3	29	1	9 h 45 m	4,7

Observateurs	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Pelletier, Jean-Claude	23	378	12	38 h 20 m	52,9
Pelletier, Rosaire	39	902	65	52 h 10 m	129,2
Pitre, Régis	15	49	20	10 h 15 m	18,4
Proulx-Brisson, Jeanine	1	55	13	1 h 15 m	9,9
Rasmussen, Arne	1	13	1	0 h 30 m	2,1
Rhéaume, Serge	1	31	0	0 h 45 m	3,6
Rioux, Gabrielle	3	65	4	12 h 00 m	9,2
Rioux, Hélène	22	188	6	16 h 55 m	31,6
Rioux, Sébastien	8	172	41	15 h 45 m	33,5
Roy, Danielle	1	1	1	0 h 01 m	0,9
Roy, Jean	1	2	2	0 h 00 m	1,3
Roy, René	1	2	2	0 h 00 m	1,3
Roy-Drainville, Jessé	2	14	2	0 h 00 m	3,0
Ruest, Danielle	3	67	2	3 h 10 m	8,8
St-Laurent, Lucille	128	1973	190	176 h 55 m	318,3
St-Laurent, Rita	169	2592	418	220 h 00 m	469,1
Thériault, Hélène	2	33	3	6 h 30 m	5,2
Thériault, Hélène	6	66	3	14 h 15 m	10,5
Turgeon, Jean-Maurice	4	18	5	2 h 35 m	5,3
Vallières, Catherine	4	116	41	12 h 50 m	25,9
Verreault, Guy	3	68	4	5 h 00 m	9,5
Villeneuve, Alix	7	101	1	13 h 00 m	13,9
Villeneuve, François	9	140	3	15 h 00 m	19,4
Nombre d'observateurs : 116					



Canard d'Amérique, Petit Fuligule, Bernache du Canada, Ghislaine Rivard

Fuligula à Colier, Ghislaine Rivard

# LE TI MOT QUE J'M OU L'ÉTYMO 101 Vol 33 n° 1

## La petite histoire de la filière brésilienne

Je compte en surprendre plus d'un avec la présente chronique. Des noms exotiques tels que Copacabana et Ipanema évoquent-ils, chez vous, des lieux enchanteurs? Les mots anhinga, ara, guiraca, jabiru, piranga, tangara et, même, urubu suscitent-ils une réaction du même ordre? Tous ces noms dérivent pourtant de la famille linguistique tupi-guarani. J'ajoute immédiatement que le guarani est, avec l'espagnol, la langue nationale du Paraguay.

« La lengua guaraní pertenece a la familia lingüística guaraní-tupí que comprende lenguas que se hablaban en la América precolonial por pueblos que vivían al este de la Cordillera de los Andes, desde el mar Caribe hasta el Río de la Plata y son habladas hoy en día tanto por poblaciones integradas a la sociedad de sus respectivos países como por etnias que preservan todavía sus culturas autóctonas: Paraguay, Norte Argentino, Bolivia y Brasil.

Se pueden diferenciar tres variedades de guaraní casi ininteligibles entre sí: el misionero o jesuítico; el tribal y el guaraní paraguayo. El guaraní misionero se habló en el área y tiempo de influencia de las misiones jesuíticas, entre 1632 y 1767, desapareciendo definitivamente para 1870, pero habiendo dejado importantes documentos escritos. El guaraní tribal es hablado por cinco o seis etnias asentadas dentro del territorio paraguayo y limitadas geográficamente: Chiriguano, Tapiete, Pa'i Tavyterã, Avakatuete o Ava Chiripa, Mbya y Ache Guayaki <sup>[1]</sup>. »

Selon une traduction libre, « la langue guarani appartient à la famille linguistique guarani-tupi qui comprend les langues qui furent parlées dans l'Amérique précoloniale par les habitants qui vivaient dans la cordillère des Andes, depuis la mer des Caraïbes jusqu'au Rio del Plata et qui sont encore parlées aujourd'hui tant par les populations des pays respectifs que par les ethnies qui préservent leur culture autochtone : Paraguay, Argentine du Nord, Bolivie et Brésil. On peut distinguer trois variétés de guarani presque inintelligibles entre elles : le dialecte missionnaire ou jésuite, le dialecte tribal et le guarani paraguayen. Le type missionnaire a été parlé dans la zone et à l'époque d'influence des missionnaires jésuites, entre 1632 et 1767; il est disparu définitivement en 1870, mais d'importants manuscrits subsistent. Le type tribal est parlé par cinq ou six ethnies établies sur le territoire paraguayen et dans les limites géographiques citées : ... »

Voilà sous quelles latitudes nous poursuivrons ce voyage historique et linguistique en rappelant quelques jalons pertinents <sup>[2]</sup>.

- En 1493, le pape Alexandre VI attribue à partir d'une ligne imaginaire nord-sud à 100 lieues à l'ouest des îles du Cap-Vert, les terres en deçà aux Portugais, au-delà aux Espagnols.
- 7 juin 1494 : L'Espagne et le Portugal signent, contraints par le pape Alexandre VI, le traité de Tordesillas, par lequel, ces deux puissances s'entendent sur le partage des territoires du Nouveau Monde : tout ce qui serait découvert à l'ouest de la longitude 50° appartiendrait à l'Espagne, et tout ce qui serait à l'est [Afrique comprise] appartiendrait au Portugal. En fait, la papauté avait attribué à chacun non pas des zones de colonisation, mais des zones d'évangélisation, distinction subtile qui ne résista pas aux appétits des deux puissances européennes.
- Le 22 avril 1500, l'amiral portugais Pedro Alvares Cabral, fuyant une tempête, débarque sur le site de Porto Seguro [au sud de l'actuelle Salvador]. Il prend possession du territoire au nom du Portugal et du roi Manuel I<sup>er</sup>, dit le fortuné, et le baptise Terra da Vera Cruz [Terre de la Vraie Croix].
- En 1503, des marins français de Dieppe et de Honfleur, puis peut-être le Malouin Jacques Cartier, se rendent sur les côtes du nouveau territoire portugais dans l'espoir de faire commerce du *bois Brésil* [ou *bois de Pernambouc*], tout en bravant les navires de guerre portugais qui croisent dans les parages. Ils occupent un petit îlot près du Pernambouc, l'actuelle Recife, et certains d'entre eux, les *truchements*, restent sur place et s'installent le long des côtes, se mêlant aux indigènes.
- En 1821, la cour du roi *João VI* retourne à Lisbonne et celui-ci laisse à son fils Pierre [*dom Pedro*] la charge de gouverner la colonie. Investi d'une âme de romantique, il se sent beaucoup plus brésilien que portugais, et ne

désire pas être obligé de finir sa vie au Portugal, à la succession de son père. Il prend alors fait et cause pour l'indépendance du Brésil et proclame cette dernière le 7 septembre 1822, sur les bords de la rivière Ipiranga en São Paulo.

Les peuples tupi du Brésil sont malheureusement déjà laminés. Ceux de la côte ont disparu comme les Tupinabe, qui vivaient de Rio de Janeiro à Salvador de Bahia. En contrepartie, les langues tupi-guarani ont laissé de nombreuses traces dans la toponymie <sup>[3]</sup>. Les fameuses chutes d'Iguaçu [« i » : eau; « guasu » : grande], lesquelles font partie du patrimoine mondial de l'UNESCO, en sont un exemple saisissant. De nombreux noms d'animaux et de plantes passés au français sont tupi-guarani : agouti, jaguar [jaguarete : corps de chien], piranha, tamanoir, toucan pour les animaux; caoutchouc [*cahuchu* : l'arbre qui pleure], palétuvier, pétun [ancien nom du tabac], tapioca et topinambour pour le règne végétal <sup>[3]</sup>.

Ce long préambule marque les étapes que j'ai dû franchir successivement pour décortiquer les noms vernaculaires français et scientifiques de quelques oiseaux sélectionnés. Cela dit, reconnaissez des difficultés considérables pour trouver un dictionnaire tupi-guarani-français. Les jésuites, en particulier, ont heureusement veillé à traduire des éléments du tupi-guarani en portugais, et ce, du fait de l'appartenance du Brésil à la couronne portugaise en vertu du traité de Tordesillas.

Examinons maintenant quelques noms d'oiseau.

Anhinga d'Amérique [*Anhinga anhinga*] – Anhinga est un mot tupi qui désigne un esprit malin de la forêt. Ce mot aurait été choisi par Mathurin-Jacques Brisson <sup>[4]</sup>. Il a publié à Paris, en 1760, *Ornithologie, ou Méthode contenant la division des oiseaux en ordres, sections, genres, espèces, et leurs variétés* <sup>[5]</sup>.

Guiraca bleu [*Passerina caerulea*] – Guiraca est un mot guarani qui signifie oiseau et qui est dû à William John Swainson, naturaliste et illustrateur anglais <sup>[4]</sup>. On apprend à son sujet qu'il a entrepris un voyage naturaliste au Brésil entre 1816 et 1818. Il est revenu en Angleterre avec une collection comprenant 760 oiseaux [qu'il a achetés; il s'agit surtout des colibris et des toucans]. *Passerina* et *caerulea* sont deux mots latins. Le nom générique signifie « de moineau », et *caerulea*, bleu ou azuré, soit la couleur dominante du mâle.

Jabiru d'Amérique [*Jabiru mycteria*] – Jabiru est issu du tupi-guarani <sup>[6]</sup>. Mes recherches ne m'ont pas permis d'en trouver la signification. Le nom d'espèce provient du substantif grec *muktèr* : narines, naseaux, en référence probable à la caroncule aplatie, en forme de selle, qui recouvre la base du bec, d'où le nom de «Saddle-billed Stork» en anglais.

Piranga vermillon [*Piranga ruber*], nommé auparavant Tangara vermillon – Piranga et tangara sont tous deux issus du tupi.

Dans le chapitre «Histoire naturelle, section ornithologie», de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, écrit par Louis de Jaucourt et datant du dimanche 1<sup>er</sup> décembre 1765, on trouve la définition suivante du "tjepiranga" : S. m. (Hist. nat. Ornithol.) oiseau du Brésil, du genre des passereaux.

Il y en a de deux espèces ; la première, qui est de la grosseur de l'alouette, a tout le corps, le cou & la tête d'un rouge admirable, avec les ailes & la queue noire. L'autre espèce plus petite est d'un gris-bleu sur le dos, blanche sur le ventre, & d'un vert de mer sur les ailes <sup>[7]</sup>.

J'en déduis que la première espèce décrite correspond au Piranga écarlate mâle [*Piranga olivacea*], alors que la seconde me semble apparentée à la femelle du Piranga à tête rouge [*Piranga ludoviciana*].

Arrêtons-nous plus longuement sur le sens de *tjepiranga* qui désigne un petit oiseau, un nom dû à Louis Jean Pierre Vieillot, un ornithologue français <sup>[4]</sup>.

Je soupçonne d'emblée que le préfixe *tije* signifie oiseau, mais qu'en est-il alors de *piranga*? Associant le guarani et le portugais, j'ai trouvé que *piranga* se traduit par *vermelho*, soit vermillon ou rouge <sup>[8]</sup>. Nous savons déjà que

« i » désigne l'eau et que l'Ipiranga est un ruisseau, probablement rouge, de la ville de Sao Paulo, sur les rives duquel l'indépendance du Brésil a été proclamée. Beaucoup d'autres toponymes sont d'ailleurs formés de la même façon.

Piranga, ce nom générique, me paraît constituer d'une part une contraction de *tijepiranga* et d'autre part un adjectif utilisé comme substantif. Que les taxonomistes aient assorti ce nom générique de l'adjectif latin *ruber* ne m'étonne guère, car ils n'en sont pas à leur première incartade de cette nature, mais qu'ils aient eu recours au féminin me dépasse, puisqu'un nom de couleur est normalement invariable et qu'un oiseau, fût-il petit et rouge, est masculin.

Urubu à tête rouge [*Cathartes aura*] – Ce nom vient du guarani, et, dans cette langue, s'écrit *yrybõ* où *yry* signifie simplement « oiseau ». On retrouve l'élément tupi *uru*, « oiseau », dans le nom du fleuve Uruguay, qui aussi donné son nom au pays <sup>[6]</sup>. Le substantif grec *cathartès* signifie purificateur. Le nom d'espèce *aura*, d'origine latine, se traduit par souffle, haleine, air vital ou respirable. Adoptez un urubu et débarrassez-vous promptement de tous ces désodorisants chimiques qui empoisonnent l'atmosphère!



Urubu à tête rouge, Jean-Maurice Turgeon

Jean-Maurice Turgeon

#### Bibliographie

1. <http://www.educar.org/Kunumi/>
2. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_du\\_Br%C3%A9sil](http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Br%C3%A9sil)
3. Les langages de l'humanité, Michel Malherbe, Éditions Robert Laffont, S.S., Paris, 1995.
4. L'étymologie des noms d'oiseaux, Pierre Cabard et Bernard Chauvet, Éditions Bélin, Paris, 2003.
5. <http://www.arehn.asso.fr/centredoc/livres/brisson/auteur.php>
6. La mystérieuse histoire du nom des oiseaux, Henriette Walter et Pierre Avenas, Éditions Robert Laffont, Paris, 2007.

7. [http://www.alembert.fr/index.php?option=com\\_content&id=1180990244](http://www.alembert.fr/index.php?option=com_content&id=1180990244)
  8. <http://www.dicio.com.br/piranga/>
  9. Dictionnaire grec-français, Victor Magnien et Maurice Lacroix, Librairie Belin, Paris, 1969.
  10. Dictionnaire latin-français, Henri Goelzer, Éditions Garnier Frères, Paris, 1966.
- 



Viréo à tête bleue, Louis Fradette

---

## Les oiseaux sont-ils bons pour le moral?

Poser la question, c'est y répondre! Les oiseaux sont tellement bons pour le moral qu'ils devraient être prescrits et remboursés! Plutôt que des antidépresseurs, une bonne sortie sur le terrain. Plutôt que des euphorisants de toutes sortes, la découverte d'une nouvelle espèce, l'observation d'un comportement exceptionnel, le plaisir d'une excursion entre amis. On connaît des cas d'ornithologues hospitalisés qui ont remonté la pente et probablement hâté leur guérison parce qu'ils pouvaient continuer à voir les oiseaux, par la fenêtre, dans les jardins de l'hôpital. Bien sûr, toute passion est une assurance contre l'ennui et un moyen éprouvé de lutter contre les difficultés ou les épreuves de la vie, mais l'ornithologie offre l'avantage de posséder de multiples facettes : les oiseaux sont beaux, leur vol est extraordinaire, leur voix peut être merveilleuse, leur observation passe en général par un contact avec la nature et, cerise sur le gâteau, est génératrice de contacts humains chaleureux. Assez de publicité, cela finirait par paraître suspect...

Source : Question et réponse numéro 74 tirées de : Lesaffre, G. 2008. **Les oiseaux en 450 questions/réponses**. Delachaux et Niestlé.



## ***Les belles plumes du COBSL***

### **La survie, le choix du champ**

Chaque année, je retourne au début du mois de juillet dans le chemin Beauséjour pour voir les hirondelles bicolores, rustiques et à front blanc. Certaines nourrissent encore, d'autres sont déjà sur les fils.

Je suis à la recherche des Goglus des prés dans les champs. Le cultivateur vient juste de couper le foin. Une femelle et trois mâles arrivent et voltigent au-dessus d'un champ et ils repartent. Quelques minutes plus tard, la femelle et un mâle reviennent, le bec plein de vers, se posent sur un monticule de foin, sûrement à l'endroit où le nid se retrouvait. Le mâle crie tout en demeurant sur le monticule de foin à la recherche de son nid contenant ses jeunes.

Je suis partie ne pouvant plus voir le désarroi de ces goglus. Je me pose la question, la fin des goglus est-elle pour bientôt? Quelle désolation!

Rita St-Laurent

---



Canards colverts et Bernaches du Canada, Jean-Claude Pelletier

# Les Faucons pèlerins du Cégep de Rimouski

## Le printemps 2011

L'an dernier, Le Kakawi (vol. 32, no 1) publiait les messages apparus sur le groupe de discussion COBSL relatifs à la présence d'un couple de Faucons pèlerins sur la façade du Cégep de Rimouski au printemps 2010. Or, ces oiseaux sont revenus sur les lieux au printemps 2011 et y ont niché. C'est à la suite de l'argumentation persuasive de Mme Julie Gasse auprès de la direction du collège que les techniciens de l'institution installent une caméra qui capte et diffuse jour et nuit l'activité au nid ; les ornithologues du monde entier peuvent suivre le développement du fauconneau sur Internet.

À ce suivi sur caméra vidéo, il faut ajouter les nombreux reportages photographiques que réalise M. Jean-Maurice Turgeon et qu'il publie sur le groupe de discussion. D'autres photographes documentent la présence des oiseaux et plusieurs commentateurs, dont M. Richard Dupuis de Montréal, enrichissent de leurs connaissances les joyeux échanges sur la présence urbaine de cette espèce en péril. L'histoire de cette nidification va du 9 mars au 19 juillet 2011.

Fidèle à son esprit avant-gardiste ☺, Le Kakawi participe à cette synthèse médiatique en publiant l'intégrale des messages parus sur le groupe de discussion COBSL à ce sujet. En cette époque où de nouvelles façons de communiquer émergent, nous y voyons une contribution à l'histoire ornithologique régionale ainsi qu'à celle de l'évolution des médias.



Pour les non-initiés, la géographie des lieux est la suivante. Les faucons fréquentent la façade du Cégep de Rimouski. Ils se perchent souvent sur la tête de la statue de Saint-Antoine de Padoue (A) ou sur la tête de l'Enfant Jésus (B) que Saint-Antoine tient de son bras droit. Enfin, le nichoir (C) est une boîte rectangulaire ouverte vers la statue située à une vingtaine de mètres à l'est. Le perchoir (D) est relié au nichoir.

*Pierre Fradette, 3 mars*

Aujourd'hui sur l'heure du midi, j'étais de passage au Cégep de Rimouski, question de rafraîchir les bits de mon ordi à la Coop. Ma foi, c'était une journée ordi jusqu'à ce que je me mette à penser à Saint-Antoine, patron des trufficulteurs, des objets perdus, des naufragés, des prisonniers, des paysans, des charcutiers et aussi des animaux. Je vous avoue que je n'avais pas tout ça en tête, mais j'ai spontanément regardé Saint-Antoine pour m'apercevoir que sur la vénérable tête du saint homme reposait un pèlerin en ce 3 du mois. Et de surcroît, mars est lui-même le troisième mois de l'année. Donc, soyons vigilants, car la tête de Saint-Antoine et le nichoir qu'a fait installer Julie n'est qu'à 25 m du patron des animaux. Espérons qu'une partenaire va éventuellement se poindre. Faucon espère !

*Gabriel Couture, 8 mars*

Attention à tous les membres intéressés. En allant au Cégep ce matin, j'ai aperçu une drôle de forme brune-beige au-dessus de la statue de Saint-Antoine. Mes cours finissent à 3 h. Je vous envoie ce message si quelqu'un serait intéressé à le prendre en photo, car je ne suis pas sûr que le faucon sera encore là à trois heures. Bonnes photos et observations.

*Jean-Pierre le Bel, 8 mars*

À la suite de ces informations et après avoir dégagé mon automobile qui était complètement enfouie, je suis allé au Cégep à 9 h 30. Un Faucon pèlerin était posé sur la tête de Saint-Antoine. Petite taille, poitrine blanche et capuchon foncé, œil gauche identique à l'œil droit et petit point blanc sur le dessus de la tête derrière l'œil droit. Il s'agirait selon moi du même mâle adulte que l'an passé. J'ai pris des photographies et je vais vous revenir avec celles-ci. Merci Gabriel.

*Jean-Maurice Turgeon, 14 mars*

(...) Par ailleurs, ma conjointe Andrée Boisselle a vu le Faucon pèlerin aux abords immédiats du nichoir sur la façade du Cégep, et ce, en début de matinée. Il procédait au nettoyage de ses plumes.

*Guy Gendron, 16 mars*

Un appel téléphonique de Danielle Ruest m'a permis d'observer le faucon sur la statue à 14 h 30 cet après-midi. Plus tard, celle-ci m'a confirmé l'avoir vu pénétrer dans la cabane aménagée non loin de la statue. S'agirait-il d'un éventuel cas de nidification ? L'avenir le dira.

*Johanne Noël, 16 mars*

Aujourd'hui à 15 h 40 et 17 h 15, le faucon était présent au Cégep sur son perchoir préféré.

*Julie Gasse, 17 mars*

Bonjour à vous, amoureux de la faune ailée. Ce matin (8 h 16), j'ai revu le faucon. Je crois que c'était la femelle, par sa dimension importante. Je n'avais pas mes jumelles. Fait très intéressant, elle était perchée sur le perchoir du nichoir. Elle était très à l'aise; elle se lissait les plumes même! Cette année, c'est la première fois que je la vois au nichoir. (Peut-être que ce fait avait déjà été signalé sur le forum??). Hier, vers 16 h 20, l'individu était perché sur le socle de la statue, dos au stationnement. En en parlant avec des collègues lundi, certains m'ont dit l'avoir entendu crier ce lundi matin même. Je sais aussi qu'il/elle se nourrit, car des bouts d'ailes de carcasses sont retrouvés sur le palier de l'entrée. J'en profite aussi pour vous dire que je suis toujours à la recherche de prénoms pour les faucons. Cela se parle beaucoup au Cégep. J'ai en ma possession de suggestions qui m'ont été faites l'an dernier, mais au cas où d'autres idées jailliraient, je les prends encore.

*Jean-Maurice Turgeon, 17 mars*

Je confirme les observations de Julie. À 9 h, l'oiseau se trouvait sur le perchoir du nichoir. Le temps d'installer le trépied et tout l'attirail photographique, il était parti à la poursuite d'un goéland qu'il n'a pas attrapé. Après avoir

effectué quelques rondes circulaires en altitude, il est revenu se percher, cette fois, sur la tête de Saint-Antoine. Il s'y trouvait encore 45 minutes plus tard. Je crois aussi qu'il s'agit d'une femelle. J'ai obtenu des photos que je soumettrai plus tard en journée et auxquelles j'ajouterai des clichés de l'an dernier permettant mieux alors de percevoir des différences et des similitudes.

#### *Quatre heures plus tard*

Ci-joint deux photos du Faucon pèlerin de l'an dernier captées respectivement les 19 et 20 mars 2010. La première est de la femelle et la seconde, du mâle. Suivent ensuite trois clichés captés ce matin de ce qui me paraît être une femelle, voire la même que l'an dernier. Alors, d'autres observateurs, notamment Jean-Pierre le Bel, et moi avons noté une espèce de taie à l'œil gauche et une bavette plutôt rousse comparativement à celle blanche du mâle. Dans la deuxième photo, l'oiseau vous salue de sa patte droite redressée dont on distingue nettement la griffe postérieure. J'espère que vous en aurez plein la vue!

#### *Jean-Pierre le Bel, 17 mars*

Merci Jean-Maurice de nous montrer ces belles photographies très explicites du couple de faucons. Julie, une vraie marraine, a demandé de nouveaux noms ce matin et je pense pouvoir bénéficier de la primeur dans le prochain Kakawi? Le 8 mars 2011, j'avais observé le mâle qui a une tête plus foncée que la femelle. Nous pouvons remarquer sur la photographie # 110317 VA2 le petit point blanc sur le dessus de la tête en arrière de l'œil droit. J'ai observé ce point blanc et j'en faisais mention dans mon courriel précédent. Nous pouvons donc confirmer que c'est le même mâle que l'an passé qui avait d'ailleurs été photographié indiscrètement lors de ses ébats sexuels. En ce qui concerne la femelle, je l'ai observée cet après-midi. Son œil gauche semble un peu moins problématique que l'an passé, elle a cependant pris un coup de « vieille » et sa calotte est de plus en plus blanchâtre particulièrement du côté gauche. Le dossier chemine.

#### *Julie Gasse, 18 mars*

Effectivement, Jean-Pierre, je pourrai faire le suivi concernant les prénoms des faucons dans le prochain Kakawi. J'ai eu des nouvelles d'Ève Bélisle qui me disait qu'à l'Université de Montréal ils étaient en attente de leur premier œuf. Il y aurait une quinzaine de jours de décalage entre la période de reproduction de Montréal et la nôtre... Il reste encore du temps pour faire les cocos... Encore faut-il que les deux faucons se retrouvent en même temps au Cégep et s'adonnent à la Chôse... Hum. Peut-être faut-il commencer à prier pour que le mâle et la femelle se retrouvent au même moment au Cégep? Je vous laisse à vos chapelets (!!!!!!!!!). La femelle était sur la tête de la statue ce matin.

#### *Jean-Pierre le Bel, 20 mars*

Un court passage ce matin m'a permis d'assister à une copulation rapide (1-2 secondes). Il était 10 h 15. À mon arrivée, la femelle était perchée sur le rebord du nichoir. Elle a fait un vol circulaire et est revenue se poser sur la lumière à gauche de la statue. Le mâle est alors arrivé et il y a eu copulation. Celui-ci est par la suite allé se percher sur la corniche à droite de la statue. L'information que j'ai pu recueillir n'est pas précise, mais le temps



Faucon pèlerin

entre la copulation et la ponte de l'œuf serait d'environ 15 jours. Ponte vers le 3 avril. Des renseignements plus précis seraient appréciés. Belle journée pour s'accoupler, mais aussi pour faire du ski 😊😊😊.

*Alexandre Anctil, 20 mars*

Hilde et moi sommes allés au Cégep à 10 h 30. Les deux faucons étaient exactement là où Jean-Pierre les avait vus avant de partir. Vers 11 h 10, les deux se sont rejoints derrière la statue. Nous ne pouvions plus les voir, mais des cris suspects se faisaient entendre, suggérant qu'il y avait copulation. Le mâle est ensuite parti au vol (il était sûrement temps d'aller à la chasse, chercher la récompense de madame). Une dizaine de minutes plus tard, la femelle a elle aussi quitté. Nous sommes partis à 11 h 30 et les faucons n'y étaient plus.

*Richard Dupuis, 21 mars*

Ici les faucons de l'Université de Montréal ont commencé leurs copulations depuis le 14 février, ce qui était un peu tôt cette année. Présentement, c'est la deuxième fois que la femelle Spirit passe la nuit au nichoir et si on se base sur nos observations de l'an passé, l'arrivée du premier coco devrait se faire d'ici peu. En espérant que cela pourra vous aider dans votre suivi. J'aurais une question pour vous. Pensez-vous que les personnes qui s'occupent du nichoir installeront des caméras dans un proche avenir? Si oui, le faire entre les mois d'octobre et janvier serait une suggestion. C'est une période propice pour l'entretien et c'est ce que nous faisons ici, Mme Ève Bélisle et moi.

*Julie Gasse, 21 mars*

Bonjour Monsieur Dupuis, l'installation du nichoir est récente. Pour l'instant, nous attendons que le nichoir porte ses fruits avant d'aller plus loin. Il est possible qu'une caméra soit installée de l'intérieur du Cégep. Merci pour le suivi des faucons de l'Université de Montréal.

*Jean-Maurice Turgeon, 21 mars*

J'ai revu la femelle Faucon pèlerin entre 15 h 15 et 15 h 45. À l'arrivée, elle se tenait à la gauche du socle de la statue, dos à l'entrée principale, mais la tête tournée vers cette entrée. Après une vingtaine de minutes, elle a fait une courte envolée, puis elle est revenue se poser sur la tête du très humble Saint-Antoine dont l'épaule droite est souillée de fientes noirâtres. L'oiseau présente une large tache ovale gris pâle à l'arrière et au-dessus de l'œil gauche, orientée vers la partie médiane du crâne. Le diamètre de cette tache me paraît même plus grand que celui de l'œil. J'ai, dans le contexte précité, examiné toutes les photos antérieures en ma possession du Faucon pèlerin. Sur aucune je ne trouve cette tache dont je ne connais pas la cause. Au cours de cette révision, j'ai revu nettement la petite tache blanche pariétale droite décrite par Jean-Pierre le Bel chez le mâle.

*Jean Roy, 22 mars*

Au Cégep j'ai vu le pèlerin femelle sur le clocher vers 14 h.

*Julie Gasse, 23 mars*

Juste un petit mot pour vous dire que la femelle faucon a été observée sur son perchoir ce matin vers 8 h 45. J'espère qu'elle prendra l'habitude de s'y percher.

*Gabriel Couture, 29 mars*

Bonjour à tous. Je tiens à vous informer des dernières nouvelles. Jeudi dernier, j'ai pu observer le Faucon pèlerin à l'école et pu le prendre en photo. Très bon résultat. Je vous la ferai parvenir bientôt.



*Jean-Maurice Turgeon, 29 mars*

À 14 h, la femelle faucon trônait sur la tête de la statue de Saint-Antoine. Je n'ai pas vu le mâle en aucun recoin de la façade du Cégep. Je suis impatient de voir la photo promise par Gabriel Couture.

*Jean-Pierre le Bel, 30 mars*

J'aime bien cette photographie qui montre la zone grise sur le côté gauche de la tête de la femelle. Cette caractéristique permet de la différencier facilement du mâle qui lui a un point blanc derrière l'œil droit. Félicitations à Gabriel.

*Gabriel Couture, 30 mars*

Merci de cette remarque, monsieur le Bel. Cela me permettra de différencier le mâle de la femelle la prochaine fois que je les verrai. Cela me fait penser que j'ai vu les deux individus ce matin. L'un d'eux, qui devait être le mâle, était perché sur l'extension du nichoir (la planche en bois) et l'autre, la femelle, était couchée à l'intérieur du nichoir. Pourquoi le mâle faisait-il le guet ? Est-ce un signe que la femelle va bientôt pondre ? Quoi qu'il en soit, j'ai fait part de mon observation à mes collègues étudiants. Ils ont décidé de baptiser le mâle Antoine à cause de son perchoir habituel. Ils cherchent encore pour la femelle.

*Jean-Pierre le Bel, 30 mars*

Je me permets aussi de rajouter que le pourtour de l'œil, de coloration jaune, est plus étendu autour de l'œil gauche comparé à l'œil droit. La femelle a de plus le plumage de la poitrine et du ventre plus « ébouriffé » que celui du mâle. La taille de la femelle est aussi presque le double de celle du mâle.

*Jean-Maurice Turgeon, 5 avril*

Malgré le temps couvert et la bruine, je me suis rendu au Cégep de Rimouski avec l'espoir de photographier la femelle faucon dans le nichoir. Je croyais, à tort ou à raison, que personne n'avait encore documenté le fait autrement que par une mention, fût-elle amplement suffisante. Mes vœux ont été vite exaucés, car dès mon arrivée celle que je croyais être une gentille dame se trouvait au logis. Peu de temps après, elle s'est mise à crier à tue-tête [1re photo]. Entre vous et moi, une façon fort peu gracieuse d'accueillir son [?] mâle! Elle s'est alors dirigée vers la partie est du socle de la statue et s'y est posée, poursuivant ses incantations d'un goût douteux. Sitôt arrivé, le mâle s'est retiré un bon moment derrière la statue, avant d'en ressortir et de paraître enfin sur la partie ouest du même socle [2e photo : la première à ma connaissance qui documente la présence simultanée des deux genres,



Couple de Faucons pèlerins

exception faite des accouplements]. Chacun regarde alors dans une direction opposée et le courant ne semble pas passer du tout. Peut-être exaspéré, le mâle a quitté cette scène d'une impossible réconciliation pour atteindre le rebord de pierre supérieur de la façade. Là, au-dessus du nichoir, il s'est livré à un toilettage minutieux [3e photo]. Histoire, sans doute, de paraître à sa juste valeur aux yeux de cette diablesse ingrate! En désespoir de cause, peut-être, la femelle a regagné le perchoir [4e photo]. Néanmoins, le mâle est resté campé sur ses positions. Quant à moi, j'en avais assez, après une heure et demie, d'assister à cette querelle de couple insoluble.

Toutes les photos ont été prises avec un flash muni d'un projecteur de l'éclair. Seule la deuxième photo en est une plein cadre. Les trois autres ont été légèrement recadrées afin de réduire les effets indésirables et inévitables de parallaxe causés par l'angle de prise de vue en lien avec la hauteur du sujet, soit pratiquement celle de cinq étages. Bonne lecture et bon visionnement.

*Jean-Pierre le Bel, 5 avril*

Superbes de photographies. Je ne suis pas certain si c'est le même mâle. Il a un petit point blanc au-dessus de l'œil gauche et le mâle habituel a selon mes souvenirs le point blanc au-dessus de l'œil droit. Pourrais-tu vérifier cette situation dans tes archives de photographies des faucons du Cégep? Cela pourrait être une bonne nouvelle si ce n'est pas le même, car il ne semblait pas être très sérieux dans ses liaisons de couples. Madame n'a pas eu droit à des cadeaux de proie à ma connaissance.

*Julie Gasse, 5 avril*

Merci pour les photos qui redonnent l'espoir! La femelle a été aperçue à quelques reprises au nichoir, ce qui en soit est une progression. Le mâle m'apparaît différent, également. Peut-être que celui-ci sera plus vigoureux (ou performant? ou volontaire?) que le premier visiteur, à moins que la femelle n'ait un problème de fertilité (ou d'attrait!), ce qui pourrait expliquer le manque de vigueur, de vaillance ou de volontariat du candidat, le cas échéant. Sans blague, je me questionne sur le niveau hormonal de cette femelle, étant donné que les faucons de Montréal peuvent s'accoupler jusqu'à 18 fois par jour! En passant, le nichoir est effectivement au niveau 5 du Cégep. Bonnes observations et continuez à prier ☺.

*Jean-Maurice Turgeon, 5 avril*

J'ai révisé rapidement chacune des photos du mâle prises en 2010. Il avait une petite tache blanche à la région postéro-supérieure de l'œil droit, alors que celui photographié aujourd'hui a plutôt une tache à la région temporo-pariétale gauche et n'en a aucune à droite. Selon ce critère, ce mâle différerait de celui de l'an dernier. Sens-toi libre de commenter cette différence observée auprès des membres du groupe de discussion. L'union fait la force et le dossier n'en chemine que mieux!

*Jean-Pierre le Bel, 5 avril*

Nous avons donc un nouveau mâle qui courtise la femelle. L'accouplement que j'ai observé le 8 mars 2011 mettait en présence le mâle avec la tâche en dessus de l'œil droit. Le nouveau soupirant pourrait s'occuper des descendants du mâle précédent. La ponte devrait se produire sous peu s'il y a eu fécondation. Le dossier chemine.

*Jean Boulva, 5 avril*

Question : ces petites taches blanches anormales sur le plumage d'un oiseau sont-elles conservées sans changement d'une mue à l'autre?... Jean-Maurice, félicitations pour vos remarquables contributions photographiques récentes (Petite Nyctale, vie familiale du Faucon pèlerin...), un vrai plaisir pour l'œil!

*Jean-Pierre le Bel, 5 avril*

Le premier mâle qui est apparu cette année avait exactement la même tâche que celui de l'an passé. En ce qui a trait à la femelle, le dessus de la tête m'apparaît plus pâle que l'an passé particulièrement derrière l'œil gauche. C'est rare que l'on puisse examiner d'aussi près des oiseaux et que l'on puisse les différencier par leurs traits particuliers sans aucun moyen artificiel. C'est cependant une bonne question et nous avons peut-être des membres du forum qui pourraient apporter leurs connaissances ou leurs expériences sur le sujet.

*Jean Boulva, 9 avril*

En revenant à la maison, vers 16 h, un Faucon pèlerin adulte était à l'affut sur un des pylônes de bois de la ligne d'Hydro-Québec, 200 m au sud-est du boulevard du Panorama, à environ 800 m à l'ouest de la rue de la Cathédrale. Est-ce un des résidents du Cégep? Ça se pourrait car ce n'est pas très loin en ligne droite.

*Julie Gasse, 12 avril*

Ce matin, j'ai constaté qu'il y avait deux faucons au Cégep; la femelle étant perchée sur un spot à droite de la statue et le mâle, sur l'épaule droite de Saint-Antoine. Ils émettaient tour à tour des cris. Comme je rentrais au Cégep, le mâle a quitté son reposoir et s'est accouplé avec la femelle. Il est retourné par la suite sur sa statue et a émis des cris. Ils sont donc actifs.

*Jean-Maurice Turgeon, 13 avril*

Ce matin, je suis passé vers 9 h au Cégep, alors déserté par les deux faucons, et à 11 h, la femelle se trouvait sur le rebord inférieur avant du nichoir, orienté vers l'est. Comme toujours, elle est facilement reconnaissable à sa

bavette rousse et à la tache ovale blanc grisâtre à l'arrière et au-dessus de l'œil gauche, ces éléments s'ajoutant à taille plus imposante que celle du mâle. Ce dernier était perché sur la tête de l'Enfant Jésus. Espère-t-il gagner ainsi en prestige ou obtenir une faveur particulière? Je vous laisse conjecturer et je vous en présente une même photo traitée de deux façons : la première est plein cadre, alors que la seconde correspond au recadrage de la première pour accentuer les détails phénotypiques du mâle. Ainsi, il vous est possible de mieux discerner la bavette blanchâtre et le point, également blanchâtre, à l'arrière et au-dessus de l'œil gauche.

*Jean-Maurice Turgeon, 15 avril*

Je me suis rendu à 13 h au Cégep. À prime abord, je n'ai aperçu que le mâle trônant sur la tête de l'Enfant-Jésus, cette fois la face orientée vers le nord-ouest. Il occupait aussi la tête de l'enfant hier et avant-hier. J'ai cherché en vain la femelle jusqu'à ce que j'entende un cri. Alors, je l'ai vue émerger du nichoir où elle n'était pas du tout visible. Elle s'est ensuite posée brièvement sur une branche d'un arbre dans le parterre qui sépare le Cégep de l'évêché. Elle s'est ensuite envolée vers l'est et le mâle l'a suivie, provoquant un grand émoi chez les goélands et les corneilles de ce milieu. Je signale ce fait, car on peut croire facilement que l'un des oiseaux est absent, alors qu'il est tout simplement dissimulé. Si la femelle est couchée dans le nichoir, il est très difficile, voire impossible, de la déceler à partir du sol. Le rebord antérieur du nichoir la cache. En outre, il m'est arrivé de vérifier antérieurement qu'un oiseau pouvait aussi se dissimuler facilement derrière le socle de la statue, auquel cas seuls des cris ou un bout de queue à peine visible pouvait trahir sa présence.

*Jean-Maurice Turgeon, 16 avril*

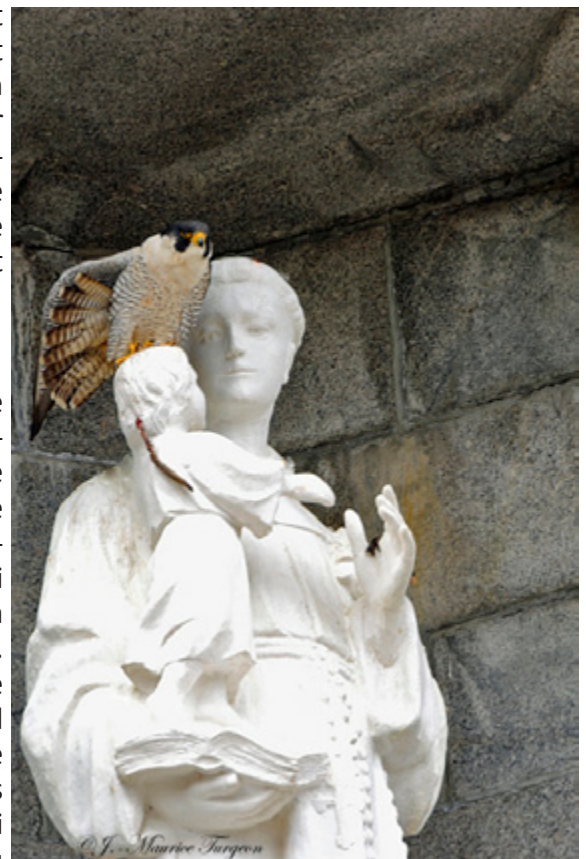
J'imagine facilement que les passionnés de hockey, comme M. Pelletier et d'autres, ont abandonné leur ordinateur pour la soirée. Quoiqu'il en soit, je me suis rendu observer les faucons du Cégep à 8 h 30, à nouveau à 16 h 30. Le scénario rapporté, selon lequel le mâle occupe la tête de l'enfant et la femelle, le nichoir, se reproduit avec constance. En matinée, pendant que le mâle prenait un bain de soleil réconfortant alors que le mercure indiquait -3°C, la femelle se livrait à des exercices d'étirement qui ont débuté par une extension des rectrices, laquelle a été maintenue et accompagnée d'une extension des primaires droites et d'un relèvement de la patte du même côté. Cet exercice n'est pas recommandé à quiconque éprouve des troubles de l'équilibre, quelle qu'en soit la cause! Dans un troisième temps, elle a étendu sa patte droite vers le bas, tout en réduisant l'extension des rectrices et celle des primaires.

Lors de mon retour en après-midi, j'ai aperçu d'emblée le mâle et j'ai longuement cherché la femelle. Dans l'intervalle, le mâle s'est envolé vers l'ouest. Alors, je me suis résolu à faire entendre un enregistrement des cris. Aussitôt, la femelle a daigné paraître sur le rebord du nichoir, émettant à son tour des cris stridents. Je formule donc une hypothèse : « Il faut qu'elle soit couchée pour que le rebord antérieur du nichoir la dissimule entièrement, et si elle se couche successivement, se pourrait-il qu'elle couve actuellement des oeufs ? »

*Jean-Maurice Turgeon, 18 avril*

Une visite au Cégep vers 13 h m'a permis de rencontrer Jean-Pierre le Bel et Gabriel Couture et d'observer le faucon mâle. La couverture nuageuse permettait d'éviter une surexposition indésirable de la statue. La femelle n'a pas été visible pendant toute la période d'observation et je me suis abstenu de toute démarche visant à l'extraire possiblement du nichoir. Je préconise toutefois de vérifier si le mâle ne se rend pas à ce nichoir. Cela pourrait indiquer que la femelle couve activement et qu'il pourrait la remplacer à l'occasion.

Il se tenait, comme à son habitude, sur la tête de l'enfant, à l'arrière de laquelle il est actuellement possible de voir une queue de cheval postiche. Celle-ci ressemble à une plume dont la partie proximale est ensanglantée. Sur son perchoir, l'oiseau dépasse désormais d'une tête celle du saint, elle aussi tachée d'un filet de sang que j'ai soigneusement nettoyé grâce au logiciel Photoshop. La soutane du



Faucon pèlerin

saint est de plus en plus souillée et je crois qu'un lavage intensif sera nécessaire à l'automne. Je ne suis pas parvenu à identifier ce qu'il y a entre le pouce et l'index de la main gauche du saint et qui se prolonge par un bout jaune derrière la main. Auriez-vous des hypothèses?

*Jacques Larivée, 18 avril*

Je crois voir un reste d'oiseau au plumage foncé et au bec jaune, la tête en bas. La forme du bec me donne l'impression qu'il s'agit d'un Merle d'Amérique ; un autre oiseau au bec jaune et au plumage noir est l'Étourneau sansonnet, mais son bec est plus long et plus pointu.

*Jean-Maurice Turgeon, 20 avril*

Un passage au Cégep, peu après 11 h : aucun faucon n'est visible. Plus tard, le mâle arrive, émet des cris et se pose sur le rebord de pierre à la hauteur du 5e étage, à mi-distance entre la statue et le nichoir. La femelle quitte le nichoir et vient le rejoindre. Elle s'active de toute évidence au-dessus d'une proie dont elle se délecte. Elle est surtout visible de dos et cette position rend impossible, même avec un télescope 22x, une identification de la nature de la proie. Pendant les agapes de sa dulcinée, le mâle a gagné le dessus de la tête de l'Enfant-Jésus et y reste, s'appliquant à nettoyer sa patte gauche. Le repas terminé, la femelle effectue un court vol pour se poser sur un réflecteur à l'est de la statue et procéder à un toilettage superficiel. Quelques minutes de plus et elle regagne le nichoir où elle disparaît complètement. J'estime à au plus 20 minutes le temps écoulé depuis l'arrivée du mâle. Ces indices réunis plaident, je crois, en faveur d'une nidification très probable et d'une couvaison résultante par la femelle. Partagez-vous mon enthousiasme? Par ailleurs, un examen attentif des résidus sur l'arrière de la main gauche de Saint-Antoine tend à confirmer qu'il s'agit bien de la tête et du bec d'un Merle d'Amérique.

*Jean-Pierre le Bel, 20 avril*

Jean-Maurice, je partage ton enthousiasme et je te remercie de nous informer du déroulement des activités de reproduction de ce couple de Faucons pèlerins urbains. Les noms choisis pour les deux faucons seront divulgués dans un article très intéressant de Julie Gasse qui paraîtra dans le prochain Kakawi. Bonne tempête et garder vos pneus d'hiver pour encore un mois 😊😊😊.

*Denis Desjardins, 20 avril*

Jean-Maurice, je crois effectivement que la période de couvaison est bel et bien amorcée suite à tes observations de ce midi. C'est toujours un plaisir de lire tes comptes rendus de ce couple de Faucons pèlerins et de regarder tes très belles photos qui les accompagnent. C'est très instructif. J'en profite pour remercier les autres personnes qui à tour de rôle partagent également leurs observations.

*Julie Gasse, 28 avril*

Il y a près d'une heure, l'équipe du service informatique du Cégep de Rimouski diffuse la couvaison des faucons. C'est une bonne nouvelle! À l'instant même où je me suis branchée, les faucons ont échangé leur place, l'un quittant et l'autre s'installant. J'ai pu apercevoir facilement deux oeufs. D'après le personnel qui travaille à proximité, la couvaison se serait amorcée le 19 avril (elle durerait environ 4 semaines). Sur le plan technique, l'image diffusée n'est pas de la meilleure qualité. L'équipe informatique a dû mettre un équipement temporaire, le temps de recevoir une meilleure caméra que nous installerons à un moment opportun. Un gros merci à l'équipe du Cégep qui a installé l'équipement dans le respect de l'espèce!

*Jean-Maurice Turgeon, 28 avril*

Aujourd'hui, j'ai passé quelque 2 heures à surveiller le comportement de la femelle Faucon pèlerin au nichoir après l'installation d'une caméra web. Je fus donc témoin d'une courte visite du mâle à 17 h 22, qui n'était toutefois pas porteur d'une proie.

*Julie Gasse, 17 mai*

Merci à Jean-Pierre d'avoir créé le contact auprès du journaliste Ernie Wells et à Jean-Maurice Turgeon d'avoir offert ses photos illustrant le propos de l'article. Je ne pensais pas que la présence des faucons susciterait une couverture aussi grande! Beaucoup m'en parlent au Cégep. Nous sommes en attente de la suite des choses. Que la patience porte ses fruits.

# Les faucons Cléo et Antoine ont élu domicile au Cégep!



Photo COURTOISE Jean-Maurice Turgeon  
Perché sur la statue, le mâle Antoine a une bonne vue sur des proies potentielles.

Un couple de faucons pèlerins, Cléo et Antoine, a élu domicile au Cégep de Rimouski et attend la naissance d'un fauconneau pour bientôt.

On le retrouve près de la statue de St-Antoine-de Padoue, au sommet de la façade du collège. Un nichoir artificiel a été installé non loin à gauche, dans un angle de la corniche, sous un clocheton. «Ainsi placés, les faucons sont en sécurité. Aucun danger ne peut surgir derrière eux et ils ont une bonne vue sur des proies potentielles», explique Julie Gasse, conseillère pédagogique au cégep.

Grande adepte d'ornithologie, Mme Gasse rapporte que c'est la troisième année que des faucons nichent ainsi à cet endroit. Motivée par le désir de rendre leur séjour plus agréable, et de favoriser une éventuelle nidification, elle a su intéresser la direction du collège et obtenir l'autorisation d'aller de l'avant. «Avec des membres du Service de l'équipement, dont Robin St-Laurent, et des conseils du Club d'ornithologie du Bas-Saint-Laurent, et d'étudiants de l'UQAR, nous avons conçu et installé ce nichoir», explique Julie, qui a aussi profité de l'expertise d'Ève Bélisle, de l'U. de Montréal, où ce type de nichoir est en usage

depuis plusieurs années. «Mais pas au 5e étage comme ici, mais beaucoup plus haut», dit-elle.

## D'abord deux oeufs!

Puis en mars, des observateurs ont assisté à un épisode de reproduction. «Des accouplements ont été observés dans la semaine du 11 avril. J'ai vu que les faucons ont échangé leur place, l'un quittant, et l'autre s'installant. J'ai pu apercevoir deux oeufs. Mais le jeune mâle, sans doute inexpérimenté, a cassé l'un d'eux. La couvaison se serait amorcée le 19 avril et durerait environ quatre semaines», relate Julie Gasse qui a aussi obtenu l'appui du Service de l'informatique, dont Germain Martel, pour l'installation d'une caméra de surveillance.

Selon Mme Gasse, la statue blanche est très attractive, et les faucons apprécient s'y percher. Au collège, la présence des faucons alimente le quotidien. «La femelle se charge de l'accueil le matin et s'adonne à des déplacements dans la journée», relate celle qui a aussi lancé un second appel pour trouver des noms aux deux faucons.

## Cléopâtre et Cléo

«De nombreuses suggestions m'ont été proposées. J'ai discuté avec des gens du cégep, puisque les faucons font partie de leur environnement. Le prénom du mâle, Antoine, a été

Ernie WELLS • ernie.wells@hebdosquebecor.com



Photo COURTOISE Jean-Maurice Turgeon  
La femelle Cléo en serait ainsi à sa troisième année d'affilée au cégep.

privilegié en raison de la statue de Saint-Antoine-de-Padoue. Pour la femelle, le choix a été moins spontané. Il a fallu un prénom lié à celui d'Antoine. Après discussions, il ne restait que Cléopâtre et Cléo. Le directeur général a tranché en faveur de Cléo», explique Julie qui précise que la femelle en serait ainsi à sa troisième année au cégep, selon les taches distinctives sur son plumage.

L'oeuf devrait éclore dans la semaine du 24 mai. Une histoire à suivre.

Image de l'article du Progrès Écho

*Myriam McCarthy, 24 mai*

Est-ce que quelqu'un sait ce qui se passe au CÉGEP de Rimouski? Il semble avoir un petit sur le nichoir??

*Jean-Pierre le Bel, 24 mai*

C'est un relief de repas sur le toit. L'oeuf n'est pas éclos, mais cela ne devrait pas tarder. Tu aurais toutes les informations sur le site Web suivant : <http://www.ustream.tv/channel/diffusion-c%C3%A9gep-de-rimouski>  
Habituellement Cléo incube toute la nuit, il y a un échange avec Antoine en avant-midi et un autre en après-midi. Les notes de discussions t'apporteront plus d'information. Qui va voir le premier le fauconneau?

*Julie Gasse, 25 mai*

Le fauconneau est né ce matin à 11 h 41. Il a été nourri par l'un de ses parents. Cléo le tient encore sous son ventre. À voir... tout en sortant nos lorgnons, car ce n'est facile de distinguer le petit. Nous sommes à voir comment nous pourrions installer la nouvelle caméra.

*Alberte Brisson, 25 mai*

Il y a environ 1 heure (un peu plus), le mâle a probablement une proie, car je l'ai vu ressortir. Après la femelle a nourri le jeune, qui est minuscule soit dit en passant. Il y a plus de vie qu'il y a un mois ! On entend des petits cris. Formidable.

*Jean-Maurice Turgeon, 26 mai*

À midi pile, j'ai entendu les cris d'Antoine, après quoi Cléo a quitté le nichoir. Alors, j'ai pu apercevoir nettement le fauconneau couvert de son duvet blanchâtre. Peu après, Antoine est venu auprès du petit pour le couvrir. Il n'y a pas eu échange apparent de nourriture. Cinq minutes plus tard, tout au plus, Cléo, porteuse d'une proie, s'est posée sur le nichoir. Dès lors, le mâle a quitté et Cléo à sa suite emportant sa proie. Elle est aussitôt revenue et s'est installée dans le nichoir.

Depuis son retour au nichoir, Cléo s'est acquittée de son rôle de nourrice. À 15 h précises, elle s'est étirée, a procédé à un peu de toilette, est montée sur le toit du nichoir et s'est envolée, laissant le fauconneau seul. Presqu'aussitôt, Antoine s'est introduit dans le nichoir. Cléo est vite revenue, entraînant le départ précipité d'Antoine. Actuellement, j'assiste au nourrissage du fauconneau.

*Julie Gasse, 27 mai*

Voici une vidéo (3 min.) présentant la mère faucon nourrir son petit. Il grossit à vue d'œil.

<http://www.youtube.com/user/FauconCegepRimouski?feature=mhee#p/a/u/0/I5GhQRsF4vc>

*Jean-Maurice Turgeon, 3 juin*

J'observe régulièrement les activités dans le nichoir installé sur la façade du Cégep. À 8 h, Cléo est sortie de ce nichoir et s'est installée sur le perchoir orienté vers l'est et y a lancé des cris répétitifs. Le fauconneau devenait alors entièrement visible et il me semble qu'il a déjà doublé de volume. Puis Cléo a réintégré le nichoir et continue à crier. Depuis quelques minutes, la transmission des images est interrompue.

*Jean-Maurice Turgeon, 6 juin*

J'ai jeté un coup d'œil au nichoir via la caméra web à 19 h 45 précises. Le fauconneau s'y trouvait seul dans le coin sud-est de son habitat. Plusieurs fois par après, il a lancé des cris suffisamment forts pour couvrir les bruits de fond tout de même intenses. Si, ajouté à ce qui précède, j'en juge par la force de projection des fientes, le petit est très vigoureux. Je l'ai aperçu un moment de profil et je suis impressionné par la vitesse de sa croissance qu'on soupçonne mal. À 20 h 12 j'entends les cris d'un adulte que je n'aperçois pas. À 20 h 20 d'autres cris semblables me paraissent s'éloigner. À ces derniers se mêlent ceux du fauconneau qui faiblissent. À 20 h 29, il jette un œil curieux au-dessus du rebord antérieur du nichoir. Quelques trois minutes plus tard, il reprend ses cris. À 20 h 37, Cléo est de retour, s'introduit dans le nichoir et crie, à son tour, avec force. Il n'y a pas de partage apparent de nourriture, sauf peut-être par régurgitation. Le petit ajoute ses propres cris à ceux de sa mère. Notre protégé a donc été laissé seul pendant au moins 52 minutes. À 20 h 50, Cléo est affairée dans le secteur nord du nichoir, alors que le fauconneau se trouve toujours dans le coin qu'il occupait. Quatre minutes plus tard, Cléo est revenue auprès du jeune dont on entend des cris qui ressemblent à de faibles aboiements. À 21 h, j'interromps le visionnement, car la lumière a fortement décliné, mais j'entends au loin des cris qui sont compatibles avec ceux d'un autre faucon.

*Jean-Maurice Turgeon, 8 juin*

Comme nous ignorons le sexe du fauconneau et que l'ignorance risque de se prolonger, je propose le nom d'Alex. Ce prénom, qui est le plus souvent un diminutif d'Alexa, Alexandra, Alexandre ou Alexander, est attribué indifféremment aux individus de sexe masculin ou de sexe féminin. En outre, à l'époque où Antoine [Marc-Antoine] fréquentait Cléopâtre, celle-ci a accouché de jumeaux qui ont été appelés Alexandre et Cléopâtre Séléné. Néanmoins, Marc-Antoine a épousé Octavie, la sœur d'Octave, probablement pour des motifs politiques. Bref, le prénom «Alex» permet de réconcilier les différences de genre et l'histoire, même lorsque cette dernière est saugrenue. Il convient d'ailleurs de rappeler qu'Antoine, le père présumé du fauconneau, ne ressemble pas tout à fait au mâle observé au cours des années passées. C'est la proposition que je défends.

*Dominique Berteaux, 8 juin*

En lisant la première phrase de votre message, j'ai cru que vous faisiez référence à Alexandre Ancil, habitué de ce forum, surnommé par ses amis «Alex», et qui fait sa maîtrise à l'UQAR sur l'écologie du... Faucon pèlerin dans l'Arctique canadien. Si je ne me trompe pas, il avait contribué à fabriquer et installer le nichoir, ce qui donne une seconde raison de retenir le nom «Alex»! Je me joins donc à votre proposition, qui aurait l'avantage de réunir la grande Histoire et la petite histoire.

*Gérard Proulx, 15 juin*

Lors d'une randonnée en vélo cet après-midi, nous avons eu l'occasion de voir un Faucon pèlerin en train de plumer et de dépecer une proie sur la petite île rocailleuse à l'est du Parc Beauséjour. La proie semblait être un goéland. Une corneille se tenait près de lui pour essayer de lui soutirer de la bouffe et elle se permettait même de lui tirer sur les plumes de la queue pour essayer de lui faire quitter sa proie. Mais tout cela sans succès. Nous supposons donc que le jeune faucon du Cégep a eu droit à un bon lunch vers la fin de l'après-midi. ☺

*Julie Gasse, 21 juin*

Certains suivent peut-être la croissance rapide du fauconneau au Cégep de Rimouski. Pour les autres qui sont portés vers d'autres cieux et d'autres terres, je vous donne les dernières nouvelles: Nous en sommes au jour 28 de l'existence du fauconneau. Il se pourrait qu'il prenne son premier envol la semaine prochaine, à partir de son

35<sup>e</sup> jour de vie. Aujourd'hui, il a vécu son premier moment d'émancipation: il est sorti du nichoir... pour circuler sur la corniche (largeur 30 cm). Fiou. Certains ont exprimé des préoccupations et d'autres, des prières pour ne pas qu'il chute. Mais la nature est capable et il ne faut pas craindre l'expression des premiers élans de liberté!! Pour le prénom, deux choix sont sur la table: Solo et Urbain. Je vous laisse vous exprimer sur vos préférences. Présentement, on est à round égal pour le choix.

*Jean-Maurice Turgeon, 21 juin*

Je rappelle que j'ai aussi suggéré le prénom Alex et que j'ai obtenu le soutien très rapide de messieurs Pelletier et Berteaux.

*Jean-Pierre le Bel, 21 juin*

Je suis passé faire un tour au Cégep entre 18 h 10 et 19 h 10. Le jeune était nourri sur la corniche par Cléo au niveau du deuxième éclairage à gauche de la statue. Antoine était sur la statue. La proie était un oiseau noir peut-être un quiscale. Le fauconneau s'est déplacé sur la corniche et a dépassé la statue pour se rendre au deuxième projecteur à droite de la statue. Lorsque je suis parti, il semblait assoupi au pied de celle-ci. Antoine est parti vers la tour de Radio-Canada où il semblait posé lorsque je suis arrivé à mon appartement. Toute une promenade pour une première sortie. Un peu inquiétant de la voir déambuler sur la corniche. Où va-t-il dormir?

*Jean-Maurice Turgeon, 22 juin*

Ce matin, je me suis rendu au Cégep dès 6 h 30 après avoir constaté dans le web que le nichoir était vide. J'ai entendu Cléo qui criait puis je l'ai aperçu sur le rebord de la toiture [photo VA2] à l'est de la statue. Ensuite, je me suis attardé quelques instants pour observer Antoine perché sur la tête de l'Enfant-Jésus [photos VA5 et VA6]. Comme dirait un Québécois de souche, il est "greyé" de serres celui-là et il vaut mieux ne pas s'en approcher de trop près! Puis, lorsque Cléo a régurgité, j'en ai repris la surveillance pour la voir s'envoler précipitamment avec une proie et rejoindre le fauconneau [photo VA7]. Finalement, Cléo et le fauconneau ont partagé un festin.



Faucon pèlerin femelle et fauconneau

*Jacques Larivée, 22 juin*

Un reporter photo professionnel n'aurait pas fait mieux! Compenser le blanc de la statue par le noir du fond de la niche permet de bien exposer l'oiseau dans la lumière du matin. Chapeau.

*Jean-Maurice Turgeon, 23 juin*

Notre fauconneau est un pèlerin au sens premier du terme. En effet, je l'ai longtemps cherché tôt en matinée. Cléo, la femelle, était alors perchée sur un lampadaire dans le stationnement et le mâle, absent. Peu après, ce dernier s'est amené et s'est posé sur la tête de l'Enfant-Jésus. Finalement, en m'éloignant progressivement vers la rue l'Évêché pour réduire l'angle de contre-plongée, j'ai débusqué le petit près du premier lampadaire à l'est de la partie verticale de la façade qui se projette vers l'avant, elle-même située à l'est de la statue. Bref, il avait pérégriné sur une bonne distance. Toujours plus tard, Cléo s'est posée sur le réflecteur le plus près du nichoir et a crié à plusieurs reprises. Peut-être invitait-elle ainsi le fauconneau à prendre le petit déjeuner? Chose certaine, elle l'a consommé seule, car le petit est resté indifférent aux appels : une personnalité qui s'affirme, quoi! Après ce repas, Cléo a délogé Antoine et pris position sur la tête du saint. Pour ma part, j'ai quitté pour déjeuner. Je vous présente, cette fois, deux clichés consacrés au fauconneau : l'un pris hier après-midi et l'autre ce matin.

*Jean-Maurice Turgeon, 24 juin*

Après avoir cherché en vain le cygne tuberculé, j'ai consacré pas moins de cinq heures à l'observation de la famille du Faucon pèlerin. Je souhaitais capter une attitude originale qui distingue toute nouvelle photo de celles présentées antérieurement. Cette longue période m'a fourni l'occasion de converser avec Chantal Gagné, Marco Bellavance, Jean-Pierre le Bel en matinée, ainsi qu'avec Laurent Brisson en fin d'après-midi. Le fauconneau s'est rendu sur la corniche jusqu'à l'avant-dernier projecteur sur la façade est de l'édifice. Peu avant cinq heures, car il n'avait pas mangé depuis le matin, il est revenu à proximité immédiate du nichoir où une proie avait été laissée à son intention. Il s'en est donc nourri sans l'intervention de l'un ou l'autre des parents. Après le repas, il a battu vigoureusement des ailes, mais l'éclairage n'était pas propice pour la photo. Auparavant, j'avais pris soin de capter un cliché lorsqu'il se trouvait à proximité d'un projecteur afin d'évaluer sa taille actuelle. Selon mes calculs, il mesure pas moins de 30 centimètres, soit un pied déjà. En une autre circonstance, j'ai pu saisir l'envol de Cléo depuis le dôme de la niche qui contient la statue. On distingue alors très nettement la tache d'un gris rosé au-dessus et à l'arrière de son œil gauche. Bref, beaucoup d'heures pour de maigres résultats tout de même révélateurs. Bonne fin de la Saint-Jean!

*Jean-Maurice Turgeon, 26 juin*

L'évolution des faucons dans notre voisinage immédiat vous passionne-t-elle encore? Pour ceux qui se sentent concernés, je dirai que les trois fauconneaux émerillons se portent très bien, quoiqu'ils se sentent très probablement à l'étroit dans le nid de la rue d'Youville. Je n'ai aperçu aucun adulte tôt en matinée. Le fauconneau pèlerin continue ses pérégrinations sur la corniche de la façade, pendant que Cléo exerce une surveillance attentive depuis son perchoir sur la tête de Saint Antoine. Lorsqu'Antoine s'est amené à 9 h ce matin, il a provoqué les cris de Cléo et du petit qui s'est dirigé en vitesse à l'ouest [photo HA1]. Antoine a remis à Cléo une proie lorsque celle-ci l'a rejoint sur la corniche. Puis elle s'est envolée en direction du premier lampadaire à l'extrémité nord-est du stationnement. Là, elle a lancé des cris incessants [photo HA2], tout comme le petit, pendant qu'Antoine assistait impassible à la scène sur la tête de l'Enfant-Jésus, son perchoir de prédilection. Retenant simplement la proie sous sa patte droite [photo HA3], elle a régurgité et ensuite déféqué [photo HA4]. Après une quinzaine de minutes, elle est retournée sur la corniche à proximité immédiate du fauconneau qui n'avait toujours pas cessé de lancer des cris étouffés. Ce dernier s'est emparé de la proie dans son bec et s'est aussitôt dirigé vers le nichoir pour la déchiqueter à l'écart des parents. Question : les cris de la mère, installée sur le lampadaire, avaient-ils pour objectif d'attirer le fauconneau hors de la corniche, bref de l'inciter à voler?

*Richard Dupuis, 28 juin*

Bon matin M. Turgeon. Si Cléo (la femelle adulte) avait de la nourriture avec elle et que le petit n'avait pas encore été nourri, oui c'est une façon qu'ils ont pour encourager les jeunes à voler. Ci-joint 2 exemples : Algo et Spirit en 2009 et Horus et Spirit en 2010, tous les deux dans le même secteur de la corniche de l'ancienne chapelle, après leur premier vol. Spirit encourageait le juvénile à venir le rejoindre au niveau où elle se trouvait. Dans les 2 cas, les premières fois elle a attendu un peu, puis elle est allée nourrir le petit. Après aucune nourriture jusqu'à ce qu'il décide de voler et de venir rejoindre sa maman. Cette année, le premier qui a fait son vol (Altius) avait

mangé tôt le matin et n'a eu de la nourriture que le lendemain. Mais dans ce cas-ci il volait beaucoup mieux que ces prédécesseurs. Avez-vous remarqué lorsque vous étiez sur le terrain, si le juvénile battait beaucoup les ailes? Si oui, ça ne devrait pas tarder avant son premier envol, sinon ça peut prendre encore quelques jours.

*Jean-Maurice Turgeon, 28 juin*

Merci pour votre réponse. De fait, le fauconneau bat vigoureusement des ailes depuis samedi, lorsqu'il se déplace sur la corniche et, parfois même, en mode stationnaire. Ce matin, par exemple, le duvet qui recouvre les ailes volait en l'air, alors qu'il est descendu du rebord du nichoir où il était perché.

*Richard Dupuis, 28 juin*

Alors c'est bon signe, ça ne devrait pas tarder... Cette année certains de nos jeunes faucons ont fait de courts vols à la hauteur du nichoir et ils s'étaient bien préparés. Les autres années, les premiers vols furent moins réussis, alors les jeunes sont descendus plus vers le bas au lieu de se tenir au niveau du nichoir et il y avait le facteur vent dont il fallait tenir compte. J'ai fait une erreur ce matin, ce n'était pas Altius le premier à voler mais Tawodi... J'ai observé sur votre site web aujourd'hui et on remarque qu'il y a de moins en moins de duvet sur le petit.

*Jean-Maurice Turgeon, 30 juin*

Ce matin, lorsque la pluie s'est arrêtée, je me suis rendu au Cégep pour y observer les faucons. À mon arrivée, les trois étaient réunis : le mâle sur la tête de l'Enfant-Jésus jetant un regard vers le bas, la femelle au pied de la statue et sur le point de s'envoler [ce qu'elle fera ensuite], et le fauconneau attentif à ce départ imminent. C'était là, peut-être, une occasion unique, car le fauconneau ne tardera pas à prendre ses premiers envols. De fait, ses primaires et secondaires sont presque entièrement débarrassées de leur duvet et j'ai déjà rapporté qu'il battait vigoureusement des ailes. Cette scène me plaît particulièrement à cause de l'interaction entre les trois individus réunis. De plus, elle reproduit l'image que nous obtenons à l'œil nu, tout en bénéficiant d'un rapprochement appréciable. Par ailleurs, j'ai renoncé tout à fait à récurer la statue, la niche et ses abords; le traitement nécessaire aurait été extensif et, par conséquent, laborieux et les résultats probablement décevants. Bref, je ne crois pas qu'il y avait intérêt à idéaliser cette scène au cachet naturel.



Faucons pèlerins

*Jean Boulva, 2 juillet*

Ce matin, à 5 h 10, 2 adultes étaient visibles, au repos et très calmes, l'un sur le perchoir du nichoir (photo jointe) et l'autre sur la statue. Pas de signe du fauconneau. Cet après-midi, à 14 h 40, aucun faucon en vue sur la façade du Cégep. Jean-Maurice, dans son message d'avant-hier, évoquait un départ imminent du fauconneau. Selon son excellente photo de la petite famille, le jeune ne me semblait pas encore tout à fait prêt pour l'envol, mais la situation peut changer rapidement en quelques heures...

*Jean-Maurice Turgeon, 2 juillet*

La teneur du courriel de M. Boulva m'a intrigué pour le moins. Avant toute chose, je précise que la photo, jointe au courriel de M. Boulva, nous montre le mâle, reconnaissable à sa poitrine blanche et à l'absence d'une tache gris rosé au-dessus de l'œil gauche. De plus, la femelle tend généralement à occuper la tête du saint, alors que le mâle préfère la tête de l'Enfant-Jésus ou un autre perchoir. Par ailleurs, selon les métadonnées de la photo, elle aurait été prise à 4 h 09. Pourrait-il s'agir de l'heure normale plutôt que de l'heure avancée?

Je me suis donc rendu au Cégep pour en avoir le cœur net. À mi-chemin entre la rue de l'Évêché et l'entrée de l'édifice, le fauconneau n'était pas visible et les adultes, absents. Or, il se trouvait bel et bien sous la première fenêtre de la façade est. De fait, lorsque le fauconneau est accolé à la façade, il n'est repérable que si on s'éloigne afin de réduire l'angle d'observation. Depuis quelque temps, il se trouve souvent sur la corniche de cette partie est de l'édifice. Par ailleurs, j'ai observé que les adultes apportent une proie vers ou après 11 h, ou encore 17 h. Comme pour confirmer mes dires, le mâle porteur d'une proie s'est amené à 17 h 10. Toutefois, ce dernier et le fauconneau sont restés sur leur position respective de façon inamovible.

Quant à la mention d'un départ prochain annoncé en lien avec la photo de famille présentée antérieurement, celle-ci avait trait tout autant au départ imminent de la femelle en fonction de sa position particulière qu'à celui du fauconneau. Dans l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, il est indiqué que le premier vol survient en moyenne avant quarante jours chez le mâle, mais qu'il est plus tardif chez la femelle. J'ignore si ce fauconneau, aujourd'hui de 38 jours, est de sexe féminin, mais je doute fort qu'il s'envole dans les prochaines heures. En effet, les parents lui apportent de la nourriture sur la corniche et la femelle va même jusqu'à la lui présenter du bout du bec. C'était encore le cas hier midi. Rien de tout cela n'incite le petit à quitter la corniche. Bien repu, il préfère reporter l'instant fatidique.

Pour clore ce chapitre fascinant, je joins à mon tour une première photo captée à 17 h 05, où vous remarquerez que le rapace tente d'arracher le duvet qu'il porte encore à la région interscapulaire, sur le dessus du crâne et aux pattes. Dans la deuxième photo, le fauconneau se déplace en direction est.

*Jean Boulva, 3 juillet*

Merci à Jean-Maurice pour ces informations fort intéressantes et ses photos toujours remarquables. Je n'ai malheureusement pas pris le temps d'aller examiner la façade est du Cégep où j'aurais sans doute retrouvé le fauconneau. Pour ce qui est de l'heure indiquée par les métadonnées de ma photo, effectivement, c'est l'heure normale et non l'heure d'été. Je conserve toujours la première sur ma caméra, qui est l'heure recommandée pour les observations scientifiques. Quelle chance nous avons de pouvoir suivre ainsi le progrès de ce jeune faucon, que ce soit initialement par le biais de la caméra web puis grâce aux comptes rendus et aux photos de Jean-Maurice.

*Richard Dupuis, 3 juillet*

Un indice pour déterminer le sexe du juvénile à l'âge qu'il a présentement est la taille. Si sa taille ressemble à celle du mâle, c'est un mâle, sinon c'est une femelle. C'est de cette façon que nous identifions les faucons juvéniles après 35 jours.

*Jean-Maurice Turgeon, 3 juillet*

J'estime que notre fauconneau âgé de 39 jours a pratiquement la taille du mâle. Sur la plus récente photo qui le montre de profil, sa longueur s'établit à 6 cm, soit le double de la longueur d'une brique. Or, une brique mesure normalement 20 cm. Par extrapolation, la longueur estimée du faucon devient donc 40 cm [du bout du bec au bout des rectrices], alors que le Sibley mentionne 41 cm pour l'espèce. Vers 11 h, je l'ai cherché pendant plus de 20 minutes pour enfin le trouver dans le nichoir où je n'avais pas soupçonné sa présence, n'ayant pas alors accès à internet pour vérifier cette possibilité moins courante. La femelle se tenait sur la tête du saint, comme à l'habitude. Elle a quitté pendant un court intervalle et elle est revenue sans proie sur son perchoir où elle s'est toilettée. Le petit s'est ensuite dirigé en battant des ailes vers la partie est de l'édifice où il est complètement disparu de ma vue. Il a signalé sa présence uniquement par des cris lorsque le mâle a effectué des vols circulaires suivis de courtes plongées dans le ciel plus à l'est. Finalement, j'ai quitté à 13 h, puisque le mâle ne s'était toujours pas présenté et que le fauconneau restait hors de ma vue.

*Jean Boulva, 3 juillet*

Pour ajouter au compte-rendu de Jean-Maurice, le fauconneau était bien visible à 15 h 45, sur la corniche de la façade principale du Cégep, un peu à gauche de la statue.

*Jean-Maurice Turgeon, 3 juillet*

À 18 h 45, le fauconneau occupait le nichoir, alors que la femelle était perchée sur le 2<sup>e</sup> projecteur de la partie est de la façade. Le mâle n'était pas visible. Au moment où j'écris ces lignes, la caméra web ne me montre plus le fauconneau dans le nichoir, qui s'est assurément déplacé dans l'intervalle.

*Jean-Maurice Turgeon, 5 juillet*

Dès 6 h ce matin, j'ai longuement cherché le fauconneau pèlerin que je préconise toujours de nommer Alex. Cléo occupait la corniche à la gauche de la statue. Pas de mâle en vue. Le nichoir paraissait vide. Mon examen avait jusqu'alors exclu la partie ouest de l'édifice où le fauconneau ne s'était jamais trouvé. À ma grande surprise, Alex se trouvait à l'angle nord-ouest de la corniche qui se poursuit parallèlement à la rue Saint-Louis. Pour accéder à cette partie, il lui fallait sauter depuis le nichoir ou bien voler. Or, j'ai encore des réserves sérieuses quant au vol, puisque les adultes continuent de lui apporter des proies sur la corniche, et ce, malgré les 40 jours révolus depuis sa naissance. Hier matin à 8 h 20 et ce matin à 7 h 10, Antoine s'en est chargé, ce qui lui a valu, d'ailleurs, les récriminations vocales soutenues de Cléo. À suivre avec attention et régularité.

*Jean-Maurice Turgeon, 5 juillet*

Aujourd'hui, j'ai déjà consacré cinq heures d'attente devant et au pourtour du Cégep dans l'espoir d'assister au premier envol d'Alex le fauconneau. Les conditions atmosphériques me paraissaient propices : vent d'ouest, air chaud, autant d'éléments favorisant la portance. Je n'ai pas revu le fauconneau depuis ce matin avant 8 h. Pourtant, j'ai examiné les toits voisins, même la tour de Radio-Canada plus à l'ouest. Je ne l'ai vu nulle part. Si d'autres observateurs s'ajoutent, peut-être finirons-nous par découvrir où il se cache. Il est plus facile en principe de s'envoler en direction opposée au vent, comme le font les avions.

*Richard Dupuis, 5 juillet*

Voici un autre indice. Regardez où se trouvent les adultes. Un ou l'autre des parents aura un œil sur le juvénile jusqu'à ce qu'il revienne à son point de départ. Ils pourraient le quitter pour quelques instants le temps d'aller chercher un repas, mais en général ils ne sont pas bien loin du jeune au cas où il y aurait un problème avec un intrus. Si l'oiseau est descendu d'une certaine hauteur, il doit maintenant revenir à cet endroit. Ça peut prendre quelques essais avant qu'il réussisse. Il est 18 h 37 lorsque j'écris ces lignes et j'entends le jeune crier via le site web, donc il n'est pas bien loin.

*Jean-Pierre le Bel, 5 juillet*

Je reviens du Cégep. Je suis allé évaluer la situation des faucons suite au courriel un peu inquiétant de Jean-Maurice. À mon arrivée, vers 18 h, Cléo somnolait sur la tête de Saint-Antoine. Je ne voyais pas Alex ni Antoine. Antoine est apparu complètement à l'ouest de la bâtisse, il poursuivait deux Goélands argentés. Alex est alors sorti de sa cachette sur la corniche du côté ouest et il s'est promené sur celle-ci jusqu'au nichoir. Il a mangé une proie dans l'encoignure opposée au nichoir. Cléo a mangé sur cette proie par la suite. Antoine est demeuré au pied de la statue jusqu'à 19 h. Alex n'a pas encore les plumes de vol entièrement développées, sa taille est intermédiaire entre celle de la femelle et celle du mâle ce qui me porte à croire qu'il s'agit d'une femelle. Un Martinet ramoneur a brièvement survolé le clocher vers 19 h. Le dossier chemine.

*Jean-Maurice Turgeon, 5 juillet*

Je pense avoir indiqué que les deux parents ont été absents pendant une très grande partie du temps où le fauconneau n'était pas visible. Je n'ai pas revu Antoine après qu'il eut apporté son déjeuner à Alex. De plus, Cléo a quitté la tête du saint à compter de 14 h et n'était pas revenue à 16 h 30. Au cours de la même période, les goélands volaient sans être importunés au-dessus des toits du Cégep. Or, les toits des annexes situés à l'ouest de la partie centrale et qui donnent sur la rue Saint-Louis semblent plats et sont plus bas que la corniche qui longe la façade principale. Il est impossible d'avoir une vue sur ces derniers à partir du sol. Si un rapace s'y trouvait, je comprends plutôt mal la libre circulation apparente des goélands. Avec l'intervention de Jean Pierre le Bel, nous sommes désormais assurés que la situation est rétablie.

*Jean-Maurice Turgeon, 5 juillet*

Notre « ajean » secret a vraiment été à la hauteur de sa réputation légendaire. Non seulement il a retrouvé Alex, il soupçonne même qu'elle soit une femelle irrésistible! Je n'ai pas la moindre velléité de le contredire, car il me semble, en effet, que le fauconneau grossit de jour en jour. La séduction s'exprime sous le duvet qui disparaît. Je joins trois photos : celle de Cléo captée à 6 h 35 ce matin, celle d'Antoine à 7 h 26, enfin celle d'Alex à 20 h, après le passage de Jean-Pierre le Bel.

*Jean-Maurice Turgeon, 6 juillet*

Ce matin, alors que Cléo occupait la tête du saint, Alex se trouvait sur le toit de la section de l'édifice située à l'intersection de la rue Saint-Louis et de l'entrée ouest du stationnement du Cégep. Les goélands semblaient le défier et circulaient à proximité sans émettre de cris d'alarme. Antoine, pour sa part, n'était pas visible. J'ai ensuite interrompu mon observation à cause de la pluie forte.

*Jean Roy, 6 juillet*

Un petit tour d'observation au Cégep de 13 h 25 à 15 h 40 ne m'a pas permis de voir Alex. À mon arrivée, Cléo était sur la tête de la statue et Antoine sur le socle. À 13 h 35, Antoine est parti vers l'ouest (photo) et n'est pas revenu à ma connaissance. Vers 15 h 30, Cléo a quitté la statue pour se poser sur le coin du Cégep à l'extrémité ouest, rue Saint-Louis, me laissant croire qu'Alex devait être sur cette partie du toit. À 15 h 35, Cléo est partie vers l'ouest et quelques minutes plus tard, avec les jumelles je pouvais voir un faucon sur la tour de Radio-Canada. J'ai aussi pu voir le Martinet ramoneur à plusieurs reprises au-dessus de l'archevêché (photo, de loin et temps sombre, pour la physionomie). Aussi, une surprise, une Crécerelle d'Amérique est venue à quelques reprises au-dessus du Cégep.



Faucon pèlerin, Jean Roy

*Jean-Maurice Turgeon, 7 juillet*

Bonne nouvelle : Alex s'est envolé aujourd'hui, à deux reprises de façon certaine. La première fois, c'était en matinée, mais j'étais ailleurs et je l'ai donc appris de la bouche de Myriam McCarthy et d'une dame employée du Cégep. En effet, j'ai retrouvé la première dans le stationnement du Cégep où elle se trouvait depuis 15 h 30. Alex occupait le rebord de la toiture de la section ouest de l'édifice qui forme un angle vers le sud avec la partie centrale. À 16 h 50, Alex s'est brusquement envolé de cet endroit, a longé maladroitement la façade, s'est élevé légèrement, puis a bifurqué vers le parc boisé situé à l'est du stationnement. Il nous a semblé qu'il avait ensuite effectué un virage vers l'ouest pour disparaître dans les arbres. Chose certaine, il n'a pas traversé la voie d'entrée principale. Nous l'avons cherché en vain dans les arbres, y compris ceux existants aux abords de l'évêché. À 17 h 20, j'ai dû quitter, pendant que Myriam retournait poursuivre la recherche sur le terrain de l'évêché. À 18 h 55, lorsque je suis retourné au Cégep, Alex se trouvait sur la corniche, très légèrement à l'ouest de la statue, pendant que Cléo occupait la tête du saint.

*Jean-Pierre le Bel, 7 juillet*

Une petite visite de 19 h à 19 h 30 ne m'a pas permis de détecter des faucons. Aucun martinet non plus.

*Jean-Maurice Turgeon, 8 juillet*

J'ai observé nos faucons au Cégep entre 6 h 30 et 9 h, puis entre 10 h 30 et 13 h. Pendant la première période, Alex se trouvait sur la corniche de la façade à l'ouest de la statue, criant, s'étirant ou se précipitant en quête d'attention ou de nourriture, bien qu'il avait le jabot plein [photos HA1, HA2 et HA2]. Cléo l'a surveillé d'abord depuis son perchoir sur la tête du saint, ensuite sur le rebord de la toiture de cuivre de la section ouest de l'édifice. À un certain moment, Antoine est apparu, s'attirant les cris d'Alex et de Cléo si bien qu'il s'est enfui avec sa proie entre les serres [photo HA4]. Au cours de la deuxième période. Seul Antoine était présent. Il a d'abord occupé la tête du saint et il disposait d'une proie qui m'a semblé être un pigeon à la couleur des plumes. Il s'est ensuite dirigé vers le nichoir sur le rebord duquel il s'est posé. Il y était encore quand j'ai quitté. Dans l'intervalle, Jean Roy s'est joint à moi. Soudain, nous avons aperçu un faucon provenant de l'ouest et survolant avec aisance la toiture de la partie centrale de l'édifice. Il s'est posé et s'est rapproché du rebord de la toiture au-dessus du nichoir où se trouvait Antoine. Parodiant l'Ajean secret, j'ajoute que « le dossier chemine » toujours.

*Jean-Maurice Turgeon, 8 juillet*

Je suis retourné au Cégep pour la troisième fois aujourd'hui entre 15 h 30 et 17 h. Je suis en effet désireux de photographier Alex en vol, surtout si un adulte devait lâcher une proie en l'air pour qu'il s'en saisisse. Cela suppose de le photographier à main levée, car les déplacements de l'oiseau sont plutôt inattendus et fort rapides. J'ai ainsi assisté à quelques envolées, dont une au-dessus du toit de la partie centrale de l'édifice [photo] et une autre accompagnée d'Antoine. Plus tard, Alex est retourné au nichoir. Cette scène m'a paru très symbolique, car elle marque une victoire dont plusieurs éléments sont réunis. J'ai donc pris appui sur le mât de la hune pour obtenir cette composition où l'angle du mur forme un «V» [celui de la victoire] qui converge vers le nichoir. Le 25 mai dernier est survenue l'éclosion de l'œuf qui a renfermé ce fauconneau que nous apercevons désormais. Il détourne aujourd'hui son regard du nichoir qui l'a vu naître et le porte vers l'avant, vers l'avenir, fût-il incertain! Peut-être ai-je eu trop d'imagination dans les circonstances? À vous de juger.

*Claudie et Robert Rousseau de La Prairie, 9 juillet*

J'apprécie beaucoup vos récits depuis le début de leur aventure et je vous en remercie ! Je suis en vacances dans ma ville natale et vous m'avez permis de faire leur rencontre hier vers 13 h. Je compte bien y retourner pour la suite !

*Richard Dupuis, 9 juillet*

Ce matin à 5 h 07 le juvénile à fait comme l'adulte. On peut le voir sur la vidéo ici: [http://www.youtube.com/watch?v=Hy1\\_S931iuk](http://www.youtube.com/watch?v=Hy1_S931iuk). Le jeune était debout à 4 h 10 et demandait son déjeuner. En après-midi entre 13 h et 14 h 25, il y avait présence d'un adulte, la femelle je présume, qui faisait de la surveillance, du côté du nid. Sur vos photos où nous voyons l'adulte femelle avec le juvénile, je crois que vous pouvez remarquer une certaine similitude au point de vue de la taille des oiseaux. C'est peut-être l'angle que la photo fût prise, qu'en pensez-vous?

*Jean-Maurice Turgeon, 9 juillet*

J'aspiais aujourd'hui à prendre des photos des faucons du Cégep qui montrent une attitude particulière, une interaction, bref des photos dynamiques. Il me semblait que le contexte s'y prêtait bien. J'y suis parvenu, du moins je le crois, en y consacrant trois heures consécutives d'observation et je partage quatre photos révélatrices. N'hésitez pas à me faire part de vos commentaires.

*Yvon Boulanger, 9 juillet*

Bonsoir Jean-Maurice. À chaque jour quand je démarre mon ordinateur, je me demande s'il sera encore possible que vous nous réserviez une surprise avec des photos de grande qualité qui démontrent toujours autant de talent, de patience, d'habileté et de créativité. Aujourd'hui, le thème du dynamisme et de l'interaction a été mis en valeur de brillante façon, j'en suis tombé en bas de ma chaise. Un seul mot, bravo!

*Jean-Maurice Turgeon, 10 juillet*

J'ai visionné la vidéo dont le lien est indiqué dans votre courriel et, selon moi, le faucon que l'on y voit est Cléo la femelle et non le juvénile. Actuellement, Cléo, Antoine et Alex [le nom que je suggère pour le juvénile] sont peu souvent ensemble selon mes observations. Vendredi, j'ai tout de même prolongé ma présence pendant six heures trente en quatre séances successives. À partir du sol, il arrive que je n'en trouve pas un seul, mais généralement un adulte est présent, même lorsque le juvénile n'est pas visible à cause des toits plats. Hier, entre 12 h 30 et 16 h, Cléo et Antoine montaient la garde. Soudain, Alex est arrivé en vol en provenance de l'ouest du Cégep et s'est posé sur la partie la plus haute de la façade, d'où il pouvait dominer la femelle et le mâle adultes, avant de se diriger vers le nichoir.

En outre, j'ai appris, sous toute réserve jusqu'à ce que la documentation correspondante soit disponible, que le juvénile pouvait avoir un volume et une envergure supérieure à ceux d'un adulte moyen de façon à disposer d'une réserve énergétique [puisqu'il ne maîtrise pas l'art de la chasse] et à faciliter ses premières envolées. Si ces renseignements sont confirmés, la comparaison avec les adultes n'aurait pas de valeur prédictive.

*Jean-Pierre le Bel, 10 juillet*

Félicitations Jean-Maurice. Tes photographies sont plus que dynamiques, elles parlent!

*Richard Dupuis, 10 juillet*

Je crois que la qualité de compression de la vidéo que j'ai affichée peut induire en erreur. Ci-joint une photo prise de la vidéo en format original où l'on reconnaît les caractéristiques d'Alex. Pour la taille, oui les juvéniles sont toujours un peu plus imposants que leurs parents, qu'ils soient mâle ou femelle. Nous avons observé cela ici aussi, mais pour la hauteur, la différence est très évidente entre un mâle et une femelle après 35 jours surtout à 40, je dirais que l'oiseau est à la grandeur (hauteur) qu'il devrait avoir comme adulte. Comme vous l'avez remarqué chez les adultes, on remarque bien à l'œil nu une différence de taille entre une femelle et un mâle si on a la chance de les observer côte à côte. Mais je ne confirme pas et n'essaie de vous garantir que c'est une femelle, juste que certaines observations basées sur ce que j'ai observé via le site web et avec les excellentes photos détaillées que vous partagez sur ce forum de discussion laissent croire qu'il y aurait une possibilité qu'Alex pourrait être une femelle. Aucun baguage n'a été fait donc aucune donnée scientifique pour le confirmer, alors ce qu'il reste est de façon visuelle. J'ai bien essayé via le site web d'enregistrer Alex avec Cléo ou Antoine, mais comme vous le constatez aussi ce n'est pas évident. Alors je souhaite bonne chance à qui réussira à faire une photo Alex avec Cléo ou Antoine cela pourra peut-être vous confirmer hors de tout doute le sexe d'Alex. Bonne chance et bonnes observations.

*Alexandre Anctil, 10 juillet*

Je crois aussi qu'Alex est une femelle. Premièrement, la comparaison des tailles sur la photo de monsieur Turgeon semble indiquer qu'Alex est de la même grosseur que la femelle. Même si les juvéniles sont souvent un peu plus pesants que leurs parents lorsqu'ils quittent le nid, un mâle n'atteindra quand même pas la grosseur d'une femelle. Un autre indice me porte à croire qu'il s'agit d'une femelle et c'est l'âge de son premier envol. Si ma mémoire est bonne, Alex aurait volé pour la première fois alors qu'elle avait plus de 40 jours. La plupart des jeunes mâles que j'ai pu observer volaient souvent dès 33-38 jours, alors que les femelles dépassent presque toujours les 40 jours avant de voler. Bref, une photo de comparaison directe avec l'un ou l'autre des adultes pourrait confirmer ou infirmer le tout, mais jusqu'à maintenant mon vote va pour la femelle.

*Jean-Maurice Turgeon, 11 juillet*

Vous ai-je convaincu à ce jour que je ne lâchais pas facilement le morceau? En matinée, malgré un horaire limité par différents impératifs et des prévisions météorologiques douteuses, je me suis rendu au Cégep. Je n'y ai découvert aucun faucon. La présence de goélands sur les toits plats m'a incité à regarder vers la tour de Radio-Canada où les rapaces ont déjà été observés. Tout au haut de la tour, j'y aperçu un faucon. Je me suis donc rendu sur la rue Notre-Dame pour bénéficier d'une meilleure exposition et d'un éclairage optimal. Là, j'ai vu Cléo sur le rempart le plus élevé de la tour [photo HA1], ensuite Antoine à un niveau légèrement inférieur donnant vers l'est [photo HA2] et, enfin, Alex encore plus bas sur la structure, donnant cette fois vers le sud [photos HA3, HA4, HA5, HA6].

Cette tour de Radio-Canada est plus élevée que l'édifice du Cégep et les photos de Cléo et d'Antoine ont surtout une valeur indicative. Néanmoins, un agrandissement de la photo de Cléo permet de déceler la tache gris rosé qu'elle porte au-dessus de l'oeil gauche. Quant à Alex, le défi qui m'a été posé a consisté à cadrer de façon à obtenir une composition où l'enchevêtrement des poutres ne détourne pas l'attention du sujet principal. Comme on peut le voir, Alex n'a pas tardé à rivaliser avec ses parents et même s'il ne s'élève pas à leur hauteur, il s'est assuré d'une notoriété certaine auprès des employés de Radio-Canada, dont un caméraman qui en a tiré des images. J'espère qu'il y en aura pour tous les goûts!

En fin de matinée, je me suis à nouveau dirigé vers le Cégep. Cléo y est apparue, suivie tôt après par Alex. Jean-Pierre le Bel m'a alors rejoint et nous avons assisté au départ de Cléo vers le sud. Alex s'est orienté vers le toit de l'édifice ouest avec force cris. Il est ensuite disparu de notre vue.



Faucon pèlerin Alex

*Jean-Maurice Turgeon, 13 juillet*

Les représentants de la Société Radio-Canada n'ont pas manqué de réagir aux photos récentes des faucons sur la tour de Rimouski, notamment monsieur Bernard Laroche, réalisateur de l'émission La semaine verte, désireux d'en utiliser une ou deux. Aujourd'hui, je me suis installé à nouveau devant la façade du Cégep de 7 h 30 à 12 h 45, dans l'espoir de capter des scènes nouvelles en lien avec Alex. Ce dernier s'est amené à 10 h 45 et s'est dirigé résolument vers la statue de Saint-Antoine d'où il a délogé Cléo perchée sur la tête du saint. Il s'est alors exprimé avec toute sa superbe, au point même de devenir franchement irrévérencieux. Un acte de grossière indécence pourrait-on dire! Jean-Pierre le Bel a formulé à propos de photos antérieures des faucons le commentaire suivant : « Elles parlent! ». J'espère, cette fois, qu'elles ne dégageront pas, en plus, une odeur repoussante. Les inconditionnels de la règle des tiers en matière de composition des œuvres picturales remarqueront que mes sujets sont actuellement centrés et me le reprocheront peut-être. J'ai fait ce choix particulier parce que l'ensemble des lignes convergent vers le centre et orientent le regard indéfectiblement vers Alex, mon sujet capital.

*Yvon Boulanger, 13 juillet*

Je trouve que la remarque de Jean-Pierre pour les photos qui parlent, s'applique particulièrement bien à l'exemple des trois photos proposées. Il faut observer attentivement l'œil malicieux du petit coquin qui regarde toujours la caméra pendant son activité de profanation de son hôte. Les trois messages sont les suivants : photo 1, « J'ai une surprise pour vous »; photo 2 « Patientez un moment pendant que je la cherche »; photo 3 « Ouf! quel soulagement ». Jean-Maurice, personne ne vous tiendra rigueur de ne pas avoir respecté la règle des tiers. Ce ne sera pas la seule règle non respectée dans les circonstances. Comme vous l'aviez dit dans votre message de l'an dernier concernant la présence du faucon sur sa tête : Saint-Antoine n'a pas semblé affecté, il est resté de marbre.

*Ghislaine Rivard, 14 juillet*

Bravo pour tes photos et heureusement en « photos », les règles ne sont que des règles; l'originalité a bien meilleur goût.

*Lucie Ouellet, 19 juillet*

Hier soir, je suis allée voir si je verrais le Faucon pèlerin au Cégep. J'en ai vu 3, 2 en vol, peut-être la femelle et son jeune et l'autre était sur la statue. Il était entre 19 h et 20 h, c'est la première fois que j'allais les voir.

---



## Un épisode de la vie d'un pêcheur invétéré

Un nid du roi des pêcheurs a retenu mon attention pendant une bonne trentaine d'heures successives entre le 14 et le 23 juillet. Je vous décris succinctement l'aspect des lieux. Je me trouve à l'intérieur d'une sorte de cirque ouvert vers l'ouest et je fais face à l'orifice de la galerie qui mène au nid. J'en suis séparé par une bonne douzaine de mètres et par une cuvette d'un diamètre d'au moins trois mètres et d'une profondeur d'environ un mètre et demi. Cet orifice se trouve à mi-hauteur d'une falaise qui atteint six mètres et plus, dans laquelle des Hironnelles de rivage ont creusé de nombreux nids. Derrière moi s'élève un monticule de terre couvert de mélilot officinal, lequel dissimule ma présence à un observateur qui prendrait position au sud-ouest. De plus, je suis recouvert d'une toile de camouflage, et ce, même quand la chaleur humide est accablante. J'attends ainsi la venue du Martin-pêcheur d'Amérique : une attente éprouvante pour découvrir quelles activités ont cours aux abords du nid.

Habituellement, l'oiseau provient de l'est et annonce sa visite par des cris bien perceptibles. Il se perche dans des feuillus à une centaine de mètres à l'ouest de l'ouverture et répète ses appels. J'entends alors une réponse me confirmant la présence certaine d'au moins un occupant au nid. À cette étape et selon les sources de renseignements consultées<sup>1, 2</sup>, je peux seulement soupçonner qu'il s'en trouve plus d'un. J'ai découvert plus tard que l'occupant de l'avant-scène et aussi le plus loquace est une femelle reconnaissable à deux bandes roussâtres sur sa poitrine. À l'occasion, elle pointe son bec à l'entrée de la galerie **[photo-1]**. Bien que les deux membres du couple soient réputés jouer le rôle de pourvoyeurs, j'ai vu seulement le mâle agir ainsi. Je m'interroge donc à savoir : « Est-ce sa femelle, dont on dit qu'elle occupe le nid durant la nuit, ou une femelle de sa descendance ? » Pour l'instant, je réserve mon jugement.

En matinée du 18 juillet, j'ai craint que le nid ait été déserté, car les conditions climatiques prévalentes la veille, caractérisées par des nuages sombres et des averses, n'étaient pas du tout propices à ma visite. J'entendais le chant d'un Bruant chanteur et les gazouillements des Hironnelles de rivage, mais aucun crépitement provenant de la galerie souterraine. Le même phénomène s'est reproduit ultérieurement et tendait à perdurer jusqu'à ce que le mâle se manifeste. Parfois, il s'éloigne incompréhensiblement plus à l'ouest. Lorsqu'il revient, il effectue entre deux et quatre rondes de reconnaissance



Photo-1, Jean-Maurice Turgeon



Photo-2, Jean-Maurice Turgeon

au-dessus de l'emplacement du nid, lançant au passage de brefs cris avant de prendre à nouveau ses distances. D'autres fois, il effectue une boucle, soit une descente à proximité de l'orifice de la galerie qui mène au nid, descente suivie d'une remontée rapide **[photo-2]**, mais sans le moindre arrêt au nid. Durant toutes ces manœuvres tactiques de l'oiseau, j'évite tout mouvement qui provoquerait une fuite plus effrénée, voire durable. En fin de compte, il se dirige droit au nid **[photos-3, 4]**, à l'occasion dans le plus grand silence. Je dois donc rester constamment aux aguets. Lors d'une incursion semblable, sa tête était agitée de mouvements saccadés vers l'avant et l'arrière, comme pour retenir la proie qu'il tenait

dans son bec [photo-5] et inciter l'occupant de la galerie à gagner l'extérieur. En outre, le parent nourrisseur ne livre pas toujours sa proie et repart parfois avec elle [photo-6].



Photo-3, Jean-Maurice Turgeon



Photo-4, Jean-Maurice Turgeon



Photo-5, Jean-Maurice Turgeon

Le 21 juillet, j'ai occupé mon poste d'observation à l'identique durant cinq heures consécutives. Pourtant, à mon amère déception, le mâle ne s'est jamais rendu au nid, alors qu'il enregistrerait habituellement environ trois visites pendant une période analogue. Il s'en est approché à plusieurs reprises, mais peu souvent de façon à ce que je l'aperçoive. Je percevais donc sa proximité à l'intensité relative de ses cris. D'ailleurs, tant le mâle que la dame du logis n'ont pratiquement pas cessé de crier, chacun étant sourd aux appels de l'autre. La logeuse a aussi fait étalage de ses charmes à l'entrée de la galerie, mais le mâle n'y a pas succombé et a pris le parti de s'éloigner. Ses va-et-vient, conjugués aux cris rapprochés, m'obligeaient, entre autres choses, à coller l'index en permanence sur le déclencheur de l'appareil photographique. Après le syndrome de la crampe de l'écrivain, j'appréhende que celui de la crampe du photographe ne tarde pas à être dûment reconnu!

Sur la foi des événements rapportés, d'aucuns pourraient alléguer que j'étais responsable du comportement différent du mâle, et ce, du simple fait de ma présence sur les lieux de la nidification. Je réfute avec vigueur cette hypothèse qui n'est pas fondée, car les conditions environnementales, incluant mon installation, sont restées constantes lors des jours précédents où le mâle n'hésitait pas à gagner le nid, et au cours des journées du 21 et du 22. Une autre explication devait être recherchée.

J'ai donc poursuivi le guet le 22 juillet, et ce, pendant 7 heures et demie. À mon arrivée, des crépitements audibles provenaient de la galerie et la logeuse s'est manifestée, renouvelant ses appels avec insistance. Le mâle s'est présenté peu après et a reproduit le comportement adopté la veille, soit des allers et venues à distance variable de l'orifice du nid. La femelle m'a semblé s'avancer davantage hors de l'orifice pour humer l'air extérieur [photo-7]. Puis, contre toute attente, elle a pris son envol et, gagnée par la frénésie des grands espaces, elle s'est dirigée vers moi sans hésitation, s'est élevée dans les airs et a disparu.

Photo-6, Jean-Maurice Turgeon



Photo-6. Jean-Maurice Turgeon

J'étais sidéré, au point d'ailleurs de ne pas avoir été suffisamment prompt à déclencher l'appareil photo. Pendant les deux heures et demie subséquentes, ni le mâle ni la femelle évacuée ne sont réapparus. Toutefois, j'entendais encore des crépitements et je n'avais pourtant pas halluciné. Du moins, pas encore! Je discerne un autre oiseau qui se fait très discret à l'intérieur de la galerie.

D'autres questions s'ajoutent aux précédentes. Advenant que la femelle nourricière ait quitté le nid, reviendra-t-elle auprès de l'oisillon qui s'y trouve toujours? Si ladite femelle faisait partie de la progéniture, la stratégie des parents consisterait-elle à priver l'oisillon de nourriture pour l'inciter à quitter le nid? Me référant notamment à la teinte roussâtre dominante de la bande pectorale supérieure qui est normalement gris-bleu, je soutiens que la logeuse était une jeune femelle. Aucun adulte n'a apporté de nourriture au nid pendant un peu plus de douze heures cumulatives d'observation les 21 et 22 juillet. La stratégie évoquée s'en trouve donc renforcée. En outre, un mâle [photo-8] a pris son envol dans les heures qui ont suivi le décollage de la femelle et un deuxième mâle s'obstinait à occuper le nid à 18 heures le 22 juillet. Serait-ce un « Tanguy » de la faune aviaire? Le 23 juillet au matin, aucun piscivore n'est en vue ni le moins audiblement.



Photo-7, Jean-Maurice Turgeon



Photo-8, Jean-Maurice Turgeon

Au terme de toutes mes périodes cumulatives d'observation, jamais je n'ai vu le mâle adulte s'engager complètement à l'intérieur de la galerie. Les rectrices sont toujours restées visibles. En lieu et place, cet Alcinidé recule, s'appuie contre la paroi, se projette dans l'espace et quitte aussitôt l'endroit dans une direction impossible à soupçonner [photo-9]. J'ai aussi évoqué la discrétion d'un oisillon. Il convient de préciser que la pente ascendante du tunnel pour atteindre la chambre intérieure accroît la difficulté de l'apercevoir. Cette pente permet cependant d'éviter une accumulation d'eau dans la chambre en cas de pluie. De plus, l'étroitesse de la galerie d'accès oblige l'oiseau à rétrograder lorsqu'il s'est avancé jusqu'à l'orifice. Mais quelle rampe de lancement!



Photo-9, Jean-Maurice Turgeon

La topographie comporte d'autres avantages indéniables pour les oiseaux. L'entrée du nid est orientée vers l'ouest et les vents dominants en proviennent normalement. C'était le cas le 22 juillet. En cela, le décollage de l'oiseau face au vent, tout comme celui d'un avion, s'en trouve facilité. En outre, la cuvette existante au pied du nid augmente l'espace vertical disponible pour permettre à l'oisillon de mieux lutter contre la force de gravité lors de son premier envol. Heureusement d'ailleurs, car j'imagine fort mal comment les oisillons peuvent s'exercer au vol dans leur chambre souterraine. Tous ces éléments réunis me fascinent littéralement.

À cause de la topographie évoquée, l'orifice de la galerie n'est éclairé convenablement que l'après-midi. Or, l'ensoleillement a souvent été compromis en cette période de la journée. J'ai donc été contraint à prendre plusieurs photos en matinée malgré un éclairage très limité, lequel m'a obligé à recourir à une sensibilité très

élevée [1000 ISO et plus]. Il en résulte une pixellisation des photos que j'aurais préférée absente. Je dois aussi mentionner que l'intervalle séparant une livraison de nourriture et un départ peut être inférieur à une seconde. Et puisque le livreur ne s'attarde pas sur les lieux pour réclamer un pourboire, j'ai dû utiliser une vitesse d'exposition de l'ordre de 1/1000<sup>e</sup> de seconde!

Dernières mentions : outre les trois espèces citées dans le texte, j'ai vu quotidiennement des Corneilles d'Amérique, des Grands Corbeaux, des Merles d'Amérique, des Tourterelles tristes et des Urubus à tête rouge. J'ai aussi observé en une occasion une Petite Buse, une Crécerelle d'Amérique et un Busard St-Martin. Plusieurs espèces de rapaces, particulièrement les Accipitridés, sont des prédateurs potentiels des juvéniles qui n'ont pas maîtrisé les techniques de vol <sup>[1]</sup>. Les mammifères tels la moufette, le vison, le raton laveur ainsi que le serpent sont, pour leur part, des prédateurs des nids <sup>[1]</sup>.

Jean-Maurice Turgeon

#### Références

1. <http://www.ceaeg.gouv.qc.ca/ecotoxicologie/oiseaux/MartinPecheur.pdf>
2. Les Oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional, Jean Gauthier et Yves Aubry (sous la direction de), 1995, Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, p. 638-641.



Gros-bec errant, Lac-des-aigles. Ghislaine Rivard

## **Des feuillets S.V.P.**

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes

**c'est jouer un rôle crucial**

dans la recherche scientifique et dans la protection des oiseaux et de leurs habitats.

Vous manquez de feuillets d'observations ?

Commandez-les par courriel à

[cobsl@globetrotter.net](mailto:cobsl@globetrotter.net)

ou par téléphone au 418 722-3835.

La quantité demandée vous sera postée gratuitement dans les plus brefs délais.

**Bonnes observations !**

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent

## Les Parulines



Le DVD Les parulines est le premier DVD québécois où le biologiste Jean-Philippe Gagnon, ex-collaborateur à l'émission 1-888-OISEAUX, nous fait découvrir les parulines, la plupart nicheuses au Québec. Cet ouvrage présente 32 espèces de parulines. Découvrez les plus communes, les championnes migratrices et les « spécialistes ». Sachez reconnaître leurs habitats, découvrez des comportements étonnants et leurs adaptations uniques. Observez-les en nidification ou en plumage d'automne. En supplément, vous trouverez un reportage sur un projet de recherche sur la Paruline à ailes dorées effectué par le Regroupement Québec Oiseaux.

Le COBSL peut vous fournir ce DVD pour 28,73 \$ (tous frais compris). Pour vous le procurer, veuillez nous transmettre le bon de commande ci-dessous, accompagné de votre chèque.

BON DE COMMANDE	
Nombre d'article(s) ( ) x 28,73 \$ =	\$
Nom _____	
Adresse _____	
Ville _____	Code postal _____

Payable par chèque au COBSL, C.P. 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7

## Portfolio du printemps 2012



Petits pingouins, Louis Fradette



Couple Petit fuligule, Cacouna, Ghislaine Rivard



Macreuse à front blanc, Jean-Claude Pelletier

S  
o  
m  
m  
a  
i  
r  
e



Tétras du Canada femelle, Louis Fradette

## Photographie de la page couverture



Petit Blongios

Une découverte intergénérationnelle

Lors d'une visite à l'étang Parent le 18 mai dernier, Jonas McKindsey, un de nos plus jeunes membres, entend un cri qu'il ne peut identifier. Rosaire Pelletier, notre doyen, vient à la rescousse et reconnaît le cri du Petit Blongios.

Le lendemain, Jonas de retour de la sortie aux parulines de la Vallée de la Matapédia retourne à l'étang Parent et réussit à localiser l'oiseau dans les quenouilles. L'information est aussitôt diffusée, ce qui a permis à de nombreux observateurs et photographes d'observer le Petit Blongios dont la présence est inusitée dans la région.

L'étang Parent ainsi que l'étang Dollard sont localisés dans la partie aval de la rivière Rimouski et ils permettent, année après année, de belles découvertes ornithologiques.

La photographie de la page couverture a été prise par Jean Roy.

# Bienvenue!

**Le COBSL est fier d'accueillir les personnes qui ont joint  
ses rangs au cours des derniers mois :**

Norman Asselin; Claudette Guay; Pierre Jourdain;  
Carolle Landry; Jonas McKindsey; Guy Michaud et Sophie Bérubé  
ainsi que Jean-Claude Morissette.